

**ÉLECTIONS : FORTE VAGUE  
DE LA CAQ AU QUÉBEC**

**FRANÇOIS LEGAULT  
NOUVEAU PREMIER MINISTRE**

**FRANCOPHONIE : NOUVELLE  
SECRETAIRE GENERALE**

n° 184 - SEPTEMBRE 2018 - 10 euros

# FranceQuébec **MAG**

## SPÉCIAL 50 ANS

**DICTÉE FRANCOPHONE  
200 000 PARTICIPANTS**

**INTERMUNICIPALITÉS  
PLUS DE 6 000 JEUNES**

**PRIX LITTÉRAIRE  
DEPUIS 20 ANS**

**112 " RÉGIONALES "   
AU FIL DU TEMPS**

**Vous aimez  
le Québec ?**



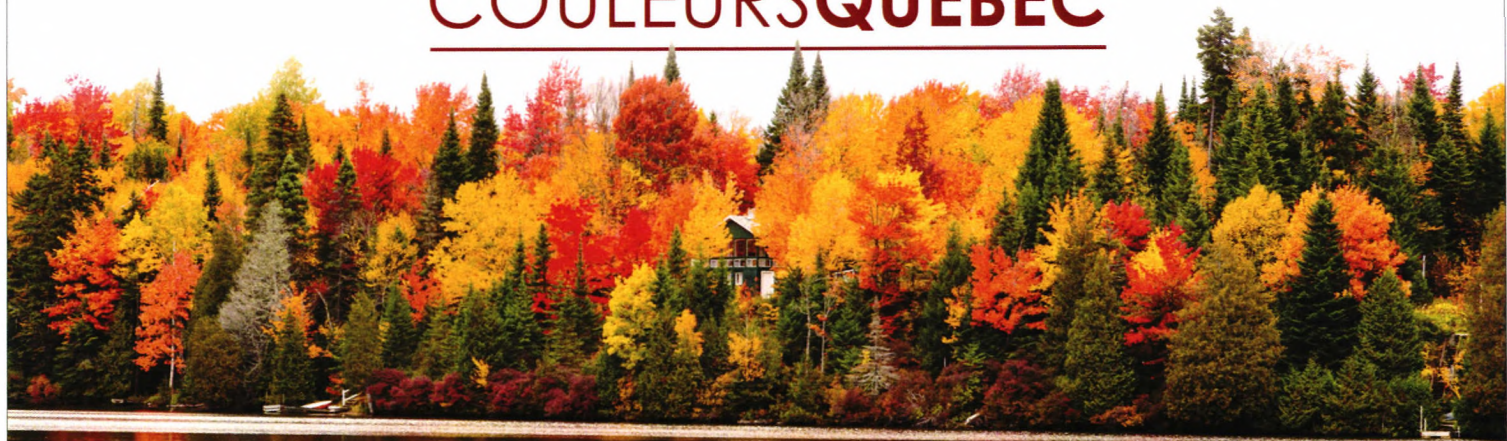
**Nous aussi !**

FÉDÉRATION  
**France  
Québec**  
francophonie

**50 ans**  
1968-2018

**Un réseau d'associations  
dans toutes les régions**

# COULEURSQUEBEC



CANNEBERGE | ÉRABLE | BLEUET | THÉS & TISANES | BIÈRES ALCOOLS & VINS

*"Le meilleur du Canada et du Québec"*

[www.couleurs-quebec.fr](http://www.couleurs-quebec.fr)

ADDUCO - Couleurs Québec

ZAC des Cormiers - 4 rue du Gros Guillaume - 35650 Le Rheu / FRANCE  
Tél : 02 99 62 00 70 • Fax : 09 72 36 02 98 • [contact@adduco.fr](mailto:contact@adduco.fr)



# PLANET'BISON



***Importateur et distributeur  
d'une large gamme  
de produits alimentaires  
Canadiens***

**Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,  
apéritifs et bières du Québec . . .**

**"A découvrir sur [www.planetbison.fr](http://www.planetbison.fr)"**

**PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON**

**☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>**

# UN RÉSEAU D'AMITIÉ UNIQUE



**Line Beauchamp**

Déléguée générale  
du Québec à Paris

Représentante  
personnelle du  
premier ministre  
du Québec pour  
la Francophonie

En hissant les voiles vers le nouveau monde il y a plus de 400 ans, des explorateurs partis de France ont écrit les premiers chapitres d'une histoire que le Québec et la France ont en partage. Aujourd'hui, entreprises, institutions et organismes québécois et français actualisent au quotidien cette histoire par des coopérations innovantes et une volonté de « faire ensemble ».

La force de la relation franco-québécoise tient à un heureux paradoxe : fortement ancrés dans une mémoire commune, nous n'avons pourtant jamais cessé de mettre le cap sur de nouveaux horizons.

À cet égard, l'engagement des membres de la Fédération France-Québec/Francophonie depuis plus de 50 ans est d'une valeur inestimable. Rares sont les nations bénéficiant d'un maillage d'amitié aussi riche et élaboré.

La Délégation générale du Québec en France est fière de s'associer aux festivités du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Fédération et souhaite qu'elle contribue encore longtemps à cette belle et singulière relation franco-québécoise.

*Line Beauchamp*

# Un coin du Québec en plein coeur du quartier latin



La Librairie du Québec, partenaire littéraire de votre association France-Québec

Remise de 5% et frais de port offerts pour toute commande  
de livres et de revues jointe à ce bon.

**LIBRAIRIE  
DU  
QUÉBEC**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5<sup>e</sup> 01 43 54 49 02  
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxemb  
Retrouvez-nous aussi sur notre site internet  
[www.librairieduquebec.fr](http://www.librairieduquebec.fr)

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :  
Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris  
Téléphone : 01.43.54.49.02  
Courriel : [libraires@librairieduquebec.fr](mailto:libraires@librairieduquebec.fr)

Quantité	Titre	Prix

Mme, M. ....  
Adresse .....  
Ville .....  
Code postal ..... Tél. ....  
Courriel .....

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE  
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»

Frais de port offerts !!!	
Total à payer	

**- 5 %**

ÉDITIONS  
FRANCE-QUÉBEC

94 rue de Courcelles  
75008 PARIS  
magazine@francequebec.fr

DIRECTEUR  
DE LA PUBLICATION

GEORGES POIRIER

RÉDACTRICES EN CHEF

LAURENCE BAULANDE  
MARIE PAGE

COMITÉ ÉDITORIAL  
FRANCO-QUÉBÉCOIS

FRÉDÉRIC BASTIEN  
LAURENCE BAULANDE  
YASMINE BERTHOU  
WILLIAM BIARD  
SYLVAIN GAREL  
MARTINE JACOT  
VALÉRIE LION  
ANDRÉ MAGNY  
FRANÇOIS MOUCHET  
MARIE PAGE  
GEORGES POIRIER  
CATHERINE PONT-HUMBERT  
MONIQUE PONTAULT  
YANNICK RESCH  
CHRISTIAN RIOUX  
FRANÇOISE TÉTU DE LABSADE  
MICHEL TROADEC  
JEAN-PHILIPPE TREMBLAY  
ROBERT TRUDEL  
GISÈLE TUAILLON

MAQUETTE

KARINE HOUESNARD

Éditions  
France  
Québec

Gérante : MONIQUE ANDRIS

SARL au capital de 1500 €  
Actionnaire unique :  
Fédération France-Québec /  
Francophonie  
RCS PARIS B 435 208 111

ABONNEMENTS

DOMINIQUE LESZCZYNSKI

abonnementsfqm@francequebec.fr  
FRANCE 34 € ÉTRANGER 40 €  
ADHÉRENTS FRANCE-QUÉBEC 26 €  
ADHÉRENTS QUÉBEC-FRANCE 30 €

IMPRESSION

IMPRIMERIE MADIOT - Laval  
Imprimé avec des encres végétales  
sur du papier PEFC  
(issu de forêts gérées durablement).  
Imprimerie certifiée Imprim'vert

ROUTAGE

SOTIAF - Saint-Jacques-de-la-Lande

N° CPPAP : 1119 K 85213

ISSN N° 0994-8 732

DÉPÔT LÉGAL : à parution



# France Québec MAG

LE MAGAZINE DE LA SOLIDARITÉ FRANCO-QUÉBÉCOISE ET FRANCOPHONE

## SOMMAIRE n° 184 - SEPTEMBRE 2018



6 50 ANS DE SOLIDARITÉ PAR 12 PRÉSIDENTS

8 FRANCE-QUÉBEC VUE PAR...

11 LES 50 ANS D'UN RÉSEAU-PASSION

1968-1979 LE RÉSEAU SE CONSTRUIT  
1980-1989 PLUS DE 50 "RÉGIONALES"  
1990-1999 LE BOND DES ÉCHANGES  
2000-2009 DES ENJEUX COMMUNS DE SOCIÉTÉ  
2010-2018 COUPURES ET CONTRAINTES

18 FÉDÉRATION

TROIS SIÈGES POUR CENT PASSAGERS  
LE TOUR DE FRANCE DES AG  
112 "RÉGIONALES" AU FIL DU TEMPS...  
SANS LES BÉNÉVOLES...  
MEMBRES ASSOCIÉS : RÉSEAU THÉMATIQUE

30 JEUNES

ÉCHANGES : JUSQU'À 1 000 JEUNES PAR AN  
"INTERMUNICIPALITÉS" L'ÉTÉ : PLUS DE 6 000 JEUNES  
TROPHÉES CULINAIRES : LA RELÈVE GASTRONOMIQUE

38 LITTÉRATURE

DEPUIS 20 ANS, LE PRIX LITTÉRAIRE FRANCE-QUÉBEC

40 LANGUE FRANÇAISE

DICTÉE FRANCOPHONE : 200 000 PARTICIPANTS

42 POÉSIE

« VIVE LA PAROLE LIBRE » : SEPT CONCOURS DE SLAM

44 SCÈNES

DES TOURNÉES CULTURELLES ET ARTISTIQUES

46 CINÉMA

LE QUÉBEC SUR GRAND ÉCRAN

49 BANDE DESSINÉE

FRANCOBULLES DES JEUNES TALENTS

50 COMMUNICATION

DE LA RADIO AUX RÉSEAUX SOCIAUX  
LA "VITRINE" DE FRANCE-QUÉBEC

54 ÉCONOMIE

JOURNÉES ÉCONOMIQUES ET PARTENARIATS

56 ENJEUX DE SOCIÉTÉ

SOLIDAIRES DES PLUS FRAGILES

58 MÉMOIRE

DE LE GÉNÉALOGIE AUX CHEMINS DE MÉMOIRE

60 FRANCOPHONIE

UNE LANGUE EN PARTAGE, UN RÉSEAU EN ACTION

62 AMITIÉ

LA JUMELLE QUÉBEC-FRANCE  
VINGT CONGRÈS AVEC LES QUÉBÉCOIS

EN BREF

66 ACTUALITÉS QUÉBÉCOISES

70 ACTUALITÉS TOURISTIQUES

71 JE ME SOUVIENS

72 ACTUALITÉS FRANCO-QUÉBÉCOISES

75 ACTUALITÉS FRANCOPHONES

78 DERNIERS MOTS



**Douze présidents se sont succédé à la tête de France-Québec depuis 50 ans. Tous ont exprimé la solidarité du réseau-passion envers le Québec et les Québécois et insisté sur la place de la société civile dans la coopération franco-québécoise.**



## Xavier DENIAU

**Fondateur et président de 1968 à 1972**

**n° 4, 1972 :** « Si l'opinion publique française s'intéresse à tout ce qui est québécois et à tout ce qui peut favoriser le développement des liens particuliers qui unissent la France et le Québec, l'action des gouvernements concernés, orientée dans le même sens, ne peut que contribuer à l'élargissement de cet intérêt. »

**n°21, 1976 :** « Nous ne pouvons que souhaiter un destin de liberté et de concorde à cette terre d'Amérique du Nord découverte, défrichée et peuplée par nos ancêtres à laquelle nous unissons les liens non seulement du sang, de la langue et de l'histoire, renforcés par deux guerres mondiales et la même appartenance aux idéaux démocratiques, qui est aujourd'hui le siège d'une civilisation originale et vigoureuse. »

**n°108, message pour le 30<sup>e</sup> anniversaire :** « Il nous reste à souhaiter que le Québec accède rapidement à l'autodétermination et choisisse rapidement son statut. »



## Auguste VIATTE

**Cofondateur et président de 1972 à 1977**

**n°88, message pour le 25<sup>e</sup> anniversaire :**

« Je me réjouis de constater qu'au cours des 25 années écoulées se sont tissés de part et d'autre de l'Atlantique des liens de plus en plus étroits et chaleureux. »



## Christian PHILIP

**président de 1977 à 1981**

**n°23, 1977 :** « Notre association représente un volet spécifique du nécessaire développement de l'amitié et de la coopération franco-québécoise... Il convient d'en faire un rouage essentiel dans les relations entre nos deux pays... Nous devons susciter de nouvelles associations régionales pour couvrir la France entière. »

**n°29, 1979 :** « France-Québec souhaite que les deux gouvernements prennent peut-être davantage conscience de leurs responsabilités vis-à-vis du monde ordinaire en privilégiant des actions impliquant un plus grand nombre de citoyens, d'âge et de conditions plus diversifiés. »

**n°34, 1980, avant le référendum :** « La France doit savoir qu'elle est concernée par le vote des Québécois. Nous ne pouvons regarder ce référendum comme un événement extérieur. La France ne sauvera pas seule la francophonie. France-Québec, dans ce moment historique pour nos cousins d'Amérique, veut témoigner de son amitié et de ses sentiments fraternels. »



## Paul DE BLOCISZEWSKI

**président de 1981 à 1986**

**n° 42, 1982 :** « Nous devons multiplier nos manifestations à travers le pays afin que les accords de toute nature conclu entre la France et le Québec connaissent leur prolongement dans l'ensemble de la population. Nous entendons travailler en bonne entente avec tous les organismes qui se consacrent à l'amitié franco-québécoise car nous ne serons jamais trop nombreux pour lutter contre l'hostilité des uns et l'indifférence des autres. »

**n°58, 1985 :** « Maintenant que nous avons presque construit sur le territoire français le large réseau d'amitié franco-québécois que nous souhaitons, n'est-il pas temps de jouer notre rôle de proposition dans le domaine de la coopération... et de présenter aux pouvoirs publics d'inédits projets de coopération ? »



## Maurice VIAUD

**président en 1986**

**n°61, 1986, après le premier sommet de la Francophonie :** « Si les pays riches de la communauté francophone répondent à l'espoir des nombreux pays d'Afrique et d'Asie attachés à la langue française et qui attendent qu'on les aide à préserver leur acquis culturel, nul doute que les associations qu'ils abritent seront appelées, même au niveau modeste qui est le leur, à concourir à une telle entreprise de solidarité... »



## Louis THÉBAULT

**président de 1986 à 1992**

**n°64, 1986 :** « Nous demandons à nos gouvernements de traduire le soutien actif que nos associations apportent à la coopération franco-québécoise par une entente officielle dans laquelle ils consacreront leur appui moral et financier à France-Québec et Québec-France. »

**n°71, 1988 :** « Par l'action bénévole des adhérents, des contrats se signent, des échanges se réalisent, des spectacles s'organisent, des villes se jumellent. Tout ce travail facilite les relations entre la France et le Québec ; l'association établit des « ponts » et nos deux pays en profitent. »

**n°82, 1991 :** « L'explosion, en régions, des activités liées au Québec représente un atout extraordinaire... À nous tous de travailler ensemble. Et le Québec et l'association France-Québec ne laisseront personne indifférent. »

Extraits d'éditoriaux publiés dans la revue de France-Québec. Ils sont épisodiques les premières années et réguliers à partir du n°63.

# AVEC LE PEUPLE QUÉBÉCOIS



**Georges POIRIER,**  
président de 1992 à 1999

**n°88, 1993 :** « Vous étiez huit en 1968, nous sommes plus de 5 000. France-Québec est désormais un vaste réseau. Grâce à une action décentralisée, démultipliée, des milliers de Français ont aujourd'hui le goût du Québec.

*Pas de coopération solide sans un ancrage dans toute la société. »*

**n°98, 1995, avant le référendum :** « On ne saurait être indifférents. Sinon, pourquoi serions-nous à France-Québec ?... Quel que soit leur choix, assurons nos amis québécois de notre indéfectible et fraternelle solidarité. »

**n°111, 1998 :** « Il convient de mieux associer tous les acteurs qui font vivre et exister quotidiennement la coopération tant au niveau de la concertation préalable que de la répartition des moyens. La Commission permanente pourrait être franchement mixte, non seulement franco-québécoise mais aussi à parité acteurs de terrain et ministères. »



**Jacques DELGUTTE,**  
président de 1999 à 2002

**n°117, 2000 :** « Ce sont les régionales qui possèdent par la proximité des enjeux locaux et régionaux, la plus juste lecture des besoins des membres. Elles sont les plus aptes à faire de notre association un véritable foyer d'initiatives et de créativité ainsi qu'un puissant levier de développement de la relation franco-québécoise. »

*initiatives et de créativité ainsi qu'un puissant levier de développement de la relation franco-québécoise. »*

**n°121, 2001 :** « C'est parce que nos fondations sont solides que nous pouvons, aujourd'hui, poursuivre l'élargissement de nos activités à l'ensemble des collaborations franco-québécoises. Nous sommes le relais nécessaire permettant de porter à la connaissance des Français la réalité des échanges entre les deux pays. Nous sommes souvent initiateurs et porteurs de projets pour apporter l'éclairage franco-québécois qui permet d'enrichir réflexions et solutions..., notamment sur les enjeux de société. »



**Jean-Michel HERCOURT,**  
président de 2002 à 2006

**n°130, 2003 :** « Les Québécois sont nos frères de langue, frères d'histoire, frères d'avenir. C'est pourquoi France-Québec a toujours fait preuve de vigilance face à tout ce qui peut affaiblir l'expression du Québec. »

**n°131, 2004 :** « Promouvoir le fait français en Amérique participe au combat pour la diversité culturelle. C'est devenu un thème majeur, éminemment politique, pour lequel la France et le Québec sont main dans la main... Pour les Américains, la culture c'est du commerce ; pour les francophones et beaucoup d'autres sur la planète, les biens culturels ne sont pas une marchandise comme les autres. »

**n°133, 2004 :** « Il appartient au mouvement associatif d'être attentif à son rôle intergénérationnel. Chacun doit pouvoir y trouver sa place. La pérennité des liens entre les deux pays passe par la chaîne des générations. »



**Marie-Agnès CASTILLON,**  
présidente de 2006 à 2011

**n°146, 2008 :** « En s'appuyant sur le tissu des collectivités territoriales et sur le réseau associatif, la coopération franco-québécoise s'affiche vivante et populaire. Surtout, elle marche sur deux jambes. Elle avance. »

**n°149, 2009 :** « Le travail titanesque de bénévoles de France-Québec dans les régions pour répertorier en douze livres les berceaux de l'Amérique française, illustrent la profondeur des racines partagées... Les relations économiques, si importantes soient-elles, ne transcendent jamais le reste, c'est-à-dire les relations humaines. »

**n°152, 2010, co-signé avec Pierre Provost, président de Québec-France :** « La parité historique du financement croisé des associations n'est plus. Si le Québec fait ses devoirs, il n'en est plus de même de la France... Si les associations n'existaient pas, il en coûterait beaucoup plus cher aux États. »



**Marc MARTIN,**  
président de 2011 à 2015

**n°158, 2012 :** « Quelle valeur accorde-t-on à l'action citoyenne, moteur de la société civile ? Heureusement, nous avons gardé notre triple A, non dégradable : Amérique francophone,

*Amour du Québec, Amitié franco-québécoise. »*

**n°167, 2014 :** « Chacun est d'accord pour encourager la mobilité. L'impulsion politique est réelle. Mais trop de procédures complexes irritent les familles. Trop d'administrations n'écourent plus car elles ne répondent plus au téléphone. Aujourd'hui, des bénévoles d'associations sont envahis d'appels de gens qui ne savent plus à qui parler. »

**n°169, 2014 :** « France-Québec apporte sa quote-part à la découverte de la culture québécoise. C'est un axe important et permanent de ses activités en régions... Soyons attentifs aux nouvelles formes d'expression. Les Québécois, porteurs de créativité dans la Francophonie, montrent souvent le chemin. »



**Dominique ROUSSEAU,**  
président depuis 2015

**n°172, 2015, co-signé avec Marc Martin :** « Notre vocation, c'est la mise en relation. Il y a encore des Français et des Québécois à mettre en relation. Cela demande du temps et nécessite de la pérennité dans les actions. Ne voir financer

*que des projets temporaires quand est promu le développement durable serait pour le moins paradoxal ! »*

**n°179, 2017 :** « Pour éviter un affadissement, il faudra un jour refonder la coopération franco-québécoise et la co-reconstruire avec tous les partenaires, y compris associatifs. Pour embarquer toute la population. »

**n°180, 2017 :** « L'implication de milliers de bénévoles et la volonté constante des générations successives de pérenniser et de vivifier la relation franco-québécoise expliquent la belle longévité de France-Québec. Parce que cette relation est unique. »

# FRANCE-QUÉBEC VUE PAR...

**François CLOUTIER**, ministre des Affaires culturelles du Québec : « L'apport de l'association est peut-être le plus important parce qu'il se situe au niveau des contacts humains, irremplaçables dans les relations entre les deux peuples » (visite à France-Québec, 1971, n°3)



**Jean CHAPDELAIN**, Délégué général du Québec : « Toute seule la Délégation n'a qu'un impact limité. C'est vous qui êtes la grande arme de la Délégation pour toucher l'opinion. Allez et multipliez-vous ! L'association s'oriente vers cet aspect, souhaité à l'origine, d'une fédération d'associations régionales » (AG de Grand-Quevilly, 1974, n°12)



**Jean Paul L'ALLIER**, ministre des communications du Québec. « Nous croyons à la validité de votre action. La mission que vous accomplissez vous est donnée par tous les Québécois » (AG Le Mans, 1975, n°14)



**Jacques-Yvan MORIN**, vice-Premier ministre du Québec : « Les deux associations jouent un rôle essentiel. Si les peuples ne se parlent pas, les gouvernements peuvent toujours ergoter, il ne se fera rien de durable » (1<sup>er</sup> Congrès à La Rochelle, 1979, n°31).



**René LÉVESQUE**, Premier ministre du Québec : « Votre association sait efficacement faire tomber les masques de l'ignorance ou des préjugés qui peuvent encore, parfois, porter atteinte à l'amitié qui nous lie si naturellement... Vous êtes des interprètes particulièrement avisés de la réalité québécoise ainsi que des porte-parole efficaces de nos espoirs et de notre démarche ». (message à l'AG de Thonon-les-Bains, 1982, n°44).



**Pierre MAUROY**, Premier ministre de la République française : « Je tiens à rendre hommage au dynamisme et à la vitalité des associations. Comme tout cela repose en fin de compte sur la bonne volonté des adhérents et sur la qualité de leur dévouement, je suis tout à fait rassuré sur l'avenir de la coopération franco-québécoise » (Jonquières, 1982, n°44).

**Daniel JOUANNEAU**, Consul général de France à Québec : « Vous donnez une dimension chaleureuse aux échanges, vous contribuez à déraciner les préjugés et à enraciner la coopération. Vous êtes des artisans essentiels » (bureau commun 1988 à Québec, n°71)



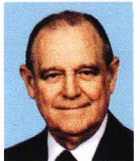
**Robert BOURASSA** et **Michel ROCARD** : « Les Premiers ministres se sont dits heureux de constater le travail accompli par l'OFQJ et les Associations France-Québec et Québec-France... Le Premier ministre de la République française indique que la France maintient son appui technique et financier aux Associations en considération de l'importance des échanges franco-québécois réalisés par leur intermédiaire » (relevé de décisions, 1989, n°72)



**Jean-Louis ROY**, Délégué général du Québec à Paris : « Je me félicite de la richesse du réseau de France-Québec dont les membres ne comptent ni leur temps ni leur engagement. Un réseau à tout jamais d'amis partout à travers la France » (dîner de départ à l'ACCT, 1990, n°76).



**Raymond BARRE**, ancien Premier ministre, membre du comité de parrainage : « Depuis sa création, l'Association n'a cessé par ses multiples initiatives et réalisations de favoriser les échanges de tous ordres. Son action est d'autant plus efficace qu'elle s'exerce à travers un important réseau régional » (message pour le 25<sup>e</sup> anniversaire, 1993, n°88).



**Michel ROCARD**, ancien Premier ministre, membre du comité de parrainage : « C'est un atout considérable pour le Québec et pour la France d'avoir, grâce au travail patient d'une association comme France-Québec, tissé des liens fraternels si étroits » (message pour le 25<sup>e</sup> anniversaire, 1993, n°88).

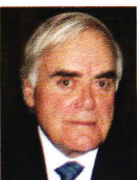
**Claude ROQUET**, Délégué général du Québec : « L'Association ce n'est pas un outil gouvernemental, c'est un partenaire qui s'est créé lui-même avec des activités remarquables à des coûts étonnants. C'est un phénomène en or pour deux sociétés » (entrevue, 1993, n°90).



**Alain JUPPÉ**, Premier ministre : « Vos associations ont épaulé et souvent devancé les relations franco-québécoises. Elles leur ont surtout donné une dimension humaine irremplaçable, faite de partage d'amitié et de fraternité » (message au congrès de Versailles, 1995, n°98)



**Marcel MASSE**, Délégué général du Québec : « Un des grands succès depuis 30 ans c'est l'existence des associations. C'est la raison d'être de la coopération. Elle grandira tant que les peuples se retrouvent... Vous êtes le thermomètre du succès ou de l'échec de la relation France-Québec » (AG de Montargis, 1997, n°105).



**GOUVERNEMENT DU QUÉBEC**  
Le 21 novembre 1982

L'Association France-Québec accompli maintenant depuis plusieurs années un idéal et je tiens tout d'abord à exprimer mon espoir de voir cette association s'efforcera toujours de maintenir les liens de coopération et de fraternité qui nous unissent. Quoique j'ai de près l'évolution des relations entretenues entre nous, par ailleurs, il est évident, se rend compte combien votre association s'efforcera toujours de maintenir les liens de coopération et de fraternité qui nous unissent. Quoique j'ai de près l'évolution des relations entretenues entre nous, par ailleurs, il est évident, se rend compte combien votre association s'efforcera toujours de maintenir les liens de coopération et de fraternité qui nous unissent.

Le Québec est maintenant de mieux en mieux connu en France. Vous accueillez nos artistes, nos gens d'affaires, nos enseignants et nos chercheurs, nos auteurs, et cette foule de femmes et d'hommes de chez nous qui, sans cesse, vont retrouver en France des amis ou y chercher certains parfums de nos origines lointaines. Ce courant continu est tout aussi vital, d'ailleurs, dans l'autre sens, d'Est en Ouest, alors que plusieurs des vôtres, dans tous les domaines de l'activité humaine, retrouvent cette route par laquelle tout a commencé entre nous, il y a plus de quatre siècles.

Les gouvernements participent activement à ces échanges et les programmes de coopération ne cessent de s'accroître et de se diversifier. Tout récemment, en avril dernier, nous avons eu le plaisir et l'honneur de recevoir au Québec votre Premier Ministre, Monsieur Pierre Mauroy, accompagné d'une importante délégation. Les échanges de nos ambassadeurs nous avons pu procéder, les accords que nous avons conclus, démontrent avec force toute la vitalité de notre coopération et prouvent combien elle nous est précieuse de part et d'autre. Il faut nous féliciter de cette proximité de nos relations et l'avenir de France-Québec n'est sûrement pas étranger à nos vœux.

Je tiens à vous remercier aujourd'hui de votre dévouement et bienveillante fidélité. Vous êtes, en France, des témoins privilégiés de l'amitié franco-québécoise. Vous êtes aussi des intermédiaires particulièrement avisés de la réalité québécoise ainsi que des porte-paroles efficaces de nos espoirs et de notre démarche.

Unies et tous, accédez que je vous transmette, en mon nom personnel et au nom de toutes mes concitoyennes et de tous mes concitoyens, le salut chaleureux et amical du Québec.

*René Lévesque*

**1982**  
Message de René Lévesque à l'assemblée générale de Thonon-les-Bains.



**2016**  
Le Délégué Michel Robitaille à l'assemblée d'Aix-en-Provence.

**Michel LUCIER, Délégué général du Québec :**

« 30 ans que l'association innerve le pays, 30 ans c'est un témoignage remarquable de fidélité à un idéal. 30 ans c'est une affaire de cœur qui a réussi au-delà des structures gouvernementales. Pour tout cela je vous rend hommage » (AG de Quimper, 1998, n°109).



**Jean-Marc AYRAULT et Pauline MAROIS :**

« Les Premiers ministres se réjouissent que la relation franco-québécoise s'appuie sur des milliers de bénévoles qui œuvrent à traduire sa vitalité et ses orientations dans différents réseaux de la société civile. Ils rendent hommage à leur action et appellent à demeurer mobilisés au service des priorités de la coopération franco-québécoise » (relevé de décisions, 2013, n°163).



**Louise BEAUDOIN, ministre des Relations internationales :** « France-Québec, c'est l'instrument le plus démocratique de la coopération franco-québécoise, sur le terrain des deux peuples. Ce qui fait que notre relation soit démultipliée par tous ces ambassadeurs du Québec en France » (entrevue, 1998, n°111).

**Pauline MAROIS, Première ministre du Québec :**

« Vous cultivez l'amitié à l'échelle citoyenne, l'amitié individuelle, les rêves de jeunesse, les histoires d'amour et le partage d'un même destin. Continuez à vous dépasser. Regardons au loin vers de nouveaux horizons. Merci de vous engager à vivre cet idéal » (message au Congrès de Montréal, 2013, n°165)

**Clément DUHAIME, Délégué général du Québec :**

« Lorsque je suis accueillie par vous en région, je vois des yeux qui aiment le Québec... C'est par les yeux des militants de France-Québec que l'on comprend l'importance de la tâche qui nous est confiée... C'est vous qui donnez un sens à la relation franco-québécoise » (conseil national élargi de France-Québec, 2005, n°137)



**Jean-Marc AYRAULT Premier ministre de la République française :**

« Nous pouvons compter sur votre enthousiasme, votre dynamisme et votre créativité pour que vos associations continuent à apporter une contribution déterminante à l'amitié franco-québécoise » (message au Congrès de Montréal, 2013, n°165).

**Jean CHAREST et François FILLON :**

« Les deux Premiers ministres remercient les bénévoles des associations France-Québec et Québec-France de leur remarquable travail d'animation de la relation franco-québécoise » (relevé de décisions, 2008, n°144).



**Michel ROBITAILLE, Délégué général du Québec :**

« Il n'y a pas meilleur investissement pour nous que de s'associer et permettre aux Associations France-Québec et Québec-France de pouvoir s'épanouir, parce que vous faites un travail exemplaire. » (AG de Tours, 2013, n°164).  
« En sillonnant la France, j'ai vu le travail effectué par les bénévoles, amoureux du Québec, qui trouvent toujours le temps de faire un peu plus pour le Québec. France-Québec a autant de visages qu'elle a de régionales. Chacun a sa façon de faire, sa personnalité. Il faut préserver cela » (entrevue, 2016, n°176).



**Wifrid-Guy LICARI, Délégué général du Québec :**

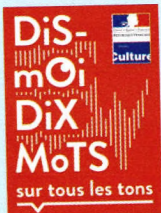
« Si l'Association n'existait pas, je la créerais. Car il manquerait un maillon à la chaîne. Il faut bien comprendre et respecter le rôle de France-Québec. Aucun autre collègue diplomate n'a un tel réseau. Il ne faut pas ménager nos efforts pour le rayonnement de France-Québec, entre autres à travers l'excellente revue dont il faut garder les moyens de diffusion » (entrevue, 2010, n°153)



**Line BEAUCHAMP Déléguée générale du Québec :**

« Si vous n'étiez pas là, au quotidien, à tisser de vrais liens, le reste serait plus difficile à accomplir » (conseil national élargi, 2016, n°178).  
« J'ai un très grand respect pour ce que vous faites et pour votre engagement. C'est un ancrage tellement précieux » (AG de Châtel-Guyon, 2017, n°180)  
« C'est vous la condition de base de la confiance entre la France et le Québec. Vous gardez que la France et le Québec seront toujours ensemble ». (conseil national élargi, 2018, n°182)

# LES PARTENAIRES DU RÉSEAU FRANCE-QUÉBEC



# LES 50 ANS D'UN RÉSEAU-PASSION

94, rue de Courcelles - 75008 PARIS  
Tél. : 01 45 54 35 37  
accueil@francequebec.fr

[www.francequebec.fr](http://www.francequebec.fr)

## PRÉSIDENT FONDATEUR

XAVIER DENIAU †.

## FONDATEURS

MICHEL BRUGUIÈRE †, JEAN-MARIE DOMENACH †,  
BERNARD DORIN, MARTIAL DE LA FOURNIÈRE †,  
FRANÇOIS-XAVIER DE PÉRIER,  
PHILIPPE ROSSILLON †, AUGUSTE VIATTE †.

## COMITÉ DE PARRAINAGE

JEAN-LUC ALIMONDO, RAYMOND BARRE †,  
JACQUES BRUHNS, JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT,  
BERNARD CLAVEL †, YVES DUTEIL,  
MAURICE DUVERGER †, LAURENT FABIUS,  
JEAN-LOUIS FOULQUIER †, JACQUES HABERT †,  
LUCIEN NEUWIRTH †, MICHEL ROCARD †,  
MARGIE SUDRE, PHILIPPE SÉGUIN †,  
YVES TAVERNIER, CATHERINE TRAUTMANN,  
PIERRE-ANDRÉ WILTZER.

## PRÉSIDENTS D'HONNEUR

ALAIN PEYREFITTE †, CHRISTIAN PHILIP,  
MAURICE VIAUD †, LOUIS THÉBAULT,  
GEORGES POIRIER, JACQUES DELGUTTE,  
JEAN-MICHEL HERCOURT, MARIE-AGNÈS CASTILLON,  
MARC MARTIN.

## BUREAU NATIONAL

DOMINIQUE ROUSSEAU, Président national  
EDITH ANDRÉ, Vice-présidente (programmes)  
GABRIEL FAVREAU, V.-P. délégué (partenariats)  
CLAUDINE ALGARRA, Secrétaire générale  
CATHERINE VEILLARD, Secrétaire générale adjointe  
LAURENCE SIMONIN, Trésorière nationale  
JEAN-LUC BOSSARD, Trésorier adjoint  
GEORGES POIRIER, Directeur de la communication  
ALBAN FACHE, Conseiller juridique  
GEORGES PIERRE, Délégué auprès du bureau

## SIÈGE NATIONAL

MYRIAM FORTIN, FRÉDÉRIQUE FILIATRAULT.

## CONSEIL NATIONAL

CLAUDINE ALGARRA (Vvelines/Hauts-de-Seine),  
EDITH ANDRÉ (Auvergne),  
WILLIAM BIARD (Bordeaux-Gironde),  
JEAN-LUC BOSSARD (Vendée),  
RICHARD BOURGOING (Périgord),  
NADINE CHIPAULT (Touraine),  
ALBAN FACHE (Gard),  
GABRIEL FAVREAU (Vendée),  
ANNAÏG LE BIHAN (Cornouaille),  
RITA PAOLI (Côte d'Azur),  
GEORGES PIERRE (Bourgogne),  
MARC PINELLI (Adhérent direct),  
GEORGES POIRIER (Laval),  
CAROLINE RAUZY (Midi-Toulousain),  
JOSETTE ROBINSON (Guyane),  
DOMINIQUE ROUSSEAU (Périgord),  
CHRISTIAN ROUVREAU (Pays Rochelais),  
MICHEL SCHLUCK (Lorraine),  
LAURENCE SIMONIN (Gard),  
FRÉDÉRIQUE VALÉE (Grand-Quévilly),  
CATHERINE VEILLARD (Maine).

La Fédération France-Québec / franco-phonie célèbre, cette année, son 50<sup>e</sup> anniversaire. France-Québec a été fondée le 12 janvier 1968, six mois après le célèbre discours du général de Gaulle à Montréal et quelques semaines avant la signature du protocole créant l'Office franco-québécois pour la jeunesse.

**Les fondateurs** ont eu la belle idée de vouloir implanter France-Québec dans toutes les régions. Très vite, le réseau irrigue l'hexagone et l'outremer. Un réseau vivant et en perpétuel renouvellement avec ses naissances et ses disparitions. Qui savait qu'en 50 ans, 112 régionales avaient été créées, fugitives pour certaines, pérennes pour nombre d'autres ?

L'Association France-Québec (devenue Fédération en 2015) se positionne en acteur incontournable de la relation franco-québécoise, développant sa **dimension citoyenne**. Le réseau-passion porte haut depuis 50 ans, le drapeau fleurdelysé et la place des citoyens dans la coopération, unique, entre les deux peuples et les deux pays, unis par des racines communes et une langue partagée.

La grande **richesse du réseau** provient de la diversité des associations créées, ici lors d'un jumelage, là après un séjour OFQJ, ailleurs pour des contacts culturels ou économiques, ou encore en mémoire de pionniers de la Nouvelle-France. Ceci explique l'engagement de nombreux bénévoles pour les chemins de mémoire ou les enjeux communs de société. En 50 ans, plusieurs dizaines de milliers de Français ont adhéré, pour un an ou pour toujours, au réseau France-Québec.

Dès les **premières années** apparaissent des échanges d'emplois saisonniers (pommes, vendanges...) puis des stages professionnels. Le programme phare demeure, depuis 1982,

les échanges **intermunicipalités** qui ont permis à des milliers de jeunes Français et Québécois de travailler l'été de l'autre côté de l'Atlantique. Au tournant de l'an 2000, un millier de jeunes participent annuellement aux échanges. Depuis, le nombre fléchit avec la multiplication des contraintes administratives et financières. C'est paradoxal quand, parallèlement, est promue la mobilité des jeunes. Néanmoins, on le verra plus loin, France-Québec a toujours eu une action constante avec et pour les jeunes.

Enfin, **la vitalité et la visibilité** de la relation franco-québécoise en régions s'appuie sur d'innombrables manifestations initiées par le réseau. Elles ne sont jamais réservées aux seuls adhérents mais toujours destinées aux publics les plus larges. Ainsi, la dictée francophone bénéficie d'un fort impact médiatique régional et a drainé plus de 200 000 participants depuis 2001.

Au fil des ans, France-Québec, toujours avec l'objectif de **faire connaître et aimer le Québec**, ne cesse d'innover avec de nouvelles activités : la tournée artistique en 1993 ; la prix littéraire France-Québec en 1998 ; la dictée francophone en 2001 ; les trophées culinaires en 2005 ; le concours de slam en 2012 ; Francobulles en 2016, les chantiers Rempart en 2018... S'y ajoute la publication de *France-Québec mag*, revue de référence de la coopération franco-québécoise.

Ce **numéro spécial** est le reflet de la dense activité de France-Québec depuis 50 ans. Il fallait bien 50 pages pour un cinquantenaire. Aucun texte, aucune photo ne sont signés ; c'est l'œuvre collective de milliers de bénévoles qui, année après année, ont apporté leur pierre, leurs articles et leurs clichés.

Bonne lecture au fil des pages et des ans.



1968  
1979

# LE RÉSEAU SE CONSTRUIT



**1967** Xavier Deniau, proche du général de Gaulle lors d'une halte sur le Chemin du Roy au Québec.



**1976** Entourée d'Auguste Viatte et Xavier Deniau, la ministre Simone Veil à l'assemblée générale d'Évry.



**1976** Auguste Viatte, le ministre québécois François Cloutier et le diplomate Bernard Dorin à Évry.



**1978** Dîner-débat de France-Québec au Sénat avec le ministre québécois Camille Laurin, père de la loi 101 sur la charte de la langue française.



**(1993)** Deux piliers des années 70, J.R. Gravelin (revue) et son beau-frère Pierre-Louis Mallen, sec. g<sup>al</sup> de 1972 à 1975.



**1978** La chanteuse québécoise Pauline Julien avec le président Christian Philip.



**1979** Premier congrès à La Rochelle avec, notamment, Christian Philip, Jacques-Yvan Morin, Michèle Olivet, Paul-Émile Robert.



**1979** La conférence de presse des ministres Jacques-Yvan Morin (Québec) et Alain Peyrefitte (France) au congrès de La Rochelle.

L'Association France-Québec, déclarée le 12 janvier 1968, a failli disparaître au bout de dix mois. Un cahier jaune tient registre des « modifications » jusqu'en 1970. La page 2 annonce que « l'assemblée générale réunie en session extraordinaire le 18 novembre 1968 décide à l'unanimité de dissoudre l'Association ». Une croix barre le texte et la page est « déclarée nulle ». La suivante évoque l'assemblée extraordinaire du 14 janvier 1969 : transfert du siège, nouveaux statuts et demande (obtenue) d'être une association étrangère pour accueillir des Québécois au Conseil. « Les débuts ne sont pas aisés », écrit Janine Gravelin lors du 20<sup>e</sup> anniversaire, citant « quelques moments difficiles avec l'Association France-Canada ».

La création de France-Québec, trois semaines avant celle de l'Office franco-québécois pour la jeunesse, est une retombée de la visite du général de Gaulle au Québec en 1967. Le fondateur, Xavier Deniau, est du voyage comme président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Député gaulliste du Loiret (de 1962 à 2002), c'est un créateur de réseaux. En 1962, il fonde un groupe d'étude

sur le Québec à l'Assemblée, ancêtre du groupe d'amitié. Il est, en 1967, le premier secrétaire général des parlementaires de langue française ; il crée l'AFAL en 1974, l'ADIFLOR en 1985... Quand il devient ministre en 1972, Auguste Viatte lui succède. Avec l'appui d'Alain Peyrefitte, nommé président d'honneur en 1970, le « groupe des huit » fondateurs recrute. Des personnalités deviennent administrateurs : le directeur de la questure du Sénat Paul de Blociszewski, le secrétaire général de l'OFQJ Jean-Claude Quyollet, Mgr Ramondot président du Comité catholique des amitiés françaises dans le monde, Marc de Chabaud-Latour directeur Europe de la Banque canadienne nationale, l'étudiant franco-québécois François Dorlot (époux de Louise Beaudoin) ; Francoise Deslauriers créatrice de la bibliothèque de la Délégation... Par souci de pluralisme, le député-maire socialiste de Grand-Quevilly Tony Larue devient vice-président et le sociologue PSU Serge Mallet administrateur.

Dès 1969, des étudiants des deux pays se rencontrent aux buffets du siège national. En 1971, 150 adhérents participent au premier voyage

charter. Les dîners-débats se multiplient à Paris, les animations en régions. Les visites officielles de Robert Bourassa en 1974 et de René Lévesque en 1977 sont suivies attentivement.

Le consensus politique autour du Québec ne gomme pas d'autres frictions : culture-économie, Paris-province. France-Québec, qui a souhaité dès 1970 des « associations régionales », les voit affluer. À l'assemblée de Grenoble en 1973, « les discussions, surtout animées par les responsables des sections régionales, ont été chaudes », résume le bulletin. Les statuts modifiés à Evry (1976) reconnaissent « le rôle essentiel et primordial des associations régionales » qui obtiennent un « représentant » au bureau national.

En 1977, le constitutionnaliste Christian Philip, président de Maine-Québec, devient à 29 ans président national. Le réseau se densifie, les échanges se structurent. Le premier congrès commun avec Québec-France se tient en 1979 à La Rochelle. La 26<sup>e</sup> session de la Commission permanente de coopération confirme le principe du financement croisé des associations, énoncé par Alain Peyrefitte et René Lévesque en 1977. ■

## Le « groupe des huit »

Xavier Deniau  
Député du Loiret

Michel Bruguière  
Universitaire

Jean-Marie Domenach  
Directeur d'Esprit

Bernard Dorin  
Diplomate

Martial de la Fourrière  
Diplomate

François-Xavier de Périer  
Cabinet d'Alain Peyrefitte

Philippe Rossillon  
Haut comité de la langue française

Auguste Viatte  
Universitaire

1980  
1989

# PLUS DE 50 « RÉGIONALES »

La décennie s'ouvre par le premier référendum québécois sur la souveraineté. Dans un dossier spécial de quatre pages, Christian Philip souligne « l'enjeu historique ». Alain Peyrefitte aura ce commentaire après le résultat : « La France ne peut être indifférente au devenir des Québécois consciente qu'elle est de la contribution exemplaire qu'apporte le Québec à l'épanouissement du fait français dans le monde. »

Au terme de son mandat de trois ans, en 1980, le secrétaire général détaché Patrick Demartial annonce 1250 adhérents directs et 1550 dans les régionales. « L'Association a doublé de volume en trois ans. » Il ajoute : « Le nombre croissant de régionales (32 en 1980) pose le problème à brève échéance de la représentation au CA. » En 1983, l'Association se dotera de nouveaux statuts « plus conforme à la structure confédérale ».

À l'automne 1981, Christian Philip quitte la présidence pour « convenances personnelles », selon la revue. En fait, il y eut un bras de fer après l'élection présidentielle. « On a voulu m'imposer un secrétaire général très marqué ; je considérais

que cela mettait en cause l'indépendance de l'association. Le gouvernement n'a pas procédé à la nomination finalement et en contrepartie je me suis retiré », expliquera-t-il.

Paul de Blociszewski, trésorier depuis 1970, devient président. Cet adhérent de la première heure publie un bref éditorial incisif, en 1982, après le « rapatriement » de la Constitution canadienne qui a isolé le Québec. Ottawa envisage de flanquer d'un ministre fédéral tout ministre français en visite au Québec : « Ce qui n'est pas négociable », objecte le président de France-Québec. Ce grand ami du Québec décède en février 1986 après une longue maladie. Lui succède en mars un ancien diplomate, Maurice Viaud, pour trois mois.

Un changement de génération survient en mai à l'AG de Tours. Le vote serré de mars entre Maurice Viaud et le jeune président de Saint-Malo-Québec, Louis Thébault, se répercute sur l'élection du tiers sortant. Pour douze postes, vingt-cinq candidats se présentent dont huit de la région parisienne. La dispersion des voix fait qu'il n'y a que neuf élus dont un seul parisien, Maurice Viaud. La majorité bascule et Louis Thébault

est élu président. Un directeur d'auberge de jeunesse succède à deux hauts fonctionnaires ; après le « lobby » politique, la génération des anciens coopérants et des ex-stagiaires de l'OFQJ. « Pour la deuxième fois en dix ans, les régions font leur entrée en force au conseil d'administration », résumera le Magazine du Québec de la Délégation.

Moins de personnalités parisiennes au Conseil donc mais, en revanche, création en 1987 du Comité de parrainage qui valorise la notoriété et le rayonnement de France-Québec. « L'Association a atteint sa majorité, dira Louis Thébault, et veut se donner une dimension nationale nouvelle et s'ouvrir à tous les secteurs de la vie publique. » Elle couvre désormais toutes les régions, avec plus de 50 régionales et 4000 membres, à la veille du 20<sup>e</sup> anniversaire fêté au Sénat en 1988.

La priorité jeunesse s'affiche avec les échanges intermunicipalités lancés en 1982, les voyages découvertes jeunes débutés en 1986, Éco-Junior créé en 1989... Et on parle de francophonie, avec un premier atelier au congrès de Saint-Malo en 1983 et la présence de France-Québec au Sommet de Dakar en 1989. ■

## Le comité de parrainage créé le 11 juin 1987

Raymond Barre  
Bernard Clavel  
Maurice Duverger  
Laurent Fabius  
Edgar Faure  
Jean-Louis Foulquier  
Charles Mérieux  
Michel Rocard  
Pierre-André Wiltzer  
Jacques Habert

Seront ajoutés ensuite :  
Jean-Luc Alimondo  
Jacques Bruhnes  
Jean-Pierre Chevenement  
Lucien Neuwirth  
Philippe Séguin  
Margie Sudre  
Yves Tavernier  
Catherine Trautmann



**1983** Paul de Blociszewski et Xavier Deniau au congrès commun des associations de Saint-Malo.



**1983** René Lévesque remet l'Ordre des francophones d'Amérique à Auguste Viatte.



**1984** Dîner pour le départ du Délégué Yves Michaud avec Janine R. Gravelin, Maurice Viaud, Xavier Deniau, Yves Michaud, Paul de Blociszewski.



**1987** Le président de Québec-France A. Bernard, le député-maire J. Legendre, X. Deniau et L. Thébault.



**1988** Salle comble au Sénat, personnalités et scolaires, pour les 20 ans de France-Québec.



**1988** Les 20 ans avec P.-L. Mallen, D. Jouanneau, G. Pérol, M. Monchanin, B. Billaud, A. Viatte, J.-L. Roux, X. Deniau, L. Thébault, J. Habert.



**1988** Michel Rocard, Louis Thébault et Anne Cublier (OFQJ) à la résidence du Délégué général du Québec.



**1989** Mme Bourassa et le Premier ministre du Québec avec le Délégué Jean-Louis Roq et Louis Thébault.

**1990  
1999**

# LE BOND DES ÉCHANGES



**1990** Le bureau de France-Québec, décentralisé à Saint-Malo, rencontre la commission parlementaire franco-québécoise.



**1993** 25<sup>e</sup> anniversaire au Sénat avec M. Beauchemin (Québec-France), J.-J. Subrenat (Quai d'Orsay), G. Poirier, J. Habert, le Délégué A. Dufour.



**1995** Le Premier ministre Jacques Parizeau avec Marcel Beaux, vice-président de France-Québec et Georges Poirier.



**1995** La conférence du co-fondateur Bernard Dorin à l'ouverture du congrès à Versailles.



**1997** Le Premier ministre Lucien Bouchard avec Georges Poirier, Pascaline Albaret directrice FQ et Michel Lucier.



**1998** 30<sup>e</sup> anniversaire à l'Assemblée nationale. Georges Poirier, la ministre québécoise Pauline Marois et le Délégué Michel Lucier.



**1998** 30<sup>e</sup>, table ronde politique avec S. Poignant (UMP), Y. Tavernier (PS), B. Cassen (*Le Monde diplomatique*), P.-A. Wiltzer (UDF) et J. Bruhnes (PCF).



**1999** Renaud Vignal, directeur des Amériques au Quai d'Orsay, Jean Charest alors chef de l'opposition et Georges Poirier.

Deux demi-fleurs de lys en perspective et en tricolore, tel est le sigle commun qu'adoptent France-Québec et Québec-France en 1990. L'année suivante, en difficulté avec l'augmentation des échanges et des activités, elles « alertent » les gouvernements en rappelant que les Premiers ministres Robert Bourassa et Michel Rocard se sont engagés, en 1989, à « maintenir leur aide technique et financière ».

Dès l'été 1991, Louis Thébault annonce qu'il passera la main après l'AG 1992 prévue pour la première fois aux Antilles. Une majorité de bulletins blancs bloque le candidat pressenti aux deux premiers tours. Georges Poirier (Laval-Québec), directeur de la revue depuis 1986, est sollicité au troisième tour. Il effectuera un septennat à la présidence. Pour accroître la visibilité et le champ d'action de France-Québec, il recrute des compétences franco-québécoises pour la revue et le conseil national, tient à ce que toutes les régions et toutes les sensibilités y soient représentées. Un statut de « membre associé » est créé en 1996 pour accueillir des associations thématiques. Le partenariat signé fin 1992 avec l'AG2R est étendu

au mouvement Desjardins et Québec-France en 1994. Avec le n°100, en 1996, la revue devient magazine et l'OFQJ donne un coup de pouce en abonnant ses stagiaires.

Deux anniversaires ponctuent la décennie. D'abord les 25 ans de France-Québec en 1993, marqué par le lancement des tournées culturelles qui perdurent toujours. La plus importante reste celle du regretté historien québécois Gilles Villemure qui, en 1996, ira transmettre sa passion pour l'épopée du Québec dans 52 villes françaises en deux mois ! En 1998, les 30 ans de France-Québec sont soulignés par une journée de tables rondes universitaire et politique, ponctuée par Pauline Marois, mais aussi le lancement d'un nouveau logo et de la devise « Un pont sur l'océan, deux pays, deux peuples au coude à coude », et encore la création du prix littéraire France-Québec.

La décennie est aussi marquée par le second référendum québécois, perdu de justesse. « Autant dire que la question québécoise demeure sur la table », constatera le communiqué de France-Québec, « nous reconnaissons la spécificité du peuple québécois et serons toujours soli-

naires de sa route qui, incontestablement, n'est pas achevée ». C'est l'époque du soutien des anciens consuls, Marcel Beaux qui inscrira la francophonie dans les statuts et sera vice-président de 1992 à 1995, Henri Réthoré à son tour administrateur, Daniel Jouanneau, Dominique de Comblès de Nayves. En revanche, les gouvernements français n'enverront plus de ministres aux congrès biennaux des associations après l'échec du référendum de 1995.

Les échanges de jeunes, eux, font un bond, tant les intermunicipalités avec l'augmentation des jumelages que les vendanges, et surtout, les stages professionnels. En 1989, 575 jeunes, Français et Québécois, avaient participé aux échanges ; en 1999, on atteint le chiffre de 1248 jeunes. De ce fait, les adhésions augmentent car celles de jeunes entraînent souvent celle des parents, voire même leur engagement bénévole. À la fin de la décennie, la barre des 5 500 adhérents est franchie. Grâce à la mobilisation des régionales qui continuent de croître : elles sont 65 au tournant du siècle, quand Georges Poirier passe le relais à Jacques Delgutte de Versailles-Yvelines-Québec. ■



La plaque souvenir du 25<sup>e</sup> anniversaire.

**E**n entrant dans le troisième millénaire, France-Québec s'engage « dans un processus d'élargissement de ses activités » et « de modernisation des moyens techniques ». Tel est l'objectif de Jacques Delgutte en 2000. Issu de l'AG2R, ce bon connaisseur de l'économie sociale franco-québécoise entend « ancrer nos relations sur les enjeux de société ». France-Québec et Québec-France participent ainsi au colloque *Bord à Bord* de Saint-Malo. En 2001, est lancée la dictée francophone et créée la société des Éditions France-Québec pour gérer le magazine. Elle publie cette année-là la carte inédite de 101 lieux de mémoire communs dans l'Hexagone, début d'une aventure de douze ans qui sera jalonnée par douze livres sur les pionniers de la Nouvelle-France.

Des différences d'approches quant à l'organisation des instances nationales entraînent des tensions, réveillant d'anciens clivages. Jacques Delgutte se retire à l'automne 2002. Il fondait aussi beaucoup d'espoir dans la création d'un Centre Québec-Europe à Paris où se regrouperaient tous les opérateurs franco-québécois, projet de la ministre

Louise Beaudoin annulé par le gouvernement Charest. Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman-Québec) est élu président. Impliqué de longue date dans le réseau et la francophonie, cet ancien vice-président de Paul de Blociszewski appelle au « consensus » avec un bureau « reflétant la diversité du réseau ».

France-Québec s'associe aux séminaires des lieux de mémoire communs à Aix-en-Provence ; s'implique dans les Ateliers franco-québécois de la coopération décentralisée à Bordeaux et à Québec ; lance le Comité des jeunes et les premiers Trophées culinaires. « Si nous savons répondre à la diversité des attentes, il y a des marges de progression, estime Jean-Michel Hercourt en 2006. Au-delà des vicissitudes, nous avons tous la passion du Québec. Je passe le relais de la présidence en toute quiétude. »

Pour la première fois, une femme est élue à la tête de France-Québec. « Je conçois l'association comme créatrice de liens et de valeurs partagées », explique la Malouine Marie-Agnès Castillon. Éducatrice spécialisée, elle investit le terrain des enjeux communs de société. Après *Bord à Bord*, elle a piloté la jour-

née franco-québécoise sur les compétences parentales précédant le congrès d'Annecy en 2003. En 2007, elle orchestre le colloque « pour une éthique citoyenne » avec l'ENA à Strasbourg, avant le congrès. Son entente avec le président de Québec-France Pierre Provost, lui aussi travailleur social, l'amène à un partenariat à quatre, en 2009, avec des Centres Jeunesse du Québec et des IRTS en France. La même année, devant la Commission permanente, ils défendent en duo le bénévolat et présentent un plan stratégique.

Le 40<sup>e</sup> anniversaire, en 2008, est surtout marqué par la mobilisation du réseau pour célébrer les 400 ans de la ville de Québec. En revanche, la difficulté de la décennie est la baisse des stages et donc des adhésions de jeunes. Les emplois saisonniers agricoles fléchissent. Surtout, la création des PVT (Programme vacances-travail) et l'inscription individuelle à l'ambassade du Canada réduisent les stages professionnels gérés par France-Québec. De plus une taxe de 150 \$ est instaurée en 2007 sur les stages de mobilité jeunes. Ces contraintes administratives vont se multiplier dans la décennie suivante... ■



**2009** Partenariat avec la Commission permanente pour la publication d'un cahier spécial de seize pages sur la 62<sup>e</sup> session.



**2001** Quatre présidents aux 40 ans de la DGQP : Jacques Delgutte, Christian Philip, Georges Poirier, Louis Thébaud.



**2002** Les participants à l'AG d'Aurillac reçus au conseil général, avec Pierre Provost (QF), Jacques Delgutte (FQ) et le Délégué Clément Duhaime.



**2002** Le Délégué C. Duhaime reçoit le nouveau bureau de France-Québec autour du président J.-M. Hercourt.



**2004** Soirée aux Francofolies de La Rochelle avec S. Rojal, le maire M. Bono, C. Duhaime, J.-M. Hercourt et les présidents des régionales proches.



**2007** Devant le Délégué W-G Licari, signature par la présidente M-A. Castillon du partenariat avec Vents d'Ouest Pegase et Option Montréal.



**2007** M-A. Castillon reçue à l'Élysée par C. Philip, nouveau représentant du président de la République pour la Francophonie.



**2008** Intervention du Délégué général du Québec W-G. Licari lors de la réception pour les 40 ans de France-Québec.



**2009** M-A. Castillon et P. Provost au Quai d'Orsay avec les co-présidents de la Commission permanente de coopération franco-québécoise.

# COUPURES ET CONTRAINTES



**2010** Le Délégué Michel Robitaille avec quatre présidents : J.-M. Hercourt, G. Poirier, M.-A. Castillon et L. Thébault.



**2010** Partenariat France-Québec / OFQJ par la présidente M.-A. Castillon, le secrétaire général F. Lefret en présence du Délégué M. Robitaille.



**2010** Rencontre au siège de France-Québec entre A. Juppé et le chef du Bloc québécois G. Duceppe.



**2011** Aux 50 ans de la DGQP, avec le Premier ministre J. Charest, le président M. Martin, G. Favreau et G. Pierre du bureau national et M. Robitaille.



**2012** La Première ministre P. Marois entourée de M. Robitaille, M. Martin, G. Poirier et le ministre J.-F. Lisée.



**2015** Le Premier ministre P. Couillard et D. Laferrière à la résidence du Délégué M. Robitaille avec des membres du bureau de France-Québec.



**2015** Au Palais-Bourbon, l'Assemblée générale extraordinaire qui voit l'Association France-Québec devenir la Fédération France-Québec / francophonie.



**2018** La Déléguée générale du Québec L. Beauchamp entourée des présidents D. Rousseau (FFQ-F) et André P. Robert (RQF).

L'année 2010 commence mal. L'ambassade du Canada supprime les quotas de permis de travail réservés aux organismes franco-québécois. La France baisse unilatéralement sa subvention à Québec-France. Les présidents Marie-Agnès Castillon et Pierre Provost cosignent exceptionnellement un éditorial : « *Si les associations n'existaient pas...* »

Un peu de baume arrive en fin d'année avec la nomination de Michel Robitaille à la DGQP : « *L'Association, c'est ce qui fait la profondeur de la coopération franco-québécoise. L'élan du cœur, c'est avec France-Québec* », dit-il. Et, en décembre, un partenariat est signé entre France-Québec et l'OFQJ.

« *Les citoyens acteurs de la coopération franco-québécoise* », tel est le thème du congrès de Bergerac en 2011. Le Conseil national, pour la première fois, reporte l'élection du bureau pour attirer l'attention des pouvoirs publics. En octobre, Marc Martin (Ain-Québec) est élu président. Ce cadre éducatif a travaillé douze ans au Québec pour développer des voyages d'associations françaises. Précédemment vice-président en jeux de société, il a piloté la

tournee « *Trisomie 21, Défi Pérou* » et s'intéresse particulièrement aux handicaps.

« *Il nous faut bouger* », lance Marc Martin à l'AG de 2012 en saluant l'activité « *diversifiée et étendue* » du réseau et en soulignant la dernière initiative, le lancement du concours de slam « *Vive la parole libre* ». En 2013, c'est le siège national qui bouge et déménage grâce à un partenariat-mécénat avec la société québécoise Optimum.

L'année 2015, elle aussi, commence mal. En février, le Canada instaure une taxe de 230 \$ sur les employeurs de travailleurs étrangers, y compris de stagiaires. Où est le « *libre... échange ?* », s'interroge Marc Martin. « *Cette accumulation de contraintes financières ne semble pas en phase avec les discours en faveur de la mobilité internationale des jeunes. Dans un premier temps, il serait judicieux d'exempter de taxe sur les stagiaires étrangers tous les échanges fondés sur la réciprocité. Comme le programme intermunicipalités ou les accords IUT-Cegeps.* »

En mars 2015, la Commission permanente se réunit à huis clos. En avril, le couperet tombe : Qué-

bec-France n'a plus aucun financement, France-Québec perd 33% du sien. En mai, Français et Québécois se serrent les coudes au congrès de La Rochelle et adoptent une motion musclée. De nombreux parlementaires, de tous bords, qui connaissent, eux, l'action de terrain des associations, s'insurgent.

« *Les bénévoles des associations, comme les élus locaux, assurent le maintien du tissu social. Il ne faut pas décourager ces fantasmes de la République. Le sentiment d'abandon par l'État peut être dévastateur* », souligne le nouveau président élu en 2015, Dominique Rousseau, un assureur qui a présidé la plus importante régionale, Périgord-Québec, forte de treize jumelages et de 450 membres.

Le réseau reste debout et se réorganise. Fin 2015, l'Association France-Québec modifie ses statuts et se rebaptise Fédération France-Québec / francophonie pour afficher son maillage territorial. Elle adopte un nouveau slogan : « *Vous aimez le Québec ? Nous aussi !* » Avec la création du concours Francobulles en 2016 et les chantiers Remparts en 2018, la FFQ-F compte aujourd'hui dix programmes dont six pour les jeunes. ■

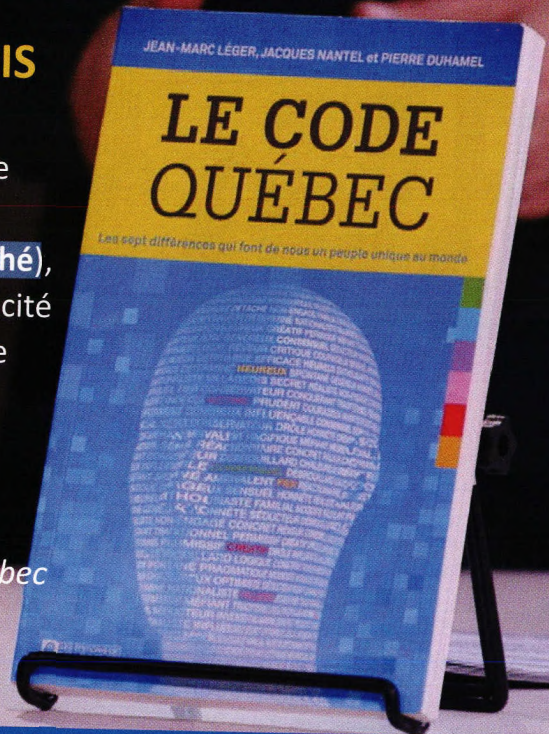
Aujourd'hui,  
dix programmes  
dont six  
pour les jeunes

## UN PORTRAIT SURPRENANT DES IRRÉDUCTIBLES QUÉBÉCOIS

« Les Québécois sont un mélange de folie latine  
(1. **Heureux**), de tolérance amérindienne  
(2. **Consensuel**), de flegme britannique (3. **Détaché**),  
d'obéissance catholique (4. **Victime**), de ténacité  
nordique (5. **Villageois**), de créativité française  
(6. **Créatif**) et d'optimisme américain  
(7. **Fier**). »

Jean-Marc Léger

Président de Léger et co-auteur du livre Code Québec



PLUS DE 60 000 COPIES VENDUES!

Visitez [WWW.LECODEQUEBEC.COM](http://WWW.LECODEQUEBEC.COM) pour vous procurer l'ouvrage.

GENEVIEVE MORISSETTE  
Tournée nationale 2018



Québec  
Délegation générale  
Paris

FÉDÉRATION  
France  
Québec  
francophonie  
1988-2018

LA VIE DE  
CHÂTEAU



CHÂTEAU RAMEZAY  
MUSÉE ET SITE HISTORIQUE DE MONTRÉAL  
VIEUX-MONTRÉAL

GRANDEURS  
ET MISÈRES  
EN NOUVELLE-FRANCE

Vivez la Nouvelle-France  
comme si vous y étiez!

CHATEAURAMEZAY.QC.CA  
f /CHATEAURAMEZAY

CONSEIL  
DES ARTS  
DE MONTRÉAL

Montréal

Québec

# TROIS SIÈGES POUR CENT PASSAGERS



**1992** La secrétaire Aline Bernaudaud, Chantal Dieu en soutien le matin, le stagiaire québécois André Magny, Françoise Cheyrouse en soutien l'après-midi, le stagiaire québécois Jean-François Perrault, la directrice Monique Pontault, la stagiaire québécoise Nathalie Isabelle.



**2002** Chantale Bouteville aide-comptable, les stagiaires québécoises Léa Bellefeuille-Cossette et Marie-Noëlle Corriveau-Tendland, la secrétaire Danielle Lallemand, la directrice Evelyne Delporte et la stagiaire québécoise Marianne Beaulé.



**2013** À l'entrée du nouveau siège national, la stagiaire québécoise Catherine Duchesneau, la secrétaire Dominique Leszczynski, les stagiaires Émilie Fondanesche et Catherine Villeneuve.

**E**n 50 ans, France-Québec a changé trois fois d'adresse dans Paris (hormis les deux premières années). Les trois sièges nationaux ont accueilli une centaine de « passagers » : 5 secrétaires généraux bénévoles puis 13 directeurs mis à disposition, 9 secrétaires salariées, une dizaine d'emplois aidés, et au moins 66 stagiaires québécois.

Des bénévoles ont d'abord tenu le fort, avec le titre de secrétaire général : Pascal Fontanelle (1969), Paul de Blociszewski (1970), Henri Allys (1971-1972), Pierre-Louis Mallen (1972-1975), Serge Michel (1975-1977). Vint ensuite pour trois ans un attaché de coopération au Consulat de Québec Patrick Demartial. Suivirent, avec quelques interruptions, des enseignants détachés : Jean-Louis Bouldoire (1982-1986), Marie-France Le Noël (1987-1989), Claire de Loynes (1990-1991), Monique Saint-Blancat (1992), Monique Pontault (1992-1995), Jacqueline Puyalet (1995-1997), Pascaline Albaret (1997-1998), Frédéric Tallot (1998-1999), Evelyne Delporte (2002-2003), Hélène Frouard (2003-

2004), Isabelle Jarnier (2005-2006), Michel Lefranc (2006-2008), Monique Rivier (2009-2010). La France a alors cessé le financement paritaire de la coopération associative, supprimant les stagiaires français à Québec-France et le directeur détaché à France-Québec.

## PLUS DE 60 JEUNES QUÉBÉCOIS

Neuf secrétaires salariées se sont succédé : Marie-Thérèse Peruzzo, Jocelyne Zermati, Josiane Pauchet, Aline Bernaudaud (de 1989 à 2001), Danièle Lallemand, Stella Pennetier, Pauline Piart, Juliette Berton et Dominique Leszczynski. En soutien, il y eut aussi des emplois à temps partiel, notamment Françoise Cheyrouse, Sophie François et Chantal Bouteville. Les coupures budgétaires de 2015 ont obligé France-Québec à supprimer le poste de secrétaire. Des élus bénévoles ont pris le relais, en particulier Claudine Algarra et Catherine Veillard. Des « services civiques » apportent aussi leur concours.

Depuis Bernard Sauvé dans les années 70, la tonalité québécoise et souvent du

souffle sont donnés, au fil des ans et des personnalités, par les stagiaires envoyés par le gouvernement québécois. Ils furent longtemps deux ou trois pour effectuer des animations et gérer des programmes pendant un ou deux ans renouvelables. Depuis les coupures de 2015, ce sont des stagiaires OFQJ pour une durée de six mois.

Impossible de les citer tous. Plusieurs suivent ou ont suivi leur carrière à la Délégation (Bertrand Sylvain†, Gaétan Philippe Beaulière, Émilie Fondanesche, Caroline Mailloux, Lucie Maranda, Chantal Wibrin), au ministère québécois des Relations internationales (Chantale Morin, Sophie Niquette), à l'OFQJ-LOJIQ (Sylvie Hamel, Sabrina Giroux...), dans la presse et la communication (Nicole Lavigne, Jean-François Chabot, André Magny, Janis Locas, Alexandre Robillard, Marie-Evelyn Michel, Catherine Bernier...), dans la formation (Nathaly Isabelle, Jean-Philippe Tremblay...), le monde des livres (Dominique Caron), dans le secteur associatif et social (Jean-François Perrault, Véronique Tardivel, Thomalie Grondin-Tremblay...) ■

## DE LA GRANDE VISITE



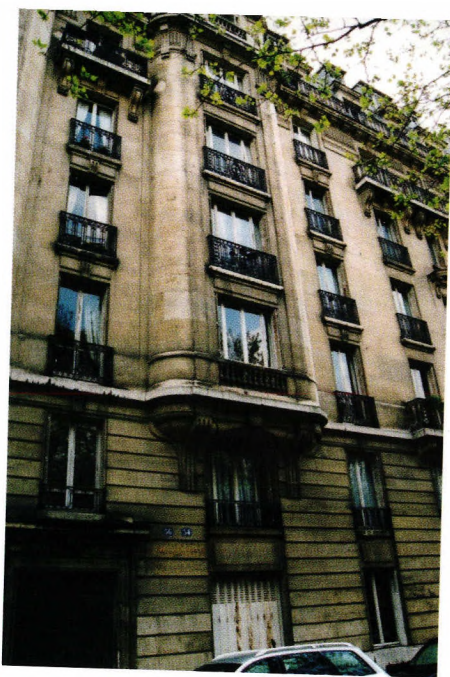
**1971** Le président d'honneur Alain Peureffitte accueille le ministre québécois François Cloutier et le Délégué Jean Chapdelaine.



**1993** Fabienne Thibault reçue par la directrice Monique Pontault.



**1994** Real McKenzie et André Maltais (tournée amérindienne à deux voix) reçus par Pierre Maitre, Andrée Boulant, Georges Poirier, Jean-Claude Raffu, Monique Pontault, Anne-Marie Collart et François Mouchet.



1970-1981 : 54 avenue de Saxe, Paris XV<sup>e</sup>.



1981-2013 : 24 rue de Modigliani, Paris XV<sup>e</sup>.



Depuis 2013 : 94 rue de Courcelles, Paris VIII<sup>e</sup>.

## DE L'ENTREGENT AU MÉCÉNAT

À sa création, le 12 janvier 1968, France-Québec élit domicile 24 rue Babylone (Paris-VII<sup>e</sup>). Le 17 avril 1969, le siège est transféré 19, rue Barbet de Jouy (Paris-VII<sup>e</sup>), ancienne Maison du Québec transformée en centre culturel. Bref passage. Le 13 novembre 1969, France-Québec migre 54 avenue de Saxe (Paris XV<sup>e</sup>). Car le gouvernement du Québec vend en 1970 l'immeuble de la rue Barbet de Jouy, la Délégation étant rue Pergolèse depuis 1964.

« Bulletin d'information n°1 » de février 1970 : « Plus de 300 personnes se pressaient le mardi 6 janvier dans les bureaux que l'Association inaugurerait ». Alain Peyrefitte et Xavier Deniau accueillent trois ministres français et le ministre qué-

bécois Marcel Masse ainsi que le Délégué Jean Chapdelaine. « Les télévisions française (1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> chaînes) et canadienne avaient envoyé leurs meilleurs journalistes qui côtoyaient leurs confrères de la presse écrite, venus également en nombre. »

Dans l'appartement de l'avenue de Saxe, sont reçues des personnalités québécoises comme René Lévesque en juin 1972 ou la chanteuse Pauline Julien en 1974. C'est là qu'œuvrent les premières équipes du siège national. En 1980, le secrétaire général estime « les locaux tout juste suffisants. » L'entregent politique facilite le transfert rue Modigliani, le 28 octobre 1981.

Pendant plus de trente ans, dans le

32 ans  
rue Modigliani

triplex bleu et blanc, rafraîchi par des bénévoles, huit présidents, des dizaines d'administrateurs nationaux, des salariés et de nombreux coordonnateurs québécois se sont succédé pour impulser, animer et gérer le réseau. La réhabilitation de l'immeuble, à vocation d'habitation, rendit difficile le maintien de bureaux et le loyer ne correspondait plus aux ressources associatives.

Les liens entre France-Québec et le CDEFQ ont favorisé la rencontre avec Benoît Lapointe responsable France de la société québécoise d'assurance Optimum dont certains locaux loués se libéraient. Un accord de partenariat-mécénat a permis le déménagement, en septembre 2013, à l'entresol du 94 rue de Courcelles. ■



1994 Lucien Bouchard, en tournée en France avec Louise Beaudoin, rencontre Marcel Beaux, Monique Pontault, Georges Poirier, Andrée Boulant et Anne-Marie Collart.



2010 En séjour professionnel, Alexis Wawanoloath, ancien député abénakis d'Abitibi, intéressé par les programmes jeunesse, rencontre Michel Schluck et Myriam Gagnon.



2010 Le chef du Bloc québécois Gilles Duceppe en visite à Paris avec le député Jean Dorion, a rencontré Alain Juppé à France-Québec ainsi que Corinne Tartare, Georges Poirier et Georges Pierre.

# LE TOUR DE FRANCE DES AG

Jusqu'en 1977, les assemblées annuelles de France-Québec s'appelaient... congrès. Avec intervention de ministres français et québécois et réception en préfecture. Après, il fallut éviter la confusion avec les congrès communs avec Québec-France institués en 1979. Lorsque ces congrès ont lieu en France, l'AG de France-Québec est souvent accolée : ce fut le cas en 1979, 1983, 1987 et depuis 2003.

Un ou deux ans à l'avance, une ou plusieurs régionales postulent pour organiser l'AG. Il est de coutume de respecter une certaine alternance géographique (est-ouest, nord-sud). De même, il est de tradition que l'AG se tienne durant le « pont » de l'Ascension. Si les travaux se déroulent généralement du vendredi matin au samedi midi, les AG se sont étoffées au fil des ans avec des rencontres spécifiques, des visites incontournables et des soirées mémorables avec des artistes locaux et québécois. Les organisateurs ont à cœur de faire découvrir leur coin de pays. Il n'est pas rare que des villes pavoiient aux couleurs du Québec. De 150 à 250 personnes en moyenne participent aux AG, chacun pouvant avoir trois pouvoirs tandis que les



**2012 NANCY** Une partie des participants après la réception par le président du conseil général, Michel Dinet, ami regretté du Québec.

présidents de régionales disposent d'un mandat pour cinq adhérents. Les deux collègues (présents et présidents) s'équilibrent généralement. Dans les premières années, des commissions précédaient la première séance plénière ; depuis longtemps le bilan de l'année écoulée ouvre les AG. Suivent, selon les années, des commissions, des ateliers, des tables-rondes et parfois de grandes conférences qui ajoutent un « plus ». La ou le Délégué(e) du Québec clôture les travaux et apporte la voix du Québec.

Comme dans toute association, il y a des moments d'enthousiasme ponctués d'ovations et d'autres plus tendus, parfois aussi des instants d'émotion réelle. Ainsi à Langres, en 2010, lors de l'intervention du

## Un lot de cigarettes !

Un billet d'avion est souvent à gagner lors des AG. Il y a aussi des lots surprenants : en 1973 et 1974, étaient offerts des cartouches de cigarettes Mac Donald par la manufacture montréalaise de tabac. Autre époque !

président de Québec-France, Pierre Provost. Les premières décennies ont vu le poids grandissant des régionales : Évry (1976) reconnaît leur rôle primordial, Saint-Malo (1983) voit le conseil national démissionner pour un tirage au sort de la durée des mandats en trois tiers, Tours (1986) où les élus de province prennent les commandes. D'aucuns se rappellent aussi de la première AG outremer, en Guadeloupe (1992), de l'ouverture aux membres associés un peu au forceps (Grenoble, 1996), de l'élection de la première femme présidente nationale (Le Creusot, 2006)... Et, en 2015, il y eut deux AG, l'annuelle à La Rochelle et une extraordinaire en décembre à Paris où l'Association devient Fédération. ■



**1972 ANGOULEME** Premier « congrès » en province. A droite du ministre P. Malaud au micro, X. Deniau, P. de Blociszewski et A. Viatte.



**1975 LE MANS** Le président Auguste Viatte, entouré de M. Gourdeau (DGQP) et du secrétaire général Pierre-Louis Mallen.



**1978 LYON** Le secrétaire général Patrick Demartial, le président Christian Philip, le trésorier P. de Blociszewski et J-M. Hercourt.



**1986 TOURS** Le nouveau bureau : J-M Hercourt, M. Monchanin, P. Cavalli, L. Thébault, H. Marsigny, N. Verdier, A. Le Floch, C. Aléo.



**2002 AURILLAC** Salle comble pour l'ouverture de l'AG et la lecture du rapport moral du président Jacques Delgutte.



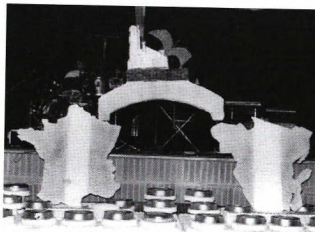
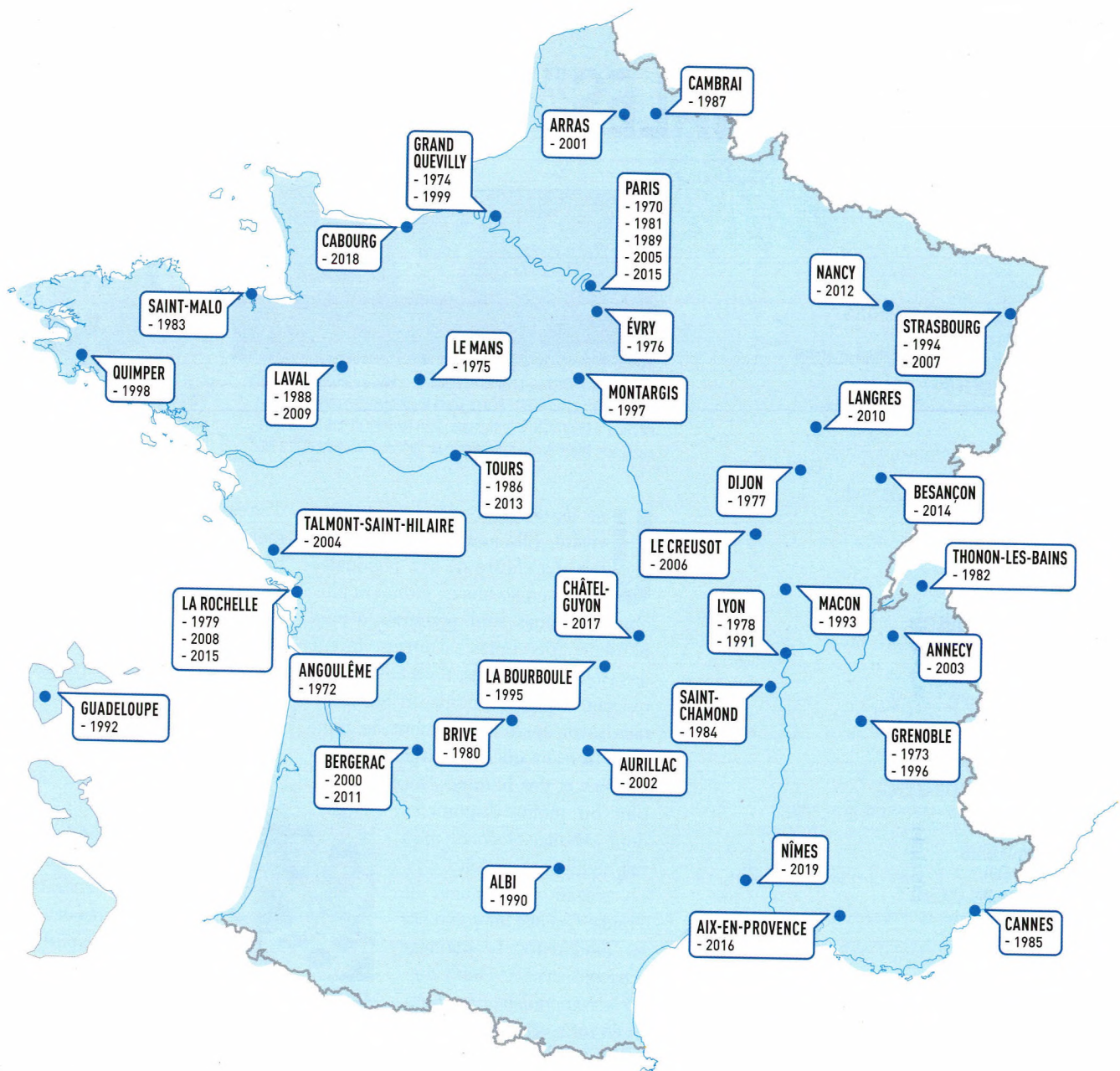
**2005 PARIS** Le président du groupe France-Québec à l'Assemblée Claude Goasguen, entre J-M Hercourt et G. Pilleul, accueille les participants.



**2006 LE CREUSOT** Atelier très suivi pour préparer le 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec deux ans avant.



**2009 LAVAL** 500 personnes pour la grande soirée de l'AG, « Laval... Lavoie » avec Daniel Lavoie et cent choristes locaux.



**1980 ALBI** Le pont des desserts préparé par l'équipe d'André Lagrange. Et chaque gâteau portait le nom d'une régionale.



**1992 GUADELOUPE** L'unique AG outre-mer. Au micro le président Nadir Delor à côté du président Louis Thébault.



**1994 STRASBOURG** J. Delgutte (AGZR), L. Latulippe (DQG), le Délégué C. Roquet, le président G. Poirier, la directrice M. Pontault, le président de Québec-France M. Beauchemin, C. Tétu (Desjardins), R. Milot (directeur QF).



**1997 MONTARGIS** Ovation pour le Délégué général Marcel Masse avant son départ.



**2013 TOURS** Joueur ambiance lors du dîner de gala dans la grande salle de l'hôtel de ville.



**2015 LA ROCHELLE** Vote enthousiaste des militants de France-Québec, ni abattus ni divisés après les coupures drastiques.



**2015 PARIS** Assemblée générale extraordinaire pour modifier les statuts. France-Québec devient une Fédération.



**2017 CHATEL-GUYON** Ovation pour la Déléguée L. Beauchamp, entourée par le président D. Rousseau et A. Poulin (QF).

# 112 "RÉGIONALES" AU FIL DU TEMPS...

**1970**
**ALPES-QUÉBEC**  
(en sommeil en 2015)

**1971**
**AMITIÉS FRANCE-QUÉBEC CHARENTES**  
(association pré-existante, se retire en 1977)

**CHÂTELLERAULT-QUÉBEC SOUVENIR ACADIEN**
**CÔTE D'AZUR-QUÉBEC**  
(sans suite, réapparaît en 1977 jusqu'en 1983)

**LYON-QUÉBEC**  
(dénommé le Club Lyon-Québec au début)

**ROUEN-QUÉBEC**  
(association pré-existante, jusqu'en 1994)

**1972**
**CALVADOS-QUÉBEC**
**LANGUEDOC-QUÉBEC**  
(jusqu'en 1974)

**SAÔNE-ET-LOIRE-QUÉBEC**  
(devient Bourgogne-Québec en 1974)

**1973**
**ARMORIQUE-QUÉBEC**  
(jusqu'en 1980)

**AUVERGNE-QUÉBEC**  
(première équipe jusqu'en 1977)

**HAUTE-SAVOIE-LÉMAN-QUÉBEC**  
(d'abord section d'Alpes-Québec puis devient Alpes-Léman-Québec en 1977)

**LIMOUSIN-QUÉBEC**  
(jusqu'en 1986)

**SAINT-CHAMOND-QUÉBEC**  
(devient Forez-Québec en 1976, jusqu'en 1992)

**1974**
**CHER-QUÉBEC**  
(n'apparaît qu'un an)

**GRAND-QUEVILLY-QUÉBEC**  
(Grand-Quevilly Vallée de Seine-Québec en 2005)

**MAINE-QUÉBEC**
**MIDI-PYRÉNÉES-QUÉBEC**  
(pas de suite)

**1975**
**FRANCE-QUÉBEC ESSONNE**  
(devient Essonne-Québec l'année suivante)

**1976**
**AUNIS-SAINTONGE-BROUAGE-QUÉBEC**
**GÂTINAIS-QUÉBEC**  
(jusqu'en 2017)

**GUADELOUPE-QUÉBEC**
**TERRE-MALOUINE-QUÉBEC**  
(devient vite Saint-Malo-Québec)

**1977**
**BÉARN-QUÉBEC**  
(jusqu'en 1991)

**BRIVE-QUÉBEC**  
(Pays de Brive en 1982 et Pays de Brive-Corrèze en 1998)

**1978**
**JURA-QUÉBEC**  
(jusqu'en 1986)

**FLANDRE-QUÉBEC**  
(jusqu'en 1997)

**POITOU-QUÉBEC**  
(jusqu'en 79 ; renaît en 1980 sous le nom de Bas-Poitou-Québec jusqu'en 2002)


**1970** Alpes-Québec, première régionale créée, à Grenoble. Ses trois fondateurs (ici en 1994) : Pierre-Louis Mallen (ancien correspondant de l'ORTF à Montréal), le professeur Jean Tournon et son homologue québécois André Bernard, président de Québec-France de 1985 à 1988.



**2018** La dernière née : Sens-Québec / francophonie, dans l'Yonne. Une section nouvelle de Bourgogne-Québec

Une association est un organisme vivant. Elle naît et parfois disparaît. Le chiffre de 112 régionales créées en 50 ans en étonnera plus d'un. Certaines sont pérennes depuis plusieurs décennies, d'autres furent des étoiles éphémères. Il y a aussi celles qui ont changé de noms ou qui réapparaissent après un moment de sommeil. Derrière une association, il y a des femmes et des hommes, motivés mais plus ou moins disponibles dont *France-Québec mag* fait régulièrement écho. Le réseau décentralisé de France-Québec fut voulu par les fondateurs. Le maillage « *tricoté serré* » s'étend vite : 10 « régionales » en 1972, 41 en 1982, 57 en 1992, 63 en 2002... En 1998, l'AG de Quimper décide d'implanter au moins une régionale par département. En 2002, le vice-président chargé du développement, Jean-Daniel Schell, affirme que « *l'objectif de 100 associations à l'horizon 2010 est à la fois ambitieux et parfaitement réalisable* ». L'ambition demeure mais... la courbe ascendante se stabilise. Les trois-quarts du territoire sont couverts. Le réseau est victime de son succès quant à la connaissance du Québec dans la population. Il se crée toujours des associations, à un moindre rythme. Et certaines disparaissent, faute de relève pour la gouvernance. Le vieillissement des dirigeants associatifs et la professionnalisation des compétences associatives ne sont pas spécifiques à France-Québec mais c'est un réel défi. Il n'y a pas deux régionales similaires. Dès le début, il y a des différences

d'aires : une ville, un bout de département, une région... Avec des proximités harmonieuses et des cohabitations parfois difficiles.

Surtout, les effectifs varient fortement. Au tournant de l'an 2000, deux « grosses » régionales (Alpes-Léman et Paris) regroupent plus de 200 membres et une quinzaine plus de 100 mais certaines ont disparu (Alpes, Alsace, Artois, Gâtinais, Montpellier, Pays nantais...) La moitié comptait alors entre 30 et 50 membres. Aujourd'hui, Périgord-Québec caracole avec ses 450 membres et ses douze jumelages. Une partie du réseau peine en dessous de 50 adhérents. Le seuil critique semble bien entre 50 et 100 membres pour la réussite des activités.



**2016** Les 40 ans de Brouage-Québec.

Les « régionales » ont des statuts indépendants loi 1901 mais doivent être en conformité avec France-Québec pour être accréditées par la Fédération. En 2012 est adoptée une « *charte des contributions réciproques* » entre France-Québec et les régionales, « *source de synergie et de cohérence* ». Le congrès de 2013 à Montréal a souligné l'implantation et l'implication des « régionales » qui sont « *les piliers, les forces vives du réseau* ».

« *En sillonnant la France, j'ai vu le travail effectué par les bénévoles, amoureux du Québec, qui trouvent toujours le temps de faire un peu plus pour le Québec. France-Québec a autant de visages qu'elle a de régionales. Chacun a sa façon de faire, sa personnalité. Il faut préserver cela* », dira le Délégué du Québec Michel Robitaille en 2016. ■

## 1979

### ALSACE-QUÉBEC

(jusqu'en 1983, reprend en 1991 jusqu'en 2013)

### CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC

### CHAMPAGNE-QUÉBEC

### VAL DE MARNE-QUÉBEC

(jusqu'en 1983, revient en 1985 jusqu'en 2018)

### VAR-QUÉBEC

(jusqu'en 1991)

## 1980

### EURE-ET-LOIR-QUÉBEC

### ORLÉANAIS-QUÉBEC

(jusqu'en 1990)

### PARIS-QUÉBEC

### PAYS NANTAIS-QUÉBEC

(dissous en 2017)

### PÉRIGORD-QUÉBEC

### PROVENCE-QUÉBEC

(jusqu'en 1992, reprend en 1994 et 1995)

### TOURAINÉ-QUÉBEC

(devient Touraine-Québec / francophonie en 2017)

## 1981

### ANJOU-QUÉBEC

(jusqu'en 2009)

### LORRAINE-QUÉBEC

### MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

### PAYS FOYEN-QUÉBEC

(jusqu'en 2014)

### RENNES-QUÉBEC

(en sommeil en 1989, reprend en 1991)

Devient en 2003 Pays de Rennes-Québec)

### ROUSSILLON-QUÉBEC

(jusqu'en 1986)

## 1982

### AISNE-QUÉBEC

(jusqu'en 1986, renaît en 1992 jusqu'en 2011)

### BELFORT-VANDONCOURT-QUÉBEC

(s'appelle vite Belfort-Québec)

### FRANCE-QUÉBEC DOUBS

(jusqu'en 1985, renaît en 1986 sous le nom de Doubs-Haute-Saône-Québec qui se transforme en 1994 en Franche-Comté-Québec)

### PAYS CANNOIS-QUÉBEC

(reprend en 1987 le nom Côte d'Azur-Québec)

### SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

(en sommeil en 1998, repart en 1999)

## 1983

### VAL-D'OISE-QUÉBEC

## 1984

### ORNE-QUÉBEC

(jusqu'en 2011)

### YVELINES-QUÉBEC

(devient un temps Versailles-Yvelines puis en 2009 Yvelines-Hauts de Seine-Québec)

### PAS DE CALAIS-QUÉBEC

(jusqu'en 1986)

## 1985

### BORDEAUX-QUÉBEC

(devient en 2005 Bordeaux-Gironde-Québec)

### ENCLAVES DES PAPES-HAUT-COMTAT-QUÉBEC

(jusqu'en 1996)

### LAVAL-QUÉBEC

### PUY-DE-DÔME-QUÉBEC

(reprend en 1987 le nom d'Auvergne-Québec, devient en 2017 Auvergne-Québec / francophonie)



## 1988

### GATINAIS-QUÉBEC

lors d'une fête d'été à Montargis.



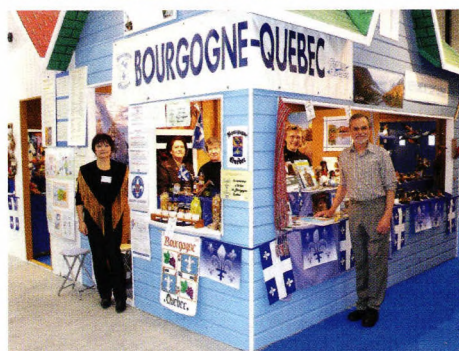
1997 GUYANE-QUÉBEC au congrès de Carleton.



2001 FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC au forum des associations de Besançon.



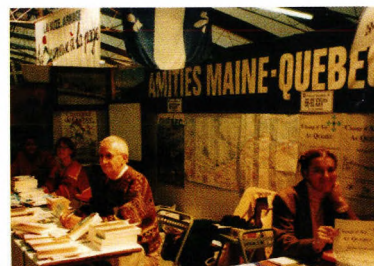
2006 MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC au forum des associations.



2012 BERRY-QUÉBEC et BOURGOGNE-QUÉBEC à la foire de Nevers.



1981 BÉARN-QUÉBEC, forum des associations à Pau.



1993 MAINE-QUÉBEC aux 24 h du livre du Mans. Auteur invité : Émile Roberge, président de Québec-France de 1982 à 1985.



2000 RENNES-QUÉBEC toujours présent à la foire internationale.



2004 PAYS BASQUE-QUÉBEC au marché de Noël de Cambo-les-Bains.



2007 CORNOUAILLE-QUÉBEC au salon du livre de Pluguffan.



2015 PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC tient permanence aux Francofolies.



2015 LAVAL-QUÉBEC, ses chalets et sa tire au marché de Noël.

## 1986

### ARDÈCHE-QUÉBEC

(jusqu'en 1992)

### MARTINIQUE-QUÉBEC

(jusqu'en 2009)

## 1987

### SEINE-SAINT-DENIS-QUÉBEC

(jusqu'en 2005)

### SENLIS-FLEURINE-QUÉBEC

(devient en 1990 Oise-Québec, jusqu'en 2009)

## 1988

### ARTOIS-TERNOIS-QUÉBEC

(devient en 2001 Artois-Québec et en 2013 Artois-Flandres-Québec, jusqu'en 2015)

### LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC

(créée localement en 1965)

### LOZÈRE-QUÉBEC

(jusqu'en 1991, renaît en 2005 jusqu'en 2010)

### MÉTROPOLE-NORD-QUÉBEC

(jusqu'en 1997)

## 1989

### ALBIGEOIS-QUÉBEC

### CORNOUAILLE-QUÉBEC

### DRÔME-QUÉBEC

(jusqu'en 1992)

### INDRE-QUÉBEC

(jusqu'en 1995)

### LA ROCHE-VENDÉE-QUÉBEC

(devient en 2000 Vendée-Québec)

## 1990

### CORSE-QUÉBEC

(jusqu'en 2003)

### HÉRAULT L R QUÉBEC

(jusqu'en 1993, repart en 1994 sous le nom de Montpellier-Hérault-Québec)

### NOUVELLE-CALÉDONIE-QUÉBEC

(jusqu'en 1992)

## 1991

### BUGEY-QUÉBEC

(jusqu'en 2005. Relais pris par Ain-Québec en 2006)

## 1992

### GUYANE-QUÉBEC

## 1993

### PONS SUD-SAINTONGE

(jusqu'en 2017)

## 1994

### CÔTE D'OPALE-QUÉBEC

(jusqu'en 2018)

### DINAN-QUÉBEC

(jusqu'en 2018)

### MANCHE-QUÉBEC

(jusqu'en 1997)

### SOLOGNE-QUÉBEC

(devient en 2009 Loir-et-Cher-Québec, jusqu'en 2017)

## 1995

### GARD-QUÉBEC

### ROUERGUE-QUÉBEC

(jusqu'en 2000)

## 1996

### TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC

# DU RÔLE DES JUMELAGES



**1986** Jean-Michel Hercourt représente France-Québec à La Roche-sur-Yon lors de la rencontre des villes françaises jumelées à des municipalités québécoises.

Le réseau France-Québec est proche des jumelages qui ont débuté dans les années 60 : Bordeaux-Québec, Grand-Quevilly-Lévis... En 1986, France-Québec participe, en Vendée, à la rencontre des villes jumelées à des municipalités québécoises. De même en 1995, à Annecy, au colloque des villes partenaires. Il y aurait 150 à 200 jumelages dont *France-Québec* *mag* fait écho.

Plusieurs régionales sont des comités de jumelages (Brive, Cambrai, Laval...). En Dordogne, douze jumelages de villages sont réunis au sein de Périgord-Québec, en lien avec la région de Lanaudière. Le programme d'échanges « *intermunicipalités* » agit comme moteur des jumelages.

En 2008, aux III<sup>e</sup> Assises de la coopération décentralisée à Québec, Georges Poirier, élu lavallois, a présenté une synthèse : « *Un bon jumelage repose sur une volonté municipale relayée par un comité citoyen et associatif* ». En 2013, au congrès de Montréal, le témoignage des maires jumelés de Drummondville et La Roche-sur-Yon et la présence d'élus d'une vingtaine de villes attestent de la « *pertinence* » des jumelages. ■



**2014 DORDOGNE** La charte du jumelage remise aux maires du canton de Verget jumelé avec le pays de la fraise et du sirop d'érable Saint-Jacques de Montcalm.



**2016 BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC** remet son maillot à Régis Labeaume, le maire de Québec, la ville jumelle.



**2017** Les 30 ans du jumelage entre ANNECY et Sainte-Thérèse, deux villes qui participent au programme intermunicipalités de France-Québec.

# DES INTERRÉGIONALES AUSSI...

Dès les années 70, des régionales s'invitent pour faire connaissance et concluent un pacte d'amitié. D'autres se retrouvent avec les voisines pour envisager des programmations communes. Les régionales Bourgogne et Rhône-Alpes ont ainsi longtemps fait paraître un bulletin commun, *Le Caribou*. Il y a aussi des interrégionales en Bretagne ou dans le Sud-Ouest ainsi qu'un comité Île-de-France.

**2006** Réunion en interrégionales de Alpes-Leman, Bourgogne, Franche-Comté et Langres.



# DE NOMBREUSES INITIATIVES

Les associations du réseau France-Québec ne manquent jamais d'imagination pour « faire connaître et aimer le Québec ». Outre l'information du public, l'accueil de Québécois, le relais des actions et programmes nationaux (voir pages suivantes), les « régionales » organisent leurs propres manifestations et développent des initiatives originales.

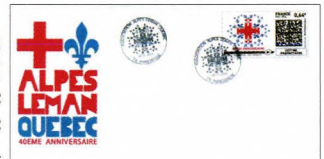


**2011 TERRES DE PROVENCE** Pavoiser la ville de Pertuis pour souligner les 50 ans de la Délégation du Québec en France.



**2010 LAVAL** Des footballeuses lavalloises avec le maillot de Laval-Québec pour recevoir leurs homologues de Laval (Québec).

**2013 ALPES-LÉMAN**  
Une enveloppe souvenir pour le 40<sup>e</sup> anniversaire.



**2014 AUVERGNE** Un rassemblement inédit de confréries auvergnates et québécoises qui a engendré d'autres rencontres.



**2014 PAYS NANTAIS** Un « karaokébec » le 24 juin.



**2005 BOURGOGNE** Un voyage d'été au Québec pour 45 membres dont 30 nouveaux, avec une balade en rabaska.



**2018 BOURGOGNE** Et aussi un voyage d'hiver. Devant la fresque des Québécois à Québec.



**2012 FRANCHE-COMTÉ** Un séjour sur la Côte Nord du Québec pour une vingtaine de membres. Ici, à Mingan, avec des familles Innues.

- 1997**  
HAUT-LIMOUSIN-QUÉBEC  
(jusqu'en 2013)
- 1998**  
ARMOR-QUÉBEC  
(jusqu'en 2002)
- PERPIGNAN-ROUSSILLON-QUÉBEC**  
(devient en 2006 Pyrénées-Roussillon-Québec, jusqu'en 2013)
- RÉUNION-QUÉBEC**  
(jusqu'en 2000)
- VAUCLUSE-QUÉBEC**  
(jusqu'en 2010)
- 1999**  
PAYS BASQUE-QUÉBEC
- LILL'NORD-QUÉBEC**  
(jusqu'en 2005)
- 2002**  
HAUTES-VALLÉES-CHARENTE-QUÉBEC
- RIVIÈRA-QUÉBEC**  
(jusqu'en 2011)
- 2003**  
ALLAUCH-MÉDITERRANÉE-QUÉBEC  
(jusqu'en 2013)
- BERRY-QUÉBEC**
- SAINT-AUBIN-SUR-GAILLON-QUÉBEC**  
(devient vite Eure-Québec, jusqu'en 2006)
- 2004**  
GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC
- PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC**
- 2006**  
AIN-QUÉBEC
- NICE-QUÉBEC**  
(jusqu'en 2008)
- VAL DE L'INDRE-QUÉBEC**
- 2008**  
MORBIHAN-QUÉBEC  
(jusqu'en 2011)
- 2009**  
GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC
- LOIRE-MAUGES-QUÉBEC**
- 2011**  
SAINT-NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC
- 2012**  
MADININA-QUÉBEC
- VAL DE GARONNE-QUÉBEC**
- 2013**  
PERCHE-QUÉBEC
- 2015**  
COMTAT VENAISIN-QUÉBEC  
(jusqu'en 2017)
- 2017**  
HAUTE-LANDE-QUÉBEC /FRANCOPHONIE
- NIORT-MARAIS POITEVIN-QUÉBEC**
- 2018**  
SENS-QUÉBEC / FRANCOPHONIE  
(section de Bourgogne-Québec)

P. 54 L'ACTION ÉCONOMIQUE

P. 56 L'ACTION ENJEUX DE SOCIÉTÉ

P. 58 L'ACTION MÉMORIELLE

P. 60 L'ACTION FRANCOPHONE

# SANS LES BÉNÉVOLES...

**S**ans les bénévoles, pas d'associations, pas d'activités culturelles, sociales ou sportives dans les villes et villages. Pas de jumelages non plus : « *Les jumelages ne valent que si la société civile prend le relais* », a déclaré le président de la Région Aquitaine, Alain Rousset, au congrès de Bergerac en 2011.

Depuis 50 ans, des dizaines de milliers de Français ont donné et donnent toujours de leur temps et de leur argent pour que vive l'amitié franco-québécoise sur le terrain. Des bénévoles de tous âges, de tous bords, de toutes professions. Ils baissent rarement les bras et retroussent souvent les manches. Ils sont nombreux à se mobiliser pour tenir les chalets des marchés de Noël. Ils furent une bonne centaine, pendant douze ans, à fouiller les archives pour la collection de livres sur « *Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique française* ». Il faut du monde aussi pour organi-



**1992**  
**GUADELOUPE**  
L'équipe félicitée pour l'organisation de l'AG de France-Québec.

ser la dictée francophone ou gérer l'exigeant programme intermunicipalités, etc. Chacun apporte sa pierre au pont sur l'Atlantique. Certes, le bénévolat évolue : plus ponctuel, moins militant. Il est devenu plus difficile de trouver des remplaçants au bureau des associations, à France-Québec comme ailleurs. La professionnalisation et le vieillissement n'y sont pas étrangers. Toutefois, la passion demeure, les idées ne manquent pas. En première ligne, les bénévoles créent des liens, initient des coopérations, portent des projets, orchestrent des

échanges, pérennisent des jumelages... Une dimension citoyenne incontestable. Ce n'est pas sans raison que plusieurs Délégués généraux du Québec se sont félicités du réseau d'« *ambassadeurs* » en régions.

Combien rapportent tous ces « *ambassadeurs* » bénévoles qu'aucune administration ne pourrait et ne saurait suppléer ? « *Ils sont partout en régions, c'est leur force. C'est très important de les soutenir* », a plaidé le Délégué Michel Robitaille, en 2013, devant la 64<sup>e</sup> Commission permanente. « *On recherche les bons investissements, ce sont de bons investissements. Avec les bénévoles, c'est 500 % de revenus. Il faut absolument trouver des solutions pour les aider* ». Deux ans après, en 2015, la 65<sup>e</sup> Commission permanente oublia le secteur associatif... alors qu'est attendue une réponse d'abondement de l'action bénévole. ■

Un réseau d'« *ambassadeurs* » en régions.

## QUINZE SESSIONS DE FORMATION EN RÉGIONS

**E**n vingt ans, France-Québec a organisé quinze sessions de formation décentralisées : 1996 : Orléans et Laval ; 1997 : Aras et Montpellier ; 1999 : Bordeaux et Langres ; 2000 : Lyon ; 2003 : Paris pour les nouveaux présidents de régionales, après le Conseil national élargi ; 2010 : Bordeaux et Aix-en-Provence ; 2011 : Laval et Reims ; 2014 : Bergerac ; 2016 : Nîmes et Tours.

Au départ, cette formation était centrée sur l'histoire de France-Québec, les relations siège-régionales, les échanges, les finances, l'organisation de manifestations, etc. Cela permettait d'aborder les différents aspects de la vie d'une régionale, ses attentes, ses objectifs et les moyens possibles. En 2003, la journée de formation pour une quinzaine de nouveaux présidents, depuis moins de deux ans, a permis un tour d'horizon avec le bureau national sur l'ensemble des questions.

Depuis dix ans, deux autres cycles de formation ont été organisés, avec le soutien ministériel de la Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative. Le premier cycle (2010-2011), sur le thème « *Développer nos compétences* » a permis d'approfondir les connaissances sur la place de France-Québec dans la coopération franco-québécoise, les programmes de stages, les tournées culturelles, l'importance de bien communiquer... Le second cycle (2014-2016), interrompu par des contraintes budgétaires imposées, a eu pour thème « *Dynamiser les ressources humaines des responsables de régionales* ». La



**2014** La session de formation à Bergerac animée par Jean-Paul Pizelle.

formation a traité du projet associatif de France-Québec, de l'offre de programmes, du potentiel des régionales et de leurs adhérents. L'accent a été mis sur les nécessaires partenariats, les indispensables liaisons avec les régionales voisines.

Plus de 120 administrateurs de 34 Régionales ont été formés/informés lors des quatre sessions réalisées en 2010 et 2011. Plus de 850 heures d'investissement bénévole et de travail du siège ont été consacrées à la préparation et à la réalisation de ces journées. Plus de 8 200 € ont été investis par France-Québec, déduction faite des subventions. En prolongement de ces formations, un guide pratique fut mis en ligne sur le site.

Des journées importantes : outre la richesse des échanges et des rencontres entre associations proches, cela permet de donner l'heure juste sur le rôle et l'action du réseau. ■

# DE BELLES MOBILISATIONS LORS DES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

**2010**  
LANGRES-  
MONTREAL-  
QUÉBEC  
à Langres.



**2011 PÉRI-  
GORD-QUÉBEC** à  
Bergerac.

**2012**  
LORRAINE-  
QUÉBEC à Nancy.

**2013 TOURAINE-QUÉBEC** à  
Tours.

**2014**  
FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC  
à Besançon.



**2017**  
AUVERGNE-QUÉBEC  
à Châtel-Guyon.

## 225 DIPLÔMES D'HONNEUR



**2016** Le président Dominique Rousseau a remis un diplôme à Jo Le Bec (Cornouaille), François Gaudefrou (Seine-et-Marne), Alain Chevillard (Franche-Comté) et Joseph Lee (Guadeloupe), administrateurs nationaux sortants.

Chaque année, à l'Assemblée générale de France-Québec, sont décernés une dizaine de diplômes d'honneur à des membres ayant au moins dix ans d'ancienneté et exerçant ou ayant exercé des responsabilités (régionales et/ou nationales). Ce diplôme a été créé en 1999, après le 30<sup>e</sup> anniversaire et fut attribué cette année-là à trente piliers de France-Québec. Actuellement, 225 militants bénévoles de France-Québec ont reçu un diplôme d'honneur.

## RECONNAISSANCE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

**2014**  
Le Délégué général  
Michel Robitaille,  
Janine Giraud-Héraud,  
Georges Poirier,  
Marie-Agnès Castillon et  
le président  
Jacques Chagnon.



Le président de l'Assemblée nationale du Québec, Jacques Chagnon, a honoré trois Français, le 3 février 2014 à Paris, à la résidence du Délégué général du Québec. C'était la première fois que la médaille de l'Assemblée nationale du Québec était remise à l'étranger. Il est plus que symbolique que cette médaille soit décernée à trois Français bénévoles, artisans passionnés de la relation franco-québécoise et membres éminents du réseau associatif France-Québec : Marie-Agnès Castillon, Janine Giraud-Héraud (hélas décédée en 2016) et Georges Poirier.

## ORDRE DES FRANCOPHONES D'AMÉRIQUE

Parmi les 25 Français reçus, depuis 1978, dans l'Ordre des francophones d'Amérique, on compte huit membres éminents de France-Québec :



**2011** Yannick Resch.

Xavier Deniau (1978) ; Bernard Dorin (1982) ; Auguste Viatte (1983) ; Martial de la Fournière (1984) ; Philippe Rossillon (1994) ; Pierre-Louis Mallen (1996) ; Yannick Resch (2011) ; Georges Poirier (2016).

## ORDRE DE LA PLÉIADE



**1991** Louis Thébaud décoré par Pierre-André Wiltzer.

Au nom de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française (AIPLF), Pierre-André Wiltzer a remis en avril 1991 les insignes de l'Ordre de la Pléiade à plusieurs personnalités dont le président de France-Québec Louis Thébaud, pour l'approfondissement des relations franco-québécoises.

# MEMBRES ASSOCIÉS : RÉSEAU THÉMATIQUE



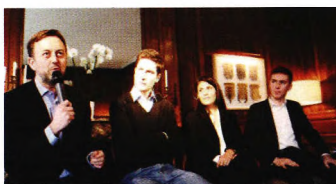
**2006** Président des **Gagnon de France**, Émile Gagnon, décédé en 2009, était un participant assidu des conseils nationaux élargis.



**2012** Pour les 400 ans de la naissance de Paul Chomedey de Maisonneuve, cérémonie au monument de Neuville-sur-Vanne avec Michel Robitaille, Jean-Paul Pizelle, Jacques Cousin et les personnalités locales.



**2015** Une partie des membres de la **Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs** dont les trois premiers présidents, Henri Réthoré, Pierre-André Wiltzer et Gilbert Pilleul.



**2015** Les 20 ans du **CAPFQ**, table ronde avec François Decoster, Daniel Cornalba, Armelle Dugué (OFQJ) et Quentin Delorme alors président.



**2016** Joyeux « tintamarre » acadien à Belle-Île-en-Mer, lors de l'assemblée générale de **France-Acadie** qui fêtait ses 40 ans.



**2018** Le bureau de Paris de l'association **Francophonie sans Frontières** autour du président Benjamin Boutin.

**F**rance-Québec a modifié ses statuts en 1996 afin d'accueillir des « membres associés ». Si le réseau territorial des « régionales » demeure le socle de FQ, les « membres associés » forment un réseau thématique qui élargit le champ d'action. Ils tissent un lien particulier avec le Québec autour d'un thème spécifique. Les trois premiers membres associés en 1997 : l'ADULF (Association des diplômés de l'Université Laval en France), le CAPFQ (Comité d'action politique franco-québécois) et les Gagnon de France.

**Les diplômés français d'universités québécoises.** Dès sa création, l'ADULF s'affilie à France-Québec. Son premier président, Jean-François Noël, fut élu administrateur FQ (1998-2000). D'autres associations de diplômés français de grandes écoles ou d'universités québécoises ont rejoint France-Québec. Les anciens d'HEC Montréal, membres associés en 1999, ont transféré leur siège au même endroit que France-Québec.

**Les familles-souches.** En souvenir des ancêtres français, des familles-souches sont regroupées dans la Fédération des associations de familles du Québec. En France, existent des associations homonymes, comme l'Association des Gagnon de France, fondée en 1990. Le président Émile Gagnon fut assidu aux conseils nationaux élargis FQ jusqu'à son décès en 2009. Il a co-fondé en 2005 la Fédération des familles-racines. L'Association des Dubé du Grand Ouest a été membre associé de 2005 à 2009.

**Le CAPFQ.** Parrainé en 1995 par France-Québec et l'OFQJ, il réunit des jeunes militants de partis ayant un groupe à l'Assemblée nationale des deux pays. Échanges et stages nourrissent ces futurs responsables politiques. Le premier président, Pierre-Alexandre Kropp, fut secrétaire général FQ en 2005-2006. L'actuel président, Marc Lerouge, a été administrateur FQ (2009-2017) et membre du bureau national.

**La Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoires com-**

**muns.** Associée depuis 2000, elle a été fondée en 1997 par l'ancien ministre et Délégué Marcel Masse et l'ambassadeur Henri Réthoré, qui présida Paris-Québec et fut administrateur FQ. Plusieurs membres de France-Québec participent à la section française. Gilbert Pilleul, ancien vice-président FQ, l'a présidée de 2012 à 2018. Monique Pontault, ancienne directrice FQ, fut secrétaire générale de 2012 à 2016. Marc Martin, président FQ de 2012 à 2015, est secrétaire général depuis 2018.

**Le comité Chomedey de Maisonneuve.** Créé en 1966, il honore la mémoire du fondateur de Montréal et resserre les liens entre Neuville-sur-Vanne et la métropole québécoise. Il a été présidé durant 50 ans par Jacques Cousin qui a réalisé plusieurs routes historiques. Il a participé à de nombreuses rencontres FQ (Conseils nationaux, AG et congrès) avant de décéder en 2018. Claudie Gest est aujourd'hui présidente.

**Amitiés France-Acadie.** Association créée en 1976 par un co-fondateur de France-Québec Philippe Rossillon qui l'a présidée jusqu'en 1997. Autre co-fondateur FQ, Bernard Dorin lui succéda. L'actuel président Patrice Carpuat a été, de 2014 à 2017, administrateur et membre du bureau national FQ. L'association Châtellerauld-Québec-Acadie est membre de France-Québec et de France-Acadie. Deux nouveaux membres associés ont été agréés en septembre 2018 :

**Francophonie sans frontières,** présidée par Benjamin Boutin, sensibilise les jeunes à la Francophonie mondiale, promeut la mobilité et organise des cycles d'échanges Le Chêne et l'Érable.

**Le comité Marguerite Bourgeoys,** créé en 1974 à Troyes, développe la mémoire de la première enseignante en Nouvelle-France et fait la promotion de la langue française.

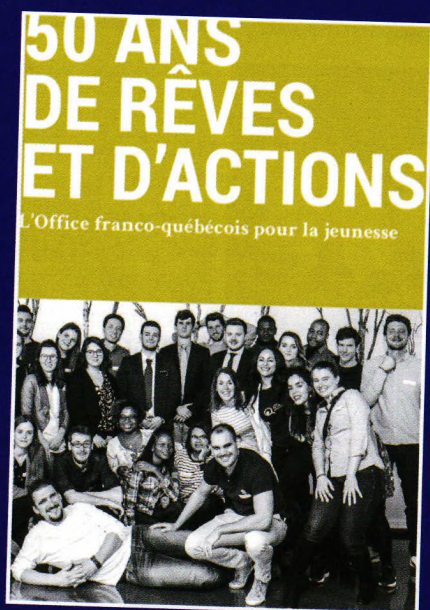
Ont été aussi membres associés un temps : les **Amis de Gaston Miron, Karukera** (Guadeloupe) et plusieurs instituts régionaux du travail social durant un partenariat. ■



# 50 ANS DE RÊVES ET D'ACTION

Le livre  
La fascinante histoire de l'OFQJ  
racontée par ses bâtisseurs

Co-écrit par  
Jean-Benoît Nadeau  
Georges Poirier



« Il existe en chaque Québécois une émotion française. Il y a en chaque Français un rêve québécois. »

Se procurer le livre  
au Québec : [info@lojiq.org](mailto:info@lojiq.org) - en France : [communication@ofqj.org](mailto:communication@ofqj.org)

# ET LA JEUNESSE ?

La question est posée depuis... 50 ans ! Les instances gouvernementales insistent sur la priorité jeunesse. Les repères (ci-dessous) montrent que France-Québec prend des initiatives quasiment tous les deux ans ! L'absence des jeunes dans les assemblées annuelles, à France-Québec comme ailleurs, ne doit pas être l'arbre qui cache la forêt. Il y a toujours eu des jeunes à France-Québec, par les programmes ou les activités qui leur donnent le goût du Québec. Ces jeunes, par nature, sont de passage mais parfois on les retrouve plus tard. Dès 1971, la création d'un comité Jeunesse France-Québec est décidée. Il réapparaît en 1978. Dans les années 2000, on parle d'un « *pôle jeunesse* ». Un nouveau comité des jeunes renaît. Très vite, les jeunes s'interrogent sur leur propre relève. Éco-Junior, lancé par de jeunes Auvergnats puis des Nantais au début des années 90, n'a pu se pérenniser. Les programmes de stages et d'échanges, amorcés dans les années 70, ont fait un bond dans les années 90 : de 200 jeunes Français en 1987 à 600 en 1999. Les

intermunicipalités perdurent mais, depuis le milieu des années 2000, France-Québec est pénalisée par les diverses modalités administratives canadiennes.

## ÉLÈVES ET ÉTUDIANTS CIBLÉS

De tout temps, le réseau a particulièrement ciblé le secteur éducatif, des écoliers aux étudiants. D'abord avec les animations des jeunes stagiaires québécois dans les écoles : 10 000 jeunes touchés en 1986 par exemple. Ensuite par le soutien des régionales à des voyages scolaires, des initiatives comme un club Québec dans un lycée de Bourgogne (1997), des bourses en partenariat avec le Crédit Mutuel en Vendée (2000), le concours Histoires croisées... Ont suivi le prix littéraire avec ses tournées dans des établissements du primaire aux lycées ; la dictée francophone fort prisée (plus de 22 000 élèves en 2013) ; les trophées culinaires...

Des milliers de jeunes sont ainsi initiés au Québec, chaque année. S'y ajoutent le concours de slam, Francobulles, les chantiers Remparts. Six des dix programmes actuels



de France-Québec s'adressent aux jeunes. Ce ne sont pas forcément des adhésions immédiates ou pour toujours. Mais qui sait ? En 1976 avait été organisé avec l'OFQJ un séjour de jeunes « *animateurs* » du réseau ; deux aujourd'hui président leur régionale : Michèle Debain (Châtelleraut), Béatrice Rabette (Brouage). Et Frédérique Valée, co-responsable du comité des jeunes en 2002, est revenue cette année au Conseil national de la Fédération.

La relève hante tous les milieux associatifs. Elle est récurrente au sein du réseau depuis plus de quinze ans : atelier jeunesse à l'AG d'Arras (2001) ; rencontre jeunesse au congrès d'Annecy (2003) ; conférence de la sociologue Diane Pacom au congrès de Gatineau (2005) : « *Pourquoi les jeunes ne sont pas parmi nous ?* » ; rencontre jeunes au congrès de Strasbourg (2007) ; « *journée jeunesse* » à Gaspé (2009) ; « *la parole à la prochaine génération* » au congrès de Montréal (2013) ; table ronde Jeunesse et Francophonie à l'AG de Cabourg (2018)... ■

## REPÈRES

- 1971** Décision de former un Comité jeunesse France-Québec.
- 1974** Voyage organisé pour la Superfrancofête de Québec.
- 1976** Création d'un programme de correspondance scolaire.
- 1978** Soirées organisées par le comité Jeunesse.
- 1982** Création du programme intermunicipalités (p. 34)
- 1986** La Commission échanges-jeunesse souhaite un correspondant par régionale. Création d'une page des jeunes dans la revue sous forme de quizz. Lancement des voyages découverte jeunes. Les animations scolaires bénéficient à plus de 10 000 scolaires.
- 1987** Atelier École et formations au congrès de Cambrai.
- 1989** Une commission Éco-Junior créée (p. 54)
- 1993** Nombreux échanges scolaires soutenus par les régionales.
- 1996** France-Québec partenaire du concours Histoires croisées.
- 1998** Les échanges France-Québec et Québec-France dépassent la barre des 1000 jeunes.
- 2001** Atelier jeunesse à l'Assemblée générale de France-Québec.



**1983** L'équipe d'accueil du congrès à Saint-Malo.



**1987** Atelier Ecole et formations au congrès de Cambrai avec Michèle Therrien, Albert Prévost et Maurice Foissac.



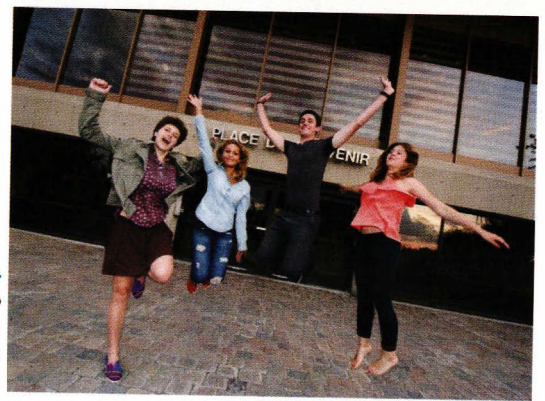
**1992** Création d'une section Éco-Junior à Nantes.



**1999** Animation scolaire avec Sylvie Hamel du siège national.



**2012**  
Quatre  
slameurs avec  
France-Québec  
à Québec.



**2014**  
Jeunes « intermu »  
de Laval (France)  
devant la mairie de  
Laval (Québec).

## DES VOYAGES DÉCOUVERTE PENDANT VINGT ANS

Tous les deux ans, en alternance, des adolescents français et québécois ont découvert « *le pays d'en face* », entre 1986 et 2007. Ce programme de France-Québec et Québec-France s'adressait à des jeunes de 14 à 17 ans, de plusieurs régionales, pour un voyage de deux semaines, encadré, avec accueil dans des familles. Les régionales d'accueil préparaient minutieusement l'hos-

pitalité et un programme tourné vers la culture, les loisirs et le sport. Initiateur côté québécois, Claude Leblanc a passé le relais ensuite à Denys Thériault puis Marjorie Guay. En France, Andrée Boulant et Michèle Coly ont épaulé le programme avec des duos d'animateurs. L'un d'eux, Mathieu Czerwinski, fut ensuite le coordonnateur national pendant plusieurs années.

Les Québécois choisissaient un quart de l'hexagone : le Sud-Ouest en 1996, l'Est en 2000 et 2007... Les Français poussaient jusqu'à la Gaspésie (1993), la Côte Nord (1997) ou au Saguenay (1999, 2004). Après l'inégale motivation des jeunes Français de 2004 et le faible nombre de Québécois en 2005, une nouvelle formule a été lancée en 2007. Avec rencontre des groupes français et québécois lors du congrès commun des associations. Avec aussi une thématique côté français, en l'occurrence l'eau. Les jeunes Québécois ont terminé leur périple par le 15<sup>e</sup> congrès de Strasbourg. Ils y ont rencontré les jeunes Français en partance, pilotés par Michel Mady. Il n'y eut pas de suite. Mais la version adulte, commencée en 1996, se poursuit. ■



**1999** Quinze ados, quinze jours de Granby à Jonquières.



**2004** Des 15-17 ans de onze régionales françaises.

**2002** Création du Pôle jeunesse et d'un concours photo. Un poste de vice-président à la jeunesse créé au bureau national de France-Québec.

**2003** Le Comité des jeunes de France-Québec (CJFQ) officialisé par le Conseil national. Rencontre jeunesse au congrès d'Anney.

**2004** Concours photo des jeunes sur le thème de l'eau.

**2005** Lancement des Trophées culinaires France-Québec (p. 36)

**2007** Nouvelle formule du voyage jeunes découverte, avec une thématique. Regroupement de jeunes au congrès de Strasbourg.

**2008** Numéro spécial jeunes de *France-Québec magazine* (n°143).

**2012** Création du concours de slam, « *Vive la parole libre* » (p. 42)

**2013** Record de participation à la dictée francophone avec 21 526 scolaires. Table ronde « *la prochaine génération* » au congrès de Montréal.

**2016** Création du concours de BD Francobulles.

**2017** Partenariat avec Remparts pour des chantiers patrimoine.

**2018** Table ronde Jeunesse et francophonie à l'AG de Cabourg.



**2002** Création du Pôle jeunesse avec des délégués jeunesse de régionales.



**2007** Rencontre du Comité des jeunes au siège national.



**2011** Des finalistes aux Trophées culinaires.



**2018** Table ronde Jeunesse et francophonie à l'AG de Cabourg.

# ÉCHANGES : JUSQU'À 1 000 JEUNES



**1992** Michèle Coly, vice-présidente échanges, accueille un groupe de jeunes Québécois.



**2006** Michel Schluck, vice-président jeunesse-échanges de 2008 à 2017, informe des étudiants à Nancy.



**2013** L'arrivée de jeunes Québécois à Roissy pour un programme d'été.

**A**u cours de l'été 1972, France-Québec organise un échange d'adolescents de 12-16 ans avec des familles de Sainte-Foy, près de Québec, via le service des loisirs de la ville. Le jeune Français est accueilli trois semaines en juillet et revient avec un jeune Québécois pour trois semaines en France. Proposé aussi un échange d'agriculteurs avec le syndicat agricole d'Iberville-Missisquoi.

« *L'instauration de rapports humains, profonds et durables entre les peuples de France et du Québec constitue le complément essentiel des initiatives prises au niveau des gouvernements* », écrit France-Québec dans le n°16 en 1975. Une page suggère du travail saisonnier, des échanges de famille à famille, des

correspondances, des stages en entreprises... Ainsi débutent les programmes vendanges en France (1975), cueillette des pommes (1982), des fraises (1986) et du tabac au Québec (1987) ainsi que le reboisement (1988-1991). Il y a aussi des échanges d'emplois postaux, selon un témoignage publié en 1983. Le programme intermunicipalités, spécifique à France-Québec, commence en 1982 et perdure (*pages 34-35*). Ces emplois d'été, basés sur la réciprocité, visent à donner la possibilité aux jeunes des deux pays de découvrir l'autre par le biais des programmes. À partir de la fin des années 80 et surtout pendant les années 90 montent en puissance les stages dits « *sectoriels* » puis appelés profes-

**Multiplication des contraintes administratives**

sionnels, pour lesquels France-Québec facilite les démarches (assurances, permis de travail...). La forte hausse des emplois saisonniers et des stages professionnels, gérés par France-Québec, atteint un pic à la fin des années 90 : la barre des 1000 jeunes (542 Français et 500 Québécois) est franchie en 1998. Ils seront même 1248 en 1999.

Durant les années 2000, les emplois saisonniers agricoles fléchissent. Le programme cueillette des pommes est abandonné en 2009 faute de candidats et de relais au Québec. Il en est de même des stages en auberges de jeunesse. La création du PVT (programme vacances-travail) et l'inscription individuelle à l'ambassade réduit le nombre de stages professionnels gérés par

## DE LA CORRESPONDANCE SCOLAIRE AUX PETITES ANNONCES



**1977** Demandes de correspondances dans le n°22.

En 1976, France-Québec n°20 publie une longue lettre ouverte aux enseignants québécois, rédigée par un professeur des Yvelines Michèle Buchet. Elle raconte sa longue quête pour mettre en place une correspondance scolaire. Là voilà en charge du programme. Le premier journal de Québec-France publie nombre de demandes françaises. La réciproque est moins vraie. Si bien que France-Québec, du n°20 au n°24, ouvre une rubrique « *On a quand même rencontré des Québécois qui veulent écrire...* ». En 1977, on compte 120 demandes de classes françaises pour 29 offres de classes québécoises. Il y aura plus tard l'initiative « *jeunes découvreurs* » pour les écoliers et le concours Histoires

croisées entre classes via le web, initié par les ministères fin des années 90 puis confié à France-Québec dans les années 2000.

Les demandes de correspondance s'étendent vite aux adultes puis viennent aux échanges de maisons. En 1982, apparaît dans la revue *France-Québec* une petite rubrique « *petites annonces* », qui va grandir. En 1989 (n°72), il faut une page pour les annonces d'échanges de maisons. Des petites annonces franco-québécoises seront publiées dans *France-Québec mag* jusqu'en 2008 avant qu'Internet capte les demandes. Des entreprises spécialisées se sont même mises sur le marché. ■

## PLUS DE 4 500 VENDANGEURS QUÉBÉCOIS DEPUIS 1975

### DES PEINES ET DES JOIES

Les échanges ont été endeuillés au moins à trois reprises. En 1990, une jeune Québécoise est assassinée dans la région de Chartres alors qu'elle faisait du stop, sac à dos. Elle devait participer aux intermunicipalités à Laval. En 1992, un jeune Français se noie au Saguenay dans la piscine de sa famille d'accueil. En 2000, un cueilleur de pommes français, circulant à vélo au sud de Montréal, est fauché sur la route.

Heureusement des joies jalonnent aussi les programmes d'échanges. Grâce à ceux-ci, il y a eu plusieurs mariages franco-québécois, notamment de Bordeaux à Lyon en passant par Laval.

France-Québec. L'association va proposer alors des « *stages personnalisés* », avec une banque de stages accessible aux adhérents intéressés. En 2009, 198 jeunes Français ont bénéficié de ce programme.

En 2010, l'ambassade cesse d'accorder un quota de permis de travail à France-Québec (450 en 2009). L'association s'adapte et offre de nouveaux services : aide à la recherche pour les stages liés aux études, aide à la création de lettres de motivation et du curriculum vitae pour une demande de stage ou d'emploi, assurances pour les différents permis temporaires (stages, jeunes professionnels, PVT), alerte courriel lors de la sortie des différents permis de travail temporaires... Le désengagement des pouvoirs publics en 2015 dans le soutien aux associations a entraîné la suppression de ces services personnalisés.

La gestion des programmes intermunicipalités et vendanges est désormais assurée par des bénévoles. Une gestion compliquée par la multiplication des contraintes administratives canadiennes (intermunicipalités) et françaises (vendanges). Franchement absurde au regard des discours sur la mobilité des jeunes. On attend des administrations qu'elles accompagnent et facilitent les échanges. ■

**2013**  
Quatre vendangeuses québécoises au domaine Jean Pilot et fils.



Dès 1975, des Québécois, en séjour en France, souhaitent faire les vendanges. Alors vice-présidente de Bourgogne-Québec, Marie-Claude Guérin, raconte dans le n°16 de France-Québec : « *De la Délégation, on me téléphonait matin et soir : j'avais promis de trouver du travail à ceux qui voulaient vendanger. Mais 30 ! Je me suis vue quelque peu dépassée !* » Elle répartit les jeunes dans plusieurs domaines. « *L'accueil dans les familles a été au-delà de leurs espérances... Avant que tous ne se séparent, les vendangeurs et les patrons se sont retrouvés à Salornay pour voir le diaporama de Georges Pierre sur le Québec* ».

En 1982, le programme s'étend, dans le Beaujolais avec Lyon-Québec et en Dordogne avec Périgord-Québec. Marie-Claude Guérin témoigne dans le n°46 de la bonne ambiance et des soirs de fêtes. Elle suggère même un jumelage pour Fuissé, « *histoire d'échanger du vin contre du sirop d'érable* ».

En 1987, des viticulteurs du Mâconnais, recevant des Québécois depuis plus de dix ans, vont au Québec, sous l'égide de Bourgogne-Québec, avec vidéos sur la vigne, pour informer les candidats vendangeurs. En 1988, la présidente de Québec-France, Huguette Dubé, organise pour dix Québécois de plus de 35 ans un voyage « *vendanges et fines herbes* » à Fuissé et en Provence.

En 1990, rencontre entre France-Québec, l'ANPE et l'Union viticole. Les viticulteurs apprécient les Québécois et souhaitent en recevoir plus. Ils créent une excellente ambiance et font les interprètes avec ceux qui parlent anglais comme les Hollandais. L'ANPE évoque « *la bouffée d'oxygène* » constituée par les Québécois. Le record est atteint en 1994 : 279 vendangeurs québé-

cois ! Ce sera ensuite plus fluctuant, entre 110 et 240 selon les millésimes.

L'engouement décroît. En 2003, ils sont 82 vendangeurs québécois dont 39 dans le Bordelais. En 2013, on en compte 55. Deux ans après, suppression des coordonnateurs à Québec-France : le dossier est repris par des bénévoles, Georges Pierre en Bourgogne, aidé par Myriam Réty à Montréal, pour les placements et les démarches administratives auprès des DIRECCTE départementales dont certaines renâclent. Il n'y a plus que 21 vendangeurs québécois en 2016. Cela remonte depuis : 48 en 2018.

### Des viticulteurs satisfaits

Le programme apporte toujours une belle satisfaction aux viticulteurs et aux vendangeurs. « *Une si belle expérience que je conseillerais à tout le monde de la vivre une fois dans sa vie* », s'enthousiasme Marie-Pier Viens. « *C'est formidable d'avoir des Québécois chaque année ! Ils ont une joie de vivre et font généralement un excellent travail car ils sont motivés, on sent qu'ils ont envie de connaître la culture de la vigne et la fabrication du vin et pour nous c'est donnant-donnant car c'est un plaisir de leur faire découvrir nos produits* », explique Jean-Marc Pillot du domaine familial de Chassagne-Montrachet. ■



**2014** Georges Pierre, responsable du programme vendanges, au domaine Lignier.

# “INTERMUNICIPALITÉS” L'ÉTÉ :



Le groupe français parti en 2010.



Les « intermu » 2015 prêts pour l'aventure.

**S**eize jeunes Français ont été étreints, en 1981, le nouveau programme « *intermunicipalités* ». Quelques-uns ont, peut-être, eu le plaisir de voir leurs enfants y participer à leur tour. En trois décennies, plus de 6000 Français et Québécois ont traversé l'Atlantique pour vivre cette expérience « *intermu* ».

Au début des années 80, le président Christian Philip plaide pour des jumelages décentralisés entre associations françaises et québécoises, avec accueil dans les familles. Et souvent les mairies reçoivent de bon cœur ces hôtes venus d'outre-Atlantique. De plus, les jumelages entre villes des deux pays commencent à se multiplier. France-Québec et sa jumelle Québec-France accompagnent le mouvement en lançant le programme intermunicipalités qu'elles ont gardé en exclusivité. C'est un échange de jobs d'été, durant six à huit semaines. Le jeune Québécois vient dans la ville française pour participer à l'animation de centres aérés, entretenir des

espaces verts, être à l'accueil de bibliothèques ou de musées... Et réciproquement pour le jeune Français. L'idéal, c'est aussi l'hébergement croisé dans les familles des jeunes. Il y a, bien sûr, une part d'inconnu dans cet échange, tant dans le milieu de travail que dans la famille d'accueil. Mais la plupart des jeunes reviennent enchantés par cette expérience humaine sur un autre



**2016 LAVAL**  
Les candidats au programme remplissent leur dossier.

continent. Des familles deviennent amies et les parents se rencontrent à leur tour. Des villes jumelles perpétuent leurs liens grâce au programme intermunicipalités. Les associations sont, là, pleinement dans leur rôle de facilitateurs. « *Au delà des gouvernements, il faut que*

*les relations ne nouent directement entre citoyens de nos deux pays* », insistait Christian Philip au congrès de 1981 à Québec.

Les intermunicipalités sont vite montées en nombre, dépassant les 120 jeunes de chaque pays dans les années 90, avec la complicité de plusieurs dizaines de municipalités et de régionales. Mais, car il y a un mais, c'est un programme qui demande une importante gestion, de longs mois avant.

## DES « IRRITANTS » CANADIENS

Dès 1981, le responsable échanges d'alors, Daniel Rota, de Saint-Malo-Québec, souligne que le programme « *nécessite un suivi de l'échéancier* ». Il faut, très en amont, obtenir l'accord des villes, recruter des jeunes, obtenir les permis de travail, gérer les voyages...

Hommage doit être rendu aux stagiaires québécois au siège de France-Québec et à leurs homologues français à Québec-France qui ont longtemps géré ce programme

## DANS TOUTES LES RÉGIONS



**2011 SAVOIE** Alpes-Léman envoie et reçoit une dizaine de jeunes chaque année. Avec une fête au programme. En arrière, le président Bernard Rouly décédé en septembre 2018.



**2014 PÉRIGORD** Cinq Québécois avec le président Dominique Rousseau et Peter Doule du jumelage Charlemagne-Prignonrieux.



**2016 VENDÉE** Dans le cadre du jumelage La Roche-sur-Yon / Drummondville, des échanges intermunicipalités depuis 1985.

# PLUS DE 6 000 JEUNES



Une partie des participants en 2016.



Le groupe 2017 prêt à s'envoler pour le Québec.

et démêlé bien des problèmes. Depuis les années 2000, les complications administratives canadiennes s'accumulent. En 2007 est instaurée une taxe de 150 \$ sur tous les stages de mobilité jeunes pour « frais de participation » afin d'obtenir le permis. En 2009, les quotas de permis réservés aux associations sont supprimés. En 2015, nouvelles exigences pour les employeurs canadiens de travailleurs étrangers : les villes québécoises doivent payer 230 \$ par jeune participant français. En 2018, les jeunes doivent maintenant se rendre à Paris ou à Lyon pour fournir, préalablement au permis, leurs données biométriques ; il en coûte 85 \$ plus le transport ! Si les gouvernements prônent la mobilité des jeunes, les administrations compliquent les choses. « *Pourtant, souligne le président Dominique Rousseau, les inter-municipalités sont un programme d'échange de poste à poste qui, à priori, ne devrait engendrer aucune tracasserie mais au contraire être facilité* ». ■

## TÉMOIGNAGES

- « *C'est une véritable expérience humaine. On découvre des gens formidables. On vit vraiment une autre vie pendant deux mois.* »  
Élodie RAMAT, Thuré (**Châtellerault-Québec, 2004**)
- « *Cet échange est une chance pour tous ceux qui ont eu ou qui auront la possibilité de vivre cette extraordinaire expérience.* »  
Stéphanie JASTRZEBSKI, Changé (**Laval-Québec, 2004**)
- « *Même le travail permet d'explorer une facette du Québec et de sa culture qui nous serait inaccessible sans cette opportunité !* »  
Nicolas CUCINOTTA, Chambéry (**Alpes-Léman-Québec, 2014**)
- « *Cette expérience m'a responsabilisée, et m'a permis de m'ouvrir un peu plus sur le monde, sur une autre culture.* »  
Hélène OUCHICHI, La Rochelle (**Pays Rochelais-Québec, 2014**)
- « *Cette aventure permet de s'émerveiller d'une culture qui nous est aussi proche que différente, de sortir de sa zone de confort pour se sentir vivant.* »  
Sarah VALLET DE PAYRAUD, Bordeaux (**Bordeaux-Gironde-Québec, 2015**)
- « *La famille d'accueil est devenue une famille amie. J'ai pu rencontrer Juliette lors de son retour de Châtel-Guyon, elle était aussi contente que moi de cet échange. Nous avons décidé de nous revoir. Merci de nous permettre une telle expérience.* »  
Joannie MEYLEU, Châtel-Guyon (**Auvergne-Québec, 2015**)

## Dans la presse française et québécoise



**2016 LORRAINE** Réception à la ville de Neuves-Maisons avec le président Michel Schluck. À son retour la jeune Française a témoigné devant le conseil municipal.

# TROPHÉES CULINAIRES :



**1994** Pierre Maître lance la première bourse culinaire d'Auvergne-Québec. Le lauréat sera hôte de l'ITHQ de Montréal.



**2005** Première remise des Trophées France-Québec au Sénat, avec Jo Le Bec, cheville ouvrière pendant dix ans.



**2007** Les élèves de l'École Ferrandi jalonent le grand escalier vers les salons Boffrand du Sénat.



**2005** Guillaume Schilling  
Alsace  
Lycée Storck de Guebwiller



**2007** Thomas de Gelaen  
Lorraine  
Lycée Mondon de Metz



**2009** Nicolas Gicquel  
Bretagne  
Faculté des métiers de Bruz

À l'issue d'un concours entre onze jeunes, Auvergne-Québec a remis, avec ses partenaires professionnels locaux, sa première bourse culinaire en 1994. Ce concours a perduré plusieurs années. Mitonnée par Pierre Maître, l'idée chemine. Il faudra trois ans de préparation et la persévérance de Jo Le Bec, alors vice-président de France-Québec, et de Michel Mouisel, responsable des relations internationales de l'école Ferrandi pour vaincre les difficultés. L'appui de régionales, de lycées, de la DGQ, de l'OFQJ et de l'ITHQ de Montréal a permis de réaliser l'opération. L'originalité du concours est multiple : sensibiliser de futurs chefs au respect des produits régionaux ; rassembler des partenaires autour d'un projet inédit ; développer la coopération franco-québécoise dans un secteur d'excellence en échangeant un savoir-faire et en favorisant la formation professionnelle croisée. Parmi la trentaine de candidats des concours régionaux, cinq à sept jeunes ta-

lents participent à la finale nationale, selon le nombre de régions participantes. Technique imposée et créativité sont les maîtres mots de l'ultime épreuve. La première finale fut présidée par Yannick Alleno, chef à l'hôtel Meurice ; les suivantes par Jean-Jacques Masse de la Grande Epicerie, Michel Roth du Ritz, Serge Viera de Chaudes-Aigues, Fabrice Desvignes chef de la Présidence du Sénat, Christopher Hache du Crillon, Jean-Claude David MOF glacier. La remise des prix s'est tenue au Sénat pour les cinq premières éditions du concours et à la Délégation générale du Québec depuis. Outre le billet d'avion gagné lors du concours régional, les finalistes obtiennent un stage au Québec et de nombreux lots professionnels. En 2018, la gagnante nationale a effectué son stage au prestigieux Château Montebello en Outaouais. Les partenaires institutionnels et privés sont un soutien précieux pour le concours aujourd'hui piloté par Michel Schluck et Gilbert Cornu de Lorraine-Québec. ■

COOPÉRATION // Associations

## Les concours régionaux des Trophées culinaires France-Québec

### AUVERGNE

Le Comité Auvergne de France-Québec a organisé le 20<sup>e</sup> janvier le concours d'Auvergne-Québec. L'épreuve a permis de sélectionner les meilleurs talents de la région. Le lauréat sera hôte de l'ITHQ de Montréal.

### FRANCHE-COMTÉ

Le Comité Franche-Comté de France-Québec a organisé le 20<sup>e</sup> janvier le concours d'Alsace-Québec. L'épreuve a permis de sélectionner les meilleurs talents de la région. Le lauréat sera hôte de l'ITHQ de Montréal.

### BRETAGNE

Le Comité Bretagne de France-Québec a organisé le 20<sup>e</sup> janvier le concours de Bretagne-Québec. L'épreuve a permis de sélectionner les meilleurs talents de la région. Le lauréat sera hôte de l'ITHQ de Montréal.

### PAYS DE LA LOIRE

Le Comité Pays de la Loire de France-Québec a organisé le 20<sup>e</sup> janvier le concours de Pays de la Loire-Québec. L'épreuve a permis de sélectionner les meilleurs talents de la région. Le lauréat sera hôte de l'ITHQ de Montréal.

### LOTTRE

Le Comité Lotte de France-Québec a organisé le 20<sup>e</sup> janvier le concours de Lotte-Québec. L'épreuve a permis de sélectionner les meilleurs talents de la région. Le lauréat sera hôte de l'ITHQ de Montréal.

### CÔTE-D'AZUR

Le Comité Côte d'Azur de France-Québec a organisé le 20<sup>e</sup> janvier le concours de Côte d'Azur-Québec. L'épreuve a permis de sélectionner les meilleurs talents de la région. Le lauréat sera hôte de l'ITHQ de Montréal.

## UNE SÉLECTION EN « RÉGIONS »

Les finalistes nationaux sont issus des concours régionaux organisés généralement deux ou trois mois avant. Un concours a lieu par région participante, en changeant si possible la ville et le lycée d'accueil du concours bisannuel. D'où l'importance pour les associations d'une même région administrative de se concerter et de s'entraider. L'organisation du concours régional se prépare longtemps à l'avance avec le lycée d'accueil pour contacter les autres établissements qui enverront des candidats, trouver des partenaires, composer le panier de produits du terroir pour les valoriser, constituer le jury, solliciter des lots pour les candidats. Le gagnant, qui représentera sa région lors de la finale nationale est assuré d'un billet d'avion aller-retour Paris-Montréal. ■

# LA RELÈVE GASTRONOMIQUE



**2011** Thiphaine Étienne  
Paqs de la Loire  
Lycée Ste-Anne de Saint-Nazaire



**2013** Pierre-Jean Quinero  
Auvergne  
Lycée de Chamalières



**2015** Maxime Blanc  
Franche-Comté  
Lycée H.Friant de Poligny



**2018** Estelle Claudel  
Lorraine  
Lycée Stanislas à Villers-lès-Nancy



**2015**  
Maxime Blanc dans ses œuvres en cuisine. Après un stage au Fairmont Mont-Tremblant, il est au palace le Cheval blanc à Courchevel.



**2011**  
Dans les coulisses des cuisines de l'École Ferrandi où les candidats s'affairent.



**2018**  
Élise Claudel dresse son plat gagnant. Elle a fait son stage au Château Montebello en Outaouais, de juillet à octobre.

**2011**  
Deux jurys, l'un pour le plat, l'autre pour le dessert officiel. Avec des professionnels étoilés et des amateurs de bonne cuisine.



## CE QU'ILS SONT DEVENUS

### Demi-finaliste de *Top Chef*



Si le gagnant 2009, Nicolas Gicquel, qui fit son stage au Fairmont Tremblant, est aujourd'hui chef de cuisine au restaurant gourmand La Table d'Hippolyte à Rennes, deux finalistes de cette année-là ont aussi un beau parcours.

Adrien Descouls (en photo), ancien du lycée de Chamalières (Auvergne), 3<sup>ème</sup> des Trophées 2009, a terminé cette année troisième du concours télévisé *Top Chef*, alors qu'il était chef de cuisine à la Maison de la Recherche à Paris. Il a ouvert en juillet un restaurant gastronomique, *Origines*, avec un hôtel de six chambres Relais du Silence, jouxtant un vieux château, au Broc (Puy-de-Dôme).

### Installée au Québec



Native des Fins (Doubs), Anne-Sophie Faivre-Pierret est en BTS au lycée Friant de Poligny, lorsqu'un professeur lui parle des Trophées France-Québec. « *Ce concours a changé ma vie* ». Lauréate de Franche-Comté, elle participe à la finale nationale 2009. « *J'en garde*

*un très bon souvenir* ». Elle effectue un stage de trois mois en pâtisserie dans le restaurant gastronomique de l'Auberge du lac Taureau, centre de villégiature à Saint-Michel-des-Saints, à deux heures au nord de Montréal. Enchantée, elle accepte l'emploi de pâtissière qu'on lui offre en fin de stage. « *J'habite au Québec depuis 2011 et j'ai obtenu ma résidence permanente en 2015.* »

# DEPUIS VINGT ANS, LE PRIX



**1998** Le premier jury : Monique Larue, Yannick Resch, Gilbert Pilleul, Marie-Andrée Beaudet et Dominique Noguez.



**2002** Remise du prix avec Jacques Delgutte, Véronique Rossillon, la lauréate Micheline La France et Gilbert Pilleul.



**2006** Le parrain Jean d'Ormesson et le lauréat Jean Barbe.



**2010** Le Délégué Wilfried-Guy Licari, la lauréate Marie-Christine Bernard, le parrain Patrick Poivre d'Arvor, Corinne Tartare et Marie-Agnès Castillon.

## Les lauréats

**1998** *C'est pas moi, je le jure !*  
**BRUNO HÉBERT** (Boréal)

**1999** *Le bonheur à la queue glissante*  
**ABLA FAHROUD** (L'Hexagone)

**2000** *L'homme des silences*  
**CHRISTIANE DUCHESNE** (Boréal)

**2001** *Le don d'Auguste*  
**MICHELINE LA FRANCE** (XYZ)

**2002** *Chercher le vent*  
**GUILLAUME VIGNEAULT** (Boréal-Balland)

**2003** *De belles paroles*  
**ESTHER CROFT** (XYZ)

**2004** *On finit toujours par payer*  
**JEAN LEMIEUX** (La Courte Échelle)

**2005** *Comment devenir un monstre ?*  
**JEAN BARBE** (Léméac)

**2006** *La gare*, **SERGIO KOKIS** (XYZ)

**2007** *Hadassa*  
**MYRIAM BAUDOIN** (Léméac)

**2008** *Les carnets de Douglas*  
**CHRISTINE EDDIE**  
(Alto-Héloïse d'Ormesson)

**2009** *Mademoiselle Personne*  
**MARIE-CHRISTINE BERNARD**  
(Hurtubise HMH)

**2010** *HKPQ*  
**MICHÈLE PLOMER** (Marchand de Feuilles)

**2011** *Rivière Mékistan*  
**LUCIE LACHAPELLE** (XYZ)

**2012** *Il pleuvait des oiseaux*  
**JOCELYNE SAUCIER** (XYZ)

**2013** *Griffintown*  
**MARIE-HÉLÈNE POITRAS** (Phébus)

**2014** *Le mur mitoyen*  
**CATHERINE LEROUX** (Alto)

**2015** *Mort-Terrain*, **BIZ** (Léméac)

**2016** *La femme qui fuit*  
**ANAÏS BARBEAU-LAVALETTE**  
(Marchand de Feuilles)

**2017** *Le poids de la neige*  
**CHRISTIAN GUAY-POLIQUIN**  
(La Peuplade)

Pour les 30 ans de France-Québec, en 1998, fut lancé le prix littéraire France-Québec/Philippe Rossillon, l'un des fondateurs de l'Association décédé quelques mois avant.

Ce n'est pas la première manifestation d'intérêt du réseau pour la littérature québécoise. Dès 1971, un dîner est organisé en l'honneur d'Anne Hébert. En 1973, le président Auguste Viatte ouvre une chronique littéraire dans le n°7 du bulletin, qu'il poursuivra assidûment jusqu'en 1990. Le président de la commission culture d'alors, Robert Cornevin, est aussi président de l'ADELFF (Association

des écrivains de langue française) qui décerne le prix France-Québec/Jean Hamelin depuis 1965. En 1994, France-Québec participe au colloque de l'ADELFF dans le Lot consacré aux écrivains québécois. À l'époque aussi, un prix Paris-Québec, héritier du prix France-Canada, honore des auteurs québécois depuis 1958.

Un prix de plus, le prix France-Québec/Philippe Rossillon, créé sous la houlette de Gilbert Pilleul ? Un prix différent surtout : il est décerné par un vote de lecteurs. Ce qui fait qu'il s'est imposé aux yeux des autorités québécoises. Le prix Paris-Québec s'éteint en 1997. Le prix de l'ADELFF



Affiche de la tournée 2016.

## LES TOURNÉES EN RÉGIONS



**2009 LANGRES** Christine Eddie a gardé le souvenir d'un moment magique.



**2011 CHÂTELLERAULT** Michèle Plomer au lycée Berhelot.



**2011 ASTAFFORT** Michèle Plomer dans une école primaire.



**2015 NANCY** Catherine Leroux (2<sup>e</sup> à droite) devant la prison de Maxéville.



**2016 TAVAUZ (Doubs)** Biz devant le Cercle de lecture féminin.

# LITTÉRAIRE FRANCE-QUÉBEC



**2012** Au Salon du livre de Paris une grande bannière pour le lauréat.



**2013** Remerciements de la lauréate Jocelyne Saucier devant Michel Robitaille, Marc Martin et Corinne Tartare.



**2016** Au Salon du livre de Paris, Danu Laferrière, Corinne Tartare, le lauréat Biz et Dominique Rousseau.



**2017** Le prix remis à Anaïs Barbeau-Lavalette avec Patrice Bachand (DQGP), Corinne Tartare et Dominique Rousseau.

se jumelle en 2005 au prix FQ/Philippe Rossillon sous le nom de Prix littéraire France-Québec avec un lauréat des lecteurs du réseau et un lauréat du jury ADELFI qui, lui, disparaîtra en 2007.

Le prix se déroule en trois temps : un comité de sélection retient une dizaine de romans québécois, un jury de spécialistes choisit les trois livres finalistes, lus ensuite durant l'été dans le réseau qui vote à l'automne. Dès la première année, des groupes de lecture s'organisent dans vingt-cinq régionales. Et le lauréat s'engage à effectuer une tournée en régions.

En 2005, Jean d'Ormesson accepte

de parrainer le prix. En 2006, Corinne Tartare succède à Gilbert Pilleul. En 2009, pour les dix ans du prix, Patrick Poivre d'Arvor est le nouveau parrain. La dotation passe de 1 500 à 5 000 € grâce au gouvernement québécois. Le nombre de votants ne cesse d'augmenter : 500 en 2010, 650 en 2015, 825 en 2017, avec une quarantaine de régionales mobilisées.

Après la remise du prix au Salon Livre Paris, la tournée de 10 à 15 jours passe par des écoles, des collèges, des lycées, des bibliothèques, des librairies et même des prisons à Nancy et Rennes. Lecteurs et lauréats sont ravis. « *Le prix, c'est*

*une chose ; le moment fort c'est la tournée* », écrira Marie-Christine Bernard. « *Vous avez une amie pour toujours au Québec* », affirme Michèle Plomer. « *Mon tour de France, étourdissant, éblouissant, époustoufflant, mais combien riche* », se réjouit Jocelyne Saucier. « *Un cadeau inestimable* », assure Marie-Hélène Poitras. « *Plus que jamais, je me souviens de la liberté, de l'égalité et de la fraternité* », témoigne Biz. « *Cet échange richissime donne des ailes, du souffle et de l'espérance* », atteste Anaïs Barbeau-Lavalette.

Pour les vingt ans, Jo Ann Champagne est la nouvelle déléguée au prix littéraire France-Québec. ■



Affiche de la tournée 2018.



**2012** QUIMPER Lucie Lachapelle avec les collégiens de la tour d'Auvergne.



**2013** NANCY Jocelyne Saucier à la Taverne du livre.



**2014** MAFFLIERS Dédicace de Marie-Hélène Poitras au Château.



**2016** LAVAL Biz face à 105 élèves du lycée Réaumur et ému par la maquette de *Mort-Terrain* qu'ils ont réalisée.



**2018** ASTAFFORT Christian Guay-Poliquin en séance de dédicace à la médiathèque.

# DICTÉE FRANCOPHONE : 200 000

Incontestablement, la dictée francophone est le programme le plus populaire de France-Québec tant par le nombre de participants, essentiellement des jeunes, que par l'impact médiatique dans les journaux locaux. Au moins 200 000 personnes y ont participé depuis son lancement en 2001, grâce à la mobilisation d'une quarantaine d'associations du réseau.

Ce sont d'ailleurs deux régionales qui, quelques années auparavant, ont testé l'idée, sans le savoir. En 1991, Paris-Québec s'associe au concours d'orthographe des mairies des I<sup>er</sup> et II<sup>ème</sup> arrondissements en offrant un billet d'avion aux vainqueurs. En 1994, Cambrésis-Hainaut-Québec souligne son 15<sup>e</sup> anniversaire en organisant le 24 juin un concours d'orthographe avec deux catégories, junior et senior, qui réuniront 85 personnes.

Un « voyage en francophonie », passant par des régions françaises, le Québec et le Sénégal, sera le thème de la première dictée en 2001, en collaboration avec le Haut Conseil de la Francophonie et l'AF-PA-le mot d'or. Il en coûte 5 francs,



**2013**  
**VENDEE-QUÉBEC**  
assure la visibilité.

reversés à l'ADIFLOR (Association pour la diffusion internationale francophone de livres, ouvrages et revues). Un chèque solidaire fut remis durant plusieurs années ainsi qu'en 2010, après le séisme en Haïti.

La dictée monte en puissance dans le réseau : 20 régionales mobilisées en 2001, 31 en 2004, 39 en 2009, 42 en 2014, 46 en 2016. Le nombre de villes et d'établissements scolaires participants ne cesse de croître. En 2006, un partenariat de Bourgogne-Québec avec le rectorat de Dijon montre l'exemple pour d'autres régions, notamment dans le Cambrésis et en Lorraine. La barre des 10 000 participants est franchie en 2010. Le record, pour l'instant, date de 2013 avec plus de 22 200 personnes dont 21 526 sco-

**Parrains de la dictée**

**2018** Chris Johansson-Vaizian et Patrick Donabédian (Arménie)

**2017** Koffi Kwahulé (Côte d'Ivoire)

**2016** Michèle Rakatoson (Madagascar)

**2015** Geneviève Damas (Belgique)

**2014** Antonine Maillet (Acadie)

**2013** Léonora Miano (Cameroun)

**2012** Tahar Bekri (Tunisie)

**2011** Kim Thuq (Québec /Vietnam)

laire dans 330 établissements. Depuis l'origine, la dictée francophone comprend trois paragraphes : l'un sur la région de France qui organise l'assemblée générale de France-Québec, le deuxième sur le Québec et le troisième sur un pays tiers qui est dans l'actualité francophone. En 2018, l'Arménie qui accueillait le sommet francophone ; en 2017, la Côte d'Ivoire organisatrice des Jeux de la Francophonie. Des personnalités de ces pays, généralement des écrivains, acceptent de parrainer la dictée francophone. Avec le soutien des jeunes Québécois du siège, la dictée a été successivement organisée par Gilbert Pilleul, Corinne Tartare, Jocelyne Legrand, Serge Dubief, Claudine Algarra et maintenant Christine Vaizian, avec le concours depuis quelques années de Lorraine-Québec qui diffuse un diaporama de corrections. Outre les prix locaux, la dictée est dotée de nombreux lots nationaux avec le soutien de plusieurs partenaires publics et privés (Air Transat, DGLFLF, France-Acadie, Librairie du Québec, Planet'Bison, Antidote, Orthodidacte...) ■

## DES LECTEURS DE RENOM



**2014 MONTCEAU-LES-MINES**  
avec le maire Didier Mathus.



**2016 DORDOGNE** avec Pierre Bellemare à Prigonrieux.



**2016 NANCY** avec le recteur d'académie Gilles Pécot.



**2017 BORDEAUX** avec Julie Miville-Dechêne, représentante du Québec à l'Unesco.

## L'ESSENTIEL, C'EST DE PARTICIPER



**2014 SAINT-MALO**, à la Maison du Québec.



**2014 GUYANE-QUÉBEC.**



**2016 PAYS BASQUE-QUÉBEC.**



**2016 PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC.**

# PARTICIPANTS



**2018 NANCY** La grande salle de l'hôtel de ville accueille la dictée scolaire.

Lorraine-Québec fortement mobilisée pour la dictée. Trois membres, Gérard Bourdon, Jean-Pierre François et Jean-Luc Cronne réalisent chaque année un diaporama comme support des corrections. Ici avec Thomalie Grondin-Tremblay, alors coordonnatrice au siège national.



## UNE BELLE VISIBILITÉ



## DES PRIX RÉGIONAUX...

**2015 CAMBRAI**  
Remise à l'hôtel de ville des prix régionaux par l'équipe de Cambrésis-Hainaut-Québec et du premier prix national des CM2.



## ... ET NATIONAUX



**2017** Les prix nationaux, grâce à des partenaires et commanditaires, sont annoncés à l'Assemblée générale de la Fédération. Gagnants présents et présidents des régionales ayant des lauréats à Châtel-Guyon avec la Déléguée générale du Québec Line Beauchamp.



# « VIVE LA PAROLE LIBRE » :



Première affiche du concours en 2012.

Affiche du concours en 2018.



**2012 Ozarm** (Cyril Detilleux)  
Val-d'Oise-Québec.



**2013 Milouche** (Émilie Sansano)  
Ain-Québec.



**2014 Chadeline** (Adeline Loget)  
Seine-et-Marne-Québec.



**2013** Deuxième édition au Sentier des Halles, comble. Les notes du jury ne laissent jamais le public indifférent.

## C'est quoi le slam ?

Le slam est un mouvement d'art oratoire, lancé en 1986 par le poète américain Marc Smith pour populariser la lecture de poèmes en public. Le slam se définit par le mot « poème » et signifie « claquer ». Comme un « poème qui claque ». La discipline requiert des talents d'orateur et d'interprète sur une scène ouverte. Les slameurs empruntent un pseudonyme ou nom de scène et, lors d'un « Grand Chelem » - comprenez tournoi de slam - observent quelques règles :

- inscription ouverte à tous, seul, (parfois en duo ou en trio) ;
- aucune décoration sonore, lumineuse ou vestimentaire ;
- aucun accessoire ;
- temps de parole limité à trois minutes sous peine de pénalité ;
- texte créé par l'interprète.

Après chaque passage, les cinq membres du jury attribuent une note, de 1 à 10, sur une petite ardoise qu'ils montrent au public.



**2013** Atelier d'écriture à Sherbrooke avec David Goudreault pour trois finalistes en tournée au Québec.

## Au forum mondial de la langue française



**2012** Les deux benjamins du premier concours, HDW et PaniaC, ainsi que les deux « poètes sacrifiés », la championne de France Gabrielle Tuloup et Jérôme Millet, ont participé au Forum mondial de la langue française à Québec. Grâce au partenariat entre France-Québec et l'OFQJ. Accompagnés du benjamin des administrateurs de France-Québec, Marc Lerouge, les quatre slameurs ont participé aux rencontres et débats. Ils se sont aussi mesurés à des slameurs québécois au siège de Québec-France, place Royale et furent les artistes invités d'une soirée du Forum animée par David Goudreault. ■

# SEPT CONCOURS DE SLAM



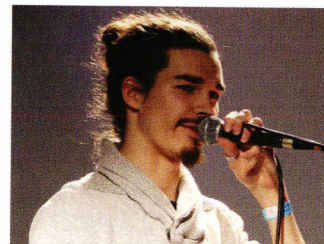
**2015 Maras** (Mathias Motoya)  
Essonne-Québec.



**2016 Clo** (Clotilde de Brito)  
Pays Nantais-Québec.



**2017 Yoarashi** (Jean-François Favre-Marinet)  
Val-d'Oise-Québec.



**2018 Géraud** (Géraud Dejoui)  
Val-d'Oise-Québec.

La première finale nationale, au Sentier des Halles à Paris, en présence du Délégué général du Québec Michel Robitaille, est parrainée et animée par deux grands slameurs, le Québécois David Goudreault et le Français Grand Corps Malade. De plus, l'événement est labellisé par le Forum mondial de la langue française, organisé trois mois plus tard à Québec.

## 92 FINALISTES EN SEPT ANS

Talentueux improvisateur, David Goudreault joue avec les mots, fait monter la température, élève la voix. Gabrielle Tuloup, championne du grand Slam national de France, ouvre le bal comme « *poète sacrifié* ». Puis le concours commence avec quatorze candidats de 20 à 66 ans. Quelques-uns se démarquent par leur humour, certains avec des textes engagés, d'autres se font remarquer par leurs qualités d'écriture. Finalement, Ozarm gagne avec un texte décalé, « *le génie de la*

*langue* », usant de la sonorité érotique des noms d'une pléiade d'écrivains français et québécois.

Cette soirée de 2012 était annoncée « *unique* ». Face au succès, sept concours ont déjà été organisés. Ces sept éditions ont rassemblé 92 finalistes et plusieurs centaines de slameurs en amont dans les sélections régionales. Autant de soirées « *slamifiques* » ! Avec quelques fulgurances : Hélène en 2013 parle de son « *eau de prose* » ; Iram en 2015 défend la « *wikipédiatrie* » ; Niko K en 2016 rappelle que « *le b-a-ba ce n'est pas d'être béat* » ; Chloé M en 2017 transforme « *les maux de tête* » en « *mots de textes* » ; Casa en 2018 lance « *Vive l'automne quand l'eau tonne* ».

Chaque année, les cinq membres, différents, du jury, brandissent leurs notes sur une ardoise, au risque d'un tollé de la salle. Il faut juger une performance qui inclut le texte mais aussi la diction et l'interprétation. En 2014, Chadelaine laisse bouche bée les spectateurs avec sa virtuose

« *procrastination* ». En 2016, Clo enchaîne jeux de mots et contrepèteries à toute allure. En 2017, Yoarashi qui interprète un père parlant à son fils sourd, en s'accompagnant en langage des signes, suscite une ovation. « *La vraie gagnante, c'est la poésie* », assure David Goudreault en 2013.

## Les partenaires de la FFQ-F :

La DGQP  
La DGLFLF  
L'OFQJ  
Le Pan Piper  
La radio CNRV  
Et de nombreux partenaires locaux

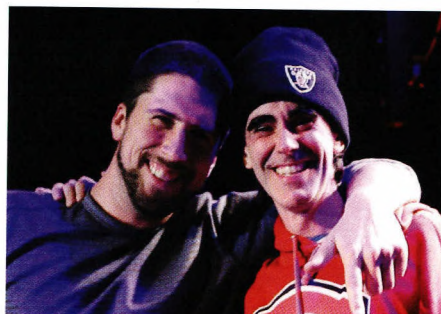
Expert ès-slam, le champion québécois savoure ces « *orgies de mots* ». Les invités d'honneur ajoutent aussi leur grain de sel. En 2015, le rappeur français Sully Seffil y est allé de quelques rimes appréciées avec « *un micro comme pinceau* ». Venu en 2015 comme animateur et en 2016 comme invité, le Québécois Biz se délecte : « *le français n'est pas patois, c'est une langue avec tous ses accents* ».

Les vainqueurs gagnent bien sûr un billet d'avion pour le Québec, offert par l'OFQJ. « *On sort nourris d'une soirée comme celle-là* », dira, en 2017, la Déléguée Line Beauchamp. ■

## LE CHAMPION QUÉBÉCOIS ET SES AMIS



**2012** David Goudreault et Grand Corps Malade furent les parrains de la première édition du concours.



**2016** David Goudreault et Biz, les deux Québécois, se retrouvent sur une scène française, le Pan Piper.



**2018** Gabrielle Tuloup, fidèle du concours de France-Québec, et David Goudreault ont publié un roman.

# DES TOURNÉES CULTURELLES ET ARTISTIQUES



1993 et 1998  
Jean Racine.



1996  
Gilles Villemure.



1994 Le chef innu Réal McKenzie et le Secrétaire général aux affaires autochtones André Maltais (ici à la Sorbonne).



Pour « faire connaître et aimer le Québec », France-Québec ne cesse de promouvoir la culture québécoise. Dès le début des années 70, l'association lance l'opération « *Présentation du Québec* ». Le bulletin n°5 (1972) précise « *qu'une équipe d'animateurs et de chanteurs québécois est disposée à aller présenter le Québec aux quatre coins de la France* ». C'est l'époque où les animations se succèdent, des FJT (Foyers de jeunes travailleurs) aux MJC (Maisons des jeunes et de la culture). Ainsi est diffusé le « *très beau* » montage audio-visuel de Georges Pierre, complété par un film ou un

chanteur, notamment le « *folkloriste* » Yves Albert qui tournera plusieurs années dans les associations. Même la musique classique est à l'honneur : le bulletin n°7 applaudit « *le succès de la tournée de William Tritt* », jeune pianiste montréalais aujourd'hui décédé, et annonce celle du baryton Bruno Laplante, « *organisée conjointement par le ministère des Affaires culturelles du Québec et l'association France-Québec* ».

Dans les années 80, France-Québec soutient aussi la tournée du cinéaste Gérard Meloni avec son film « *Le Québec en liberté* » et celle du Théâtre Parminou avec son spec-

taclé « *La Dernière France d'Amérique* ».

C'est en 1993, pour les 25 ans de France-Québec, qu'est lancée la « *tournée culturelle* » annuelle, soutenue alors par la Commission permanente franco-québécoise. « *C'est ma tournée !* », clame le chaleureux chanteur-conteur d'Abitibi Jean Racine dans 29 villes françaises. Il séduit tellement le réseau qu'il est ré- invité pour les 30 ans en 1998, avec sa tournée « *Il y a longtemps que je t'aime* » dans 40 villes cette fois.

L'idée de la « *tournée culturelle* » est de varier les genres : chansons, contes, images, histoire... La plus étonnante tournée fut celle de 1994

Gilles Villemure :  
52 villes  
en deux mois

## Sans oublier de talentueux stagiaires québécois



1997-1999 Érick Théberge.

1995-1997 Caroline Mailloux.

Les animations dans les régionales (scolaires, soirées...) furent longtemps l'une des activités des stagiaires québécois à France-Québec. Il y eut ainsi des jeunes ayant des talents artistiques. Comme Caroline Mailloux qui, au milieu des années 90, n'hésitait pas à prendre sa guitare. Elle fut la seule à effectuer une tournée en Guyane et aux Antilles en novembre 1996. Les régionales lui avaient notamment préparé de nombreuses rencontres scolaires. En Martinique, elle a chanté en duo avec Régine Féline. Après elle, Érick Théberge est allé également chanter dans plusieurs régionales. Lors de l'assemblée générale France-Québec en 1998 à Quimper, il monta sur scène avec le président de Seine-Saint-Denis-Québec, Jean-Jacques Jenne, aux cuillères. ■

# QUES DEPUIS 25 ANS



2009 Caroline Jomphe.



2004 Fabiola Toupin.



2012  
Alexandre  
Poulin.



2002 et  
2008  
Chakidor.

avec le chef innu Réal McKenzie et le secrétaire général aux affaires autochtones André Maltais dans 18 villes en douze jours. Une tournée qui a montré le savoir-faire d'accueil, d'organisation et de mobilisation du réseau. Avec 1,5 million de lecteurs touchés via la presse régionale. Cette conférence à deux voix a donné l'heure juste sur la situation autochtone. « *J'ai peut-être ému les gens mais je l'ai été aussi. C'est une mission historique, cela m'a pris 450 ans pour venir vous voir* », confiera Réal McKenzie ; « *Unique, ajoutera André Maltais, une information de première main est passée de façon incroyable. Il faudrait faire la même tournée au Québec pour briser les mythes (FQM n°93).* »

L'historien Gilles Villemure, hélas disparu, enthousiasma ses auditeurs dans les 52 villes – un record – où il passa durant deux mois. « *Le public m'a porté* », dira-t-il. « *En 6000 km, je n'ai jamais vu autant*

*de drapeaux québécois. C'était très dur de repartir le lendemain après avoir établi des contacts d'une très grande convivialité. J'étais frustré de quitter une ville sans visiter mais une autre m'attendait. Cette expérience enrichissante m'a permis de découvrir le formidable réseau de fraternité franco-québécoise (FQM 104).* »

Depuis dix ans, la tournée culturelle est devenue artistique, proposant des chanteurs québécois émergents. Et qui ont émergé comme Fabiola Toupin, Alexandre Poulin, Chloé Lacasse, Geneviève Morissette... Le folk (Chakidor, Bon débarras, Folklofolies...) demeure apprécié aussi. Reste qu'aujourd'hui, avec l'augmentation des coûts et des contraintes, c'est plus difficile pour une association de programmer un artiste peu connu dans l'hexagone, même si l'étiquette québécoise séduit toujours. D'où d'impératifs partenariats locaux avec des salles ou des institutions culturelles. ■



## Ils ont tourné avec France-Québec

- 1993** le chanteur-conteur **Jean Racine** pour le 25<sup>e</sup>
- 1994** le chef amérindien **Réal McKenzie** et **André Maltais**
- 1995** le photographe **Michel Bouliane**
- 1996** l'historien **Gilles Villemure** (52 villes)
- 1997** **Sylvain Rivière** et ses contes du Québec
- 1998** **Jean Racine** pour le 30<sup>e</sup> (40 villes)
- 1999** **François Beiger** et son film *Nunavik 99*
- 2000** l'historien **Frédéric Bastien**
- 2001** la conteuse **Edwige Bage**
- 2002** le duo **Chakidor**
- 2003** tournée amérienne avec **Atoka**
- 2004** la chanteuse **Fabiola Toupin** (printemps)
- 2004** la chanteuse **Manon Charlebois** (automne)
- 2005** la compagnie **Olibrius** relate Jacques Cartier
- 2007** le chanteur **Jean-François Lessard**
- 2008** le duo **Chakidor**
- 2009** la chanteuse **Carolynne Jomphe**
- 2010** le duo **Flavie et Bujo**
- 2011** le groupe **Bon débarras**
- 2012** le chanteur **Alexandre Poulin**
- 2013** le groupe **Les chercheurs d'or**
- 2014** la chanteuse **Chloé Lacasse**
- 2015** le chanteur **Sébastien Lacombe**
- 2016** le duo **Pays d'Abondance**
- 2017** le duo **Folklofolies**
- 2018** la chanteuse **Geneviève Morissette**

## ET AVANT...



1976 Yves Albert à l'AG d'Évry.

Dès sa création, France-Québec a misé sur la chanson québécoise pour faire connaître le Québec. En 1976, la revue annonce une tournée, dans une quinzaine de villes dont huit régionales, du « *folkloriste québécois* » Yves Albert, déjà connu dans le réseau (il a chanté à l'AG d'Évry). France-Québec centralise les demandes pour les dates disponibles. En 1977, l'association vend, parmi ses produits, le 45 tours d'Yves Albert, la Turlutte. Malheureusement, il décède dans un accident de voiture en revenant du Saguenay en 1981.

# LE QUÉBEC SUR GRAND ÉCRAN

## Les films diffusés

**2010**

*Ce qu'il faut pour vivre* de Benoit Pilon  
*1981* de Ricardo Trogi  
*Maman est chez le coiffeur* de Léa Pool

**2011**

Pas de tournée

**2012**

*Route 132* de Louis Bélanger  
*De père en flic* d'Émile Gaudreault  
*Une vie qui commence* de Michel Monty

**2013**

*Liverpool* de Manon Briand  
*Le sens de l'humour* d'Émile Gaudreault

**2014**

*L'autre maison* de Mathieu Roy  
*Le vrai du faux* d'Émile Gaudreault

**2015**

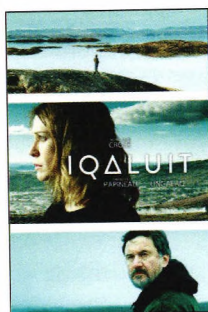
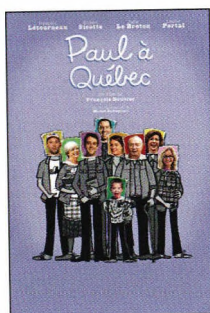
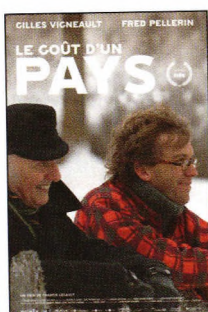
*1987* de Ricardo Trogi  
*Louis Cyr* de Daniel Roby

**2016**

*Paul à Québec* de François Bouvier  
*Le Cyclotron* d'Olivier Asselin

**2018**

*Le goût d'un pays* de Francis Legault  
*Iqualuit* de Benoit Pilon



Il était une fois dans les années 70... La commission culture propose à l'assemblée générale de 1974 « que soit organisé un circuit mensuel de films québécois qui seraient offerts aux associations régionales ». L'idée est déjà dans l'air.

Sous le titre « Des images et des sons de chez nous », la Délégation générale du Québec insère une demi-page de publicité dans le n° 18 de France-Québec (1976) en proposant films et diaporamas sur le Québec. En 1978 (n°17), France-Québec publie sur deux pages une sélection d'une trentaine de grands films québécois disponibles à la cinémathèque de la DGQ : *J.A. Martin photographe* de Jean Beaudin, *Les Ordres* de Michel Brault, *La mort d'un bûcheron* et *La vraie nature de Bernadette* de Gilles Carle, *L'eau chaude, l'eau froide* d'André Forcier, *Kamouraska* et *Mon oncle Antoine* de Claude Jutra, *Pour la suite du monde* de Pierre Perrault, etc.

La cinémathèque de la Délégation n'existe plus mais le souhait de voir des films québécois demeure. Le festival du cinéma québécois de Blois, créé en 1990 par notre chroniqueur Sylvain Garel, dura six ans puis vint *Cinéma du Québec à Paris* en 1997, supprimé en 2015. « On cherche la logique d'une telle décision », confiera Sylvain Garel au quotidien québécois *Le Devoir*. Heureusement, perdurent quelques festivals : Biscarosse, Dieppe, Florac... (FQM n°183).

Les rares films québécois distribués en France ne sont guère projetés dans les petites villes. France-Québec a tenté un premier essai en 2000 : le réalisateur Michel Poulette est allé dans sept régionales avec son film *Un 32 août sur terre*. Deux semaines qui l'avaient ravi

pour les « contacts directs » (FQM n°117).

À la suite d'une demande récurrente des Régionales d'avoir possibilité de projeter des films québécois en salle, un nouvel essai a eu lieu à l'automne 2010, en accord avec la Sodec et le soutien de la Délégation Générale du Québec. La Sodec met à disposition trois films, France-Québec est l'opérateur central et fait relais avec les régionales et les cinémas partenaires. Cette tournée n'a pas de but commercial mais pour objectif la promotion et la visibilité du cinéma québécois.

La première année, 21 séances sont organisées. Le transfert des films 35mm entre les salles est assez compliqué. La tournée reprend en 2012. Le DVD se généralise en 2013. En 2015 apparaît le DVD blu-ray en option puis en 2017 le téléchargement. Depuis 2015 la programmation de la tournée est désormais prise en charge par la régionale Touraine-Québec/franco-

phonie et notamment Marie-Noëlle Chignard et Daniel Godefroy. « Une gestion ni simple ni standardisée mais personnalisée pour chaque régionale », dira Marie-Noëlle Chignard à la dernière assemblée de la Fédération.

Au total, sept tournées ont déjà été organisées, avec une vingtaine de projections par tournée et la participation de dix-huit régionales en moyenne. Soit environ 8 000 spectateurs réunis par le réseau France-Québec pour voir des films québécois non distribués en France. À noter la diffusion, en 2017, de *Iqualuit* auprès de 60 élèves de l'École Supérieure du Cinéma et de l'Audiovisuel de Tours. Ils ont apprécié et « critiqué » du point de vue de futurs professionnels. ■



# DÉVELOPPER ET RENFORCER LES LIENS ENTRE LA FRANCE ET LE CANADA



## Un réseau

de plus de 450 membres répartis sur les deux territoires : entreprises françaises et canadiennes de toute taille et de tout secteur, mais aussi associations professionnelles, régions, provinces canadiennes, agences de développement économique, milieux universitaires.

## Une plateforme

de savoir-faire et d'expertises dans les domaines économiques, commerciaux, financiers et juridiques.

## Un facilitateur

voire un apporteur d'affaires pour ses adhérents.

## Une source

priviligée d'informations et de contacts sur le contexte, les pratiques d'affaires et les acteurs incontournables dans les deux pays.

## Un accompagnateur

pour les entreprises françaises et canadiennes dans leur développement outre-Atlantique.

[ccfc-france-canada.com](http://ccfc-france-canada.com)



## KENNEDY GARCEAU

Expertise **globale**  
en **mobilité internationale**

Merci à toute l'équipe !  
Votre accompagnement  
a permis à Anne-Claire  
de trouver un emploi, au  
Canada, 3 mois avant  
notre arrivée. Toute la  
famille a bénéficié de  
vos bons plans pour  
une installation réussie.

A bientôt !  
Anne-Claire, Richard  
et les enfants



KENNEDY GARCEAU  
13 RUE STE-CECILE  
75009 PARIS  
FRANCE

- INSTALLATION FAMILIALE
- RECHERCHE D'UN EMPLOI
- RÉSEAUTAGE



@KennedyGarceau

[Kennedygarceau.com/FrQc2018](http://Kennedygarceau.com/FrQc2018) • +33 1 86 65 08 15



# Votre partenaire financier au Canada

**Que vous veniez étudier, travailler,  
investir ou faire des affaires au Canada,  
nous sommes là pour vous.**

Une équipe dédiée à l'accompagnement des nouveaux arrivants.  
Ouverture de compte bancaire depuis votre pays d'origine.

Vous êtes une entreprise :  
[desjardins.com/europe](https://desjardins.com/europe)

Vous êtes un étudiant, un travailleur expatrié  
ou un investisseur :  
[desjardins.com/VivreAuCanada](https://desjardins.com/VivreAuCanada)

 **Desjardins**

1<sup>ère</sup> institution financière coopérative au Canada



Arnaud Perroux  
(Franche-Comté)  
gagnant 2018.



Patrice Morange  
(Auvergne)  
gagnant 2016.

# FRANCOBULLES DES JEUNES TALENTS

**P**romouvoir l'expression de jeunes talents français et la relation artistique franco-québécoise : tel est l'objectif du concours Francobulles. Lancé en 2016 par la Fédération France-Québec / francophonie, ce concours de bande dessinée compte déjà deux tomes. Une troisième édition du concours est lancée et déjà des jeunes planchent pour les sélections régionales prévues jusqu'à fin décembre.

Le concours « Les Francobulles » est ouvert à toutes personnes de nationalité française qui doivent être âgés de 18 à 34 ans maximum le jour de la finale nationale. Il s'agit de promouvoir des jeunes talents dont le travail n'a jamais été publié sous forme d'album ou de manière régulière dans un média à grand tirage.

## TROISIÈME CONCOURS : LA PARLURE QUÉBÉCOISE

Le thème du concours, toujours en lien avec le Québec, change tous les ans. En 2016, il s'agissait du voyage

et, en 2018, du sirop d'érable. Ce thème est dévoilé au moins un mois avant les sélections régionales prévues avant le 30 décembre. Celui de la finale nationale, organisée en 2019 début mars, sera connu début février. Pour cette troisième édition des Francobulles, c'est la parlure québécoise qui est le thème des sélections régionales.

Chaque candidat doit soumettre une histoire dessinée originale complète, sur une planche, en lien direct avec le thème. Le projet doit impérativement être présenté sur un support de format A3 (29,7x42 cm). La langue utilisée pour les textes et le dialogue doit être le français. Pour ce qui est du style, de la forme ainsi que des matériaux utilisés, le candidat peut laisser libre cours à son imagination.

La finale nationale se tient à l'École de l'Académie Brassard-Delcourt, une grande école dédiée à l'art et aux métiers de la bande dessinée en plein cœur de

Le gagnant invité au festival de la BD francophone à Québec

Paris. Ce concours est soutenu par la Délégation générale du Québec à Paris (DGQP), la Délégation générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF), l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse (OFQJ), l'Académie Brassard-Delcourt à Paris. Le gagnant se verra offrir un billet d'avion aller-retour pour participer au Festival de la BD francophone à Québec.

En 2016, lors du concours organisé dans le cadre du Festival Quai des bulles à Saint-Malo, le gagnant fut Patrice Morange (Auvergne-Québec). En 2017, il a illustré le livre pour jeune public *Tata la panda et le hérisson perdu* (Éd. du Volcan), co-signé par le romancier Jean-Marie Palach. En 2018, lors de la finale à l'Académie Brassard-Delcourt, Arnaud Perroux (Franche-Comté-Québec) a remporté le concours et est

revenu enchanté de son voyage au Québec. Qui sera le troisième gagnant ? ■



**LIBRAIRIE DU QUÉBEC**  
Ensemble à lire l'ailleurs

**LE QUÉBEC EN QUELQUES CLICS**  
[www.librairieduquebec.fr](http://www.librairieduquebec.fr)

30 rue Gay-Lussac, Paris 5<sup>e</sup>, 01 43 54 49 02  
Du mardi au vendredi de 10h à 19h, samedi de 12h à 18h

# DE LA RADIO AUX RÉSEAUX SOCIAUX



1976



1987



1995



1998



1999

**1970** France-Québec sort un insigne qui unit les drapeaux français et québécois. On ne dit pas encore épinglette. Il en coûte 6 francs « à payer de préférence en timbres de 0,30 F. »

**1973** En mars, Félix Leclerc chante au Théâtre de la Ville. « Un tract France-Québec à la sortie suscite de nombreuses adhésions et demandes de renseignements. France-Québec compte renouveler ces distributions à l'occasion de chaque spectacle québécois » (bulletin n°7).

**1976** France-Québec propose maillet, sac et autocollant « J'aime le Québec ».

**1982** Envoi hebdomadaire aux radios libres d'une cassette avec une émission de 30 mn (infos et musique), « le Québec vous dit bonjour ». La revue publie la liste des radios, jusqu'à une centaine au milieu des années 80. L'expérience s'arrêtera au début des années 90.

**1995** Nouvel autocollant sur l'Association France-Québec.

**1996** Numéro 100 de la revue qui devient *France-Québec magazine*, avec une couverture couleur (pages 52-53).

**1998** Présentation à l'AG de Quimper du service minitel 3615 France-Québec avec dix rubriques et 300 pages d'informations.

**1999** Lancement à l'AG de Grand-Quevilly du site web par le Délégué Michel Lucier. Un an avant, pour marquer le 30<sup>e</sup> anniversaire de France-Québec, il avait annoncé une aide du Québec à l'installation d'Internet au siège national.

**2000** Sortie d'une plaquette cartonnée présentant l'Association.

**2003** Pour les 35 ans de l'Association, tous les adhérents reçoivent la première « Lettre aux adhérents » qui existe toujours, une fois par an.

**2004** Vente de calendriers illustrés par un photographe québécois.

**2007** Bulletin électronique Espace Jeunes pendant un an.

**2009** Numéro 150 de *France-Québec mag*, désormais tout en couleur.

**2011** France-Québec créé son compte Facebook, avec plus de 10 500 abonnés aujourd'hui et son compte Twitter, plus de 3 400 abonnés à ce jour.

**2013** Affiche « nuage » avec les mots-clés de France-Québec.

**2014** Vidéo de 6'30", sur Youtube, présentant France-Québec, réalisée par Émilie Fondanesche avec le soutien de la Délégation.

**2016** Nouveau logo pour la Fédération. Création de quatre kakémonos nationaux (plusieurs régionales en ont acquis) et des prospectus reprenant le même visuel (avec un verso vierge à disposition des régionales).

**2018** Marque-page distribué aux participants à la dictée francophone pour souligner les 50 ans de France-Québec. ■



2018



2011



2013



2016

# UNE NOUVELLE CARRIÈRE AU QUÉBEC

Venez apprendre un métier en demande au Québec !

Pas de frais de scolarité en formation professionnelle pour les citoyens français

Permis de travail pour l'étudiant(e) et son (sa) conjoint(e)

Démarches simplifiées pour l'obtention d'une résidence permanente  
à l'issue des études



## ACCÈS ÉTUDES QUÉBEC

Pour prendre son envol

[www.aeqc.ca](http://www.aeqc.ca)



PPS Canada, Objectif Québec! et Accès Études Québec vous invite au festival franco-québécois **QUÉBEC EN SCÈNES** les 3, 4 et 5 mai 2019 à Sully-sur-Loire (Loiret)

- Trois jours pour tout découvrir du Québec : emploi, formation, stage, culture, voyage...
- Des artistes québécois, des magiciens, des musiciens, des chanteurs... et plein de surprises
- Un défi d'une nuit pour la vie : 12 heures de marche afin de récolter des fonds pour lutter contre le cancer
- Un salon sur les études et l'emploi au Québec

# QUÉBEC EN SCÈNES

3, 4 & 5  
M A I  
2 0 1 9  
S U R  
L O I R E

EN PARTENARIAT AVEC

# LA "VITRINE" DE FRANCE-QUÉBEC

Chaque numéro relève de la prouesse. Des bénévoles, depuis 50 ans, assurent la parution de l'unique publication sur les relations franco-québécoises. Le recto-verso ronéoté du « *bulletin d'information n°1* » est devenu un magazine reconnu.

À l'instigation de Pierre-Louis Mallen, le premier « *journal de la solidarité franco-québécoise* », imprimé, paraît en 1971. Bernard Gaud sera président du comité de rédaction de 1976 à 1980. Janine Gravelin, passionnée par et pour le Québec, lui succède avec le titre de rédacteur en chef. En 1986, la responsabilité est confiée à un journaliste, Georges Poirier, qui structure le sommaire et la maquette. Président de l'Association de 1992 à 1999, il demeure l'âme de la revue et deviendra directeur de la publication à la création, en 2001, de la société des Éditions France-Québec. Le capital est entièrement détenu par France-Québec. Gilbert Pilleul fut le premier gérant puis passera le relais à Monique Andris en 2006. Georges Poirier s'entoure de rédacteurs en chefs : François Mouchet (1992-1995), Monique Pontault (1995-2001), Joëlle Palleau (2002-2016), Valérie Lion (2005-2016) et maintenant Laurence Baulande et Marie Page.

Tous continuent de collaborer à la revue ainsi que nombre de chroniqueurs recrutés au fil des ans,



**1996** Le lancement du n°100, à la Librairie du Québec, a réuni les premiers responsables de la revue : Pierre-Louis Mallen, Bernard Gaud, Janine R. Gravelin, Georges Poirier, François Mouchet, Monique Pontault.



**2005** Le directeur Georges Poirier, le gérant Gilbert Pilleul et les rédactrices en chef Joëlle Palleau et Valérie Lion.

journalistes ou universitaires, tous bénévoles et fins connaisseurs du Québec. Le professeur Viatte a tenu la chronique littéraire de 1973 à 1990, puis Jean-Daniel Belfond et Gilbert Pilleul avant Yannick Resch depuis 1998. La chanson québécoise est suivie par Jean-Daniel Belfond de 1981 à 1991 et ensuite par Michel Troadec. Sylvain Garel est le « *monsieur cinéma* » depuis 1995. Gisèle Tuaille commente le théâtre. Et d'autres encore, comme d'anciens stagiaires québécois au siège qui continuent leur contribution. Appel fut fait aussi à des constitutionnalistes tels Christian Philip, André Bernard et Jacques-Yvan Morin, des historiens comme Michel Fichet et Jacques Portes...

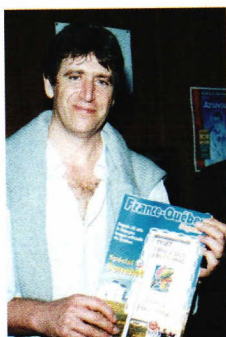
Le n°100, en 1996, apporte la couverture couleur. Le n°150, en 2009, modifie le format et rénove les pages, toutes en couleur. Dans l'ombre, des graphistes ont successivement amélioré la revue : Kathy Ducloux (1978-1988), Geneviève

*« France-Québec mag est un bijou. Si on veut vraiment savoir ce qui s'est passé au cours des cinquante dernières années dans la relation franco-québécoise, ce magazine est l'outil le plus pertinent »*  
(Michel Robitaille, 2013, FQM n°164).

Delorme-Duc (1991-1995), Françoise Gardan (1996-2000), Yves-Éric Poirier (2001-2005) et depuis Karine Houesnard.

La modernisation de la maquette en 2017 s'est accompagnée de la création d'un comité éditorial. Il garantit le professionnalisme et la ligne du « *magazine de la solidarité franco-québécoise et francophone* ». Donner l'heure juste, repérer l'essentiel, aborder même ce qui fait débat : telle est la ligne depuis le n°1. Avant internet, France-Québec s'est fait un devoir de publier intégralement les résultats des élections québécoises ou les relevés de décisions entre Premiers ministres. *France-Québec mag* a publié également des cahiers spéciaux sur la coopération décentralisée, la commission permanente de coopération, l'intégration des immigrants, le Québec et la guerre 14-18... Malgré de faibles moyens techniques et financiers, *France-Québec mag* est une revue de référence. ■

## UNE REVUE À PRENDRE EN MAIN



**1999** Yves Duteil.



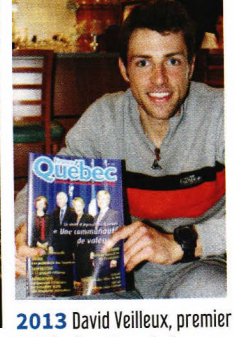
**2000** Lynda Lemay.



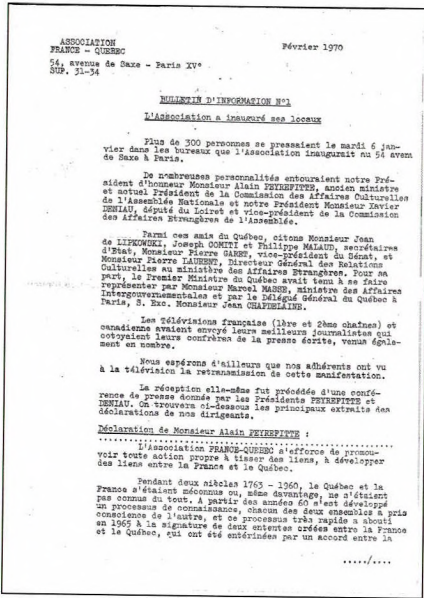
**2012** M. Martin et Pauline Marois.



**2013** Gabriel Arcand et Sylvain Garel.



**2013** David Veilleux, premier Québécois au Tour de France.



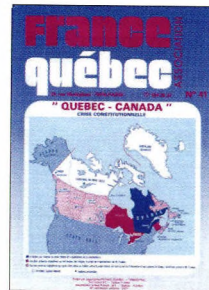
N°1 (février 1970), un recto-verso.



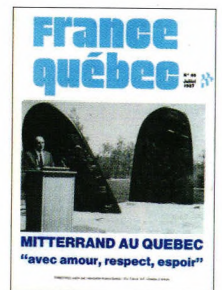
N°3 (octobre 1971)



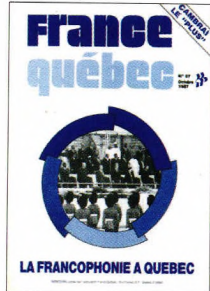
N°30 (printemps 1979)



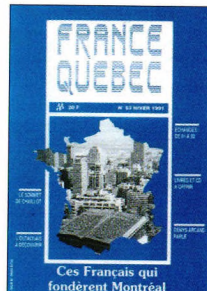
N°41 (hiver 1981)



N°66 (juillet 1987)



N°67 (octobre 1987)



N°83 (hiver 1991)



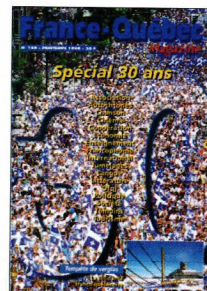
N°88 (printemps 1993)



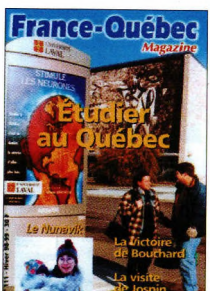
N°98 (automne 1995)



N°100 (printemps 1996)



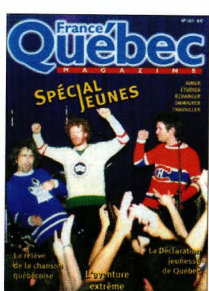
N°108 (printemps 1998)



N°111 (hiver 1998)



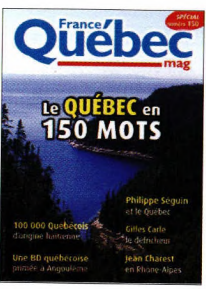
N°120 (été 2001)



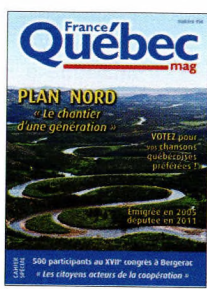
N°143 (décembre 2007)



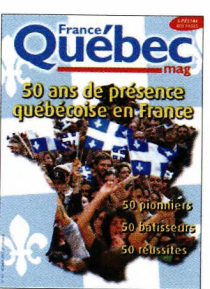
N°146 (décembre 2008)



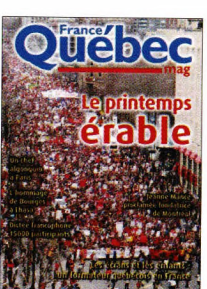
N°150 (décembre 2009)



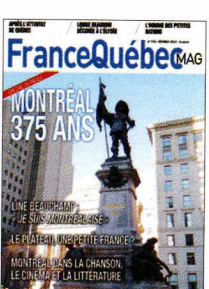
N°156 (juillet 2011)



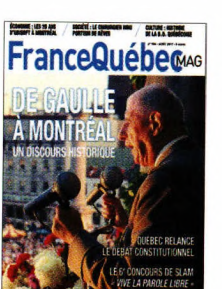
N°157 (octobre 2011)



N°160 (juillet 2012)



N°178 (février 2017)



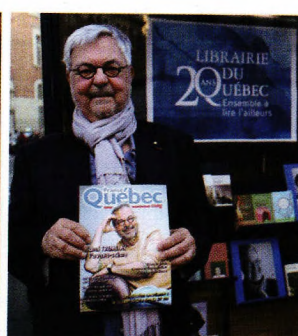
N°180 (août 2017)



2014 C. Saint-Pierre.



2015 Marie Page et Danu Laferrière..



2015 Michel Tremblay.



2016 Couverture cadeau à Michel Robitaille et Marie-Dominique Decninck.

# DES JOURNÉES ÉCONOMIQUES



**1987** Au congrès de Cambrai, Robert Gatellier (F) et Huguette Dubé (Q) animent l'atelier contacts professionnels. À droite Jean-Yves Roger, de la CCI de Laval (F).



**1993** À l'AG de Mâcon, la commission économie animée par Jean de Bord (Yvelines) avec Pierre Maître (Auvergne) et Jacques Verdier (Paris).



**1996** Réception par le Délégué Marcel Masse des responsables économiques de onze régionales pour relancer la commission économie.



**2007** Au congrès de Strasbourg, table ronde économique sur « l'innovation au cœur de nos échanges », avec Jacques Gagnon et Jean-Luc Alimondo.



**2015** Le président Dominique Rousseau et le vice-président partenariats Gabriel Favreau avec la conseillère de la DGQ Elena Voicu.



**2017** Dominique Rousseau présent à la remise du prix CDEFQ à Thomas Derichebourg avec la ministre Isabelle Melançon et la Déléguée Line Beauchamp.

**D**ès 1970, une commission économie se forme au sein de France-Québec. Son rôle, explique-t-on alors, doit « s'insérer dans le cadre de la mission d'information que s'est donné l'Association. Ceci suppose l'organisation de colloques, de conférences, de rencontres... et le recueil d'informations sur l'économie québécoise ». Une première journée se déroule à Auxerre à l'initiative de la Jeune chambre économique. Quelques dossiers sont publiés dans la revue, notamment à l'intention

des PME. On s'interroge aussi sur la commercialisation de produits québécois et la pénétration du livre et du disque québécois. Au début des années 80, la commission souhaite un permanent au siège national, ce qui ne va pas sans quelques différends.

Dans les années 90, plusieurs régionales accueillent des missions québécoises et jouent un rôle de « facilitateur » pour des voyages ou des partenariats. En 1999, la Délégation sollicite les régionales pour obtenir des contacts précis, la plu-

part répondent si bien que la DGQP va écrire à plus de 125 CCI en vue de journées économiques qui se multiplient avec la présence des associations.

Au cours du congrès d'Annecy, en 2003, est organisée une journée économique Rhône-Alpes/Québec sur les industries de la montagne, avec visio-conférence avec Saint-Jérôme. En 2006, une rencontre économique a lieu en marge de l'Assemblée du Creusot. De même, une table ronde économique est au programme du congrès de Strasbourg en 2007. Jean-Luc Alimondo superpose la carte des régionales et celle des implantations québécoises en régions ; il y voit une source de « synergies ». Premier conseiller économique à la DGQP, Jacques Gagnon déclare : « il faut apprendre la notion de réseau et l'association a beaucoup à apporter pour l'interconnexion des réseaux ».

C'est ce travail de réseautage qu'effectuent, souvent dans l'ombre, les membres de France-Québec qui s'intéressent à l'économie. Les liens tissés, par exemple, avec le Cercle des dirigeants d'entreprise franco-québécois (CDEFQ), ont facilité l'accord de mécénat avec Optimum. ■

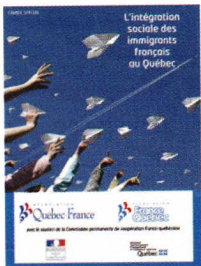
## ÉCO JUNIOR



Créé au sein de France-Québec en 1999, Éco-Junior voulait regrouper des étudiants en économie et gestion, attirés par le Québec, mettre en place des stages, constituer une cellule d'informations pour les PME. Les quatre fondateurs auvergnats firent un voyage en 1990. Une section à Nantes organisa une journée pour les entreprises nantaises en 1992. La vie a ensuite éparpillé les jeunes.

**2015** Séance d'information à Nîmes sur « travailler au Québec » avec Gard-Québec.

## L'IMMIGRATION AU QUÉBEC



Une convention existe entre France-Québec et le Bureau d'immigration du Québec à Paris. Dans les années 90, ont été co-organisées des journées décentralisées de formation des régionales afin de donner l'heure juste. Une entente en 1998 a créé un réseau de sept « intervenants » bénévoles en régions pour répondre aux questions, durant plusieurs années. En 2012, un cahier est publié après le forum des associations à Québec sur l'intégration sociale des immigrants français. ■

# AUX PARTENARIATS



**1994**  
À Québec, devant le ministre Bernard Landry et le consul Dominique de Combes de Nauves, Georges Poirier (FQ) signe le partenariat à quatre avec Claude Béland (Desjardins), Jacques Delgutte (AG2R) et Pierre Provost (QF). Partenariat reconduit en 1997 pour quatre ans.

Le premier grand partenariat de France-Québec avec le secteur privé date des années 90. Après deux ans de relations avec l'AG2R, groupe mutualiste de protection sociale, un pont est franchi par dessus l'Atlantique en 1994 pour un partenariat à quatre : France-Québec, Québec-France, l'AG2R et le Mouvement Desjardins. Ces deux organismes travaillent déjà ensemble, ce qui facilite l'entente.

« S'appuyer sur des réseaux solidaires, avec une dimension humaine et bénévole forte, est le meilleur des investissements », affirme Georges Poirier (France-Québec). « Une étape décisive », ajoute Pierre Provost (Québec-France). Les deux associations s'engagent vis-à-vis des

deux partenaires qui apportent, eux, un appui institutionnel et financier pour une période de trois ans.

Au fil des ans, ensuite, France-Québec a toujours recherché des ententes et des partenariats, tant publics que privés, pour chaque activité nouvelle. La baisse des aides publiques contraint à rechercher de nouvelles sources de financement. Un temps, ont été possibles quelques soutiens via la réserve parlementaire, aujourd'hui supprimée. « La recherche de partenaires est un éternel recommencement, demande beaucoup de patience, de modestie et persévérance », a expliqué le vice-président partenariats Gabriel Favreau lors de l'assemblée générale 2017. C'est depuis 2012

Des partenariats pour les activités et pour les adhérents.



**2013** Marc Martin (FQ) et Benoît Lapointe (Optimum) entérinent l'accord de partenariat-mécénat.

que France-Québec compte un vice-président national dédié aux partenariats.

Sans des partenaires, publics et privés, la dictée francophone, le prix littéraire, les concours slam et Francobulles pourraient difficilement subsister. Outre les activités, des partenariats sont recherchés pour les adhérents directement. Ainsi avec la compagnie aérienne Air Transat ou des chaînes d'hôtels (B&B, Logis de France...)

L'accord de partenariat-mécénat conclu en 2013 avec la société québécoise Optimum est aussi essentiel pour permettre à France-Québec de maintenir un siège national à une adresse parisienne bien située, à des conditions favorables. ■

## EN RÉGIONS



**1991** Les rivières Dordogne et Jacques-Cartier jumelées avec les ministres A. Decaux et G. Blackburn, le Délégué M. Bergeron, J.-L. Hervé (Périgord), C. de Lounes et P. Maître (FQ).



**2000** Création d'un club d'affaires Atlantique-Québec en Vendée avec Richard Aubé (DGQP) et Michel Villeger (Vendée-Québec).



**2003** Le Délégué Clément Duhaime reçu par le groupe Michelin avec Pierre Maître et Édith André (Auvergne-Québec).



**2007** Regard croisé original en Périgord entre les conseillers prud'hommes français et les arbitres de griefs québécois.



**2015** Partenariat entre Laval-Québec et la Jeune chambre économique qui préparait alors un voyage au congrès mondial à Québec.



**2015** Première entre Saint-Malo-Québec et l'Association des cadres bretons pour une table ronde « innovation Nouvelles Vagues ».



**2007** Colloque pour une éthique citoyenne avant le congrès de Strasbourg, en partenariat avec l'ENA et le CEERE.



**2015** Colloque sur la solidarité intergénérationnelle avant le congrès de La Rochelle avec Marie-Véronique Hucher-Dupont.

**E**n 1976, France-Québec organise avec d'autres associations un voyage-colloque au Québec sur le thème « Santé, société et travail ». Le réseau a toujours été sensible aux enjeux communs de société.

En 2000, la commission Enjeux de société se donne un fil conducteur : « Face à une problématique identique, en France et au Québec, quelles solutions ont pu être développées de part et d'autre et de

*quoi pouvons-nous nous enrichir mutuellement ? »*

Ainsi, furent organisés une journée sur les compétences parentales avant le congrès d'Annecy en 2003 ; le colloque « pour une éthique citoyenne » avec l'ENA avant le congrès de Strasbourg en 2007 ; les partenariats en travail social ; le colloque sur la solidarité intergénérationnelle en 2015 avant le congrès de La Rochelle...

Il y a aussi des initiatives en ré-

« Regards croisés »

gions : un colloque franco-québécois sur les violences conjugales à Laval en 2004 grâce au jumelage Laval-Laval ; un regard croisé sur la gérontologie à Langres, patrie de Jeanne Mance, en 2006 ; des séances scolaires en 2011 à Tours avec le film *Astronomie et écologie* de Benoit Reeves ; un colloque sur l'école sans violence à Montpellier en 2015 avec le concours de Gard-Québec ; un regard québécois sur l'autisme de la Touraine à la Vendée en 2018... ■

## DES PARTENARIATS EN TRAVAIL SOCIAL



**2000** Colloque « Bord à bord » à Saint-Malo avec de nombreux partenaires dont France-Québec, Québec-France et l'OFQJ.

Travailleur social l'un et l'autre, Marie-Agnès Castillon et le regretté Pierre Provost, qui ont présidé France-Québec et Québec-France, ont mobilisé leurs compétences et leur complicité pour nouer des partenariats en travail social.

En 2000, ils participent au colloque Bord à Bord de Saint-Malo, le premier sur les pratiques sociales et éducatives, dont les deux associations sont partenaires. En 2007, devenue présidente nationale, Marie-Agnès Castillon signe une convention avec Pégase et Option Montréal spécialisés dans la psychothérapie, comme partenaire du congrès Vents d'Ouest sur les violences relationnelles.

En 2009, un long tissage de liens aboutit à la signature d'une convention partenariale de trois ans entre Délégation France-Québec, Qué-



**2007** Congrès Vents d'Ouest à Saint-Malo sur les violences relationnelles. France-Québec partenaire de Pégase et Option Montréal.

bec-France, trois IRTS (Instituts régionaux du travail social, en France) et trois Centres Jeunesse du Québec. Avec le soutien du Fonds franco-québécois de coopération décentralisée, du Consulat général de France à Québec et du ministère des Relations internationales du Québec. Ce partenariat s'articule autour du principe de mobilité professionnelle et du transfert d'expériences pour renforcer les liens et promouvoir des initiatives de déve-



**2010** Séance de travail à la Délégation du réseau franco-québécois pour la mobilité dans l'intervention sociale.

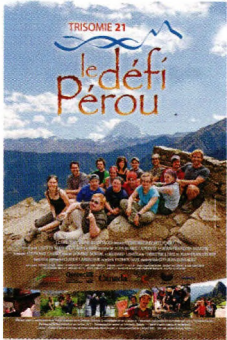


**2009** Signature à la Délégation de la convention entre France-Québec, Québec-France, trois IRTS et trois Centres Jeunesse du Québec.

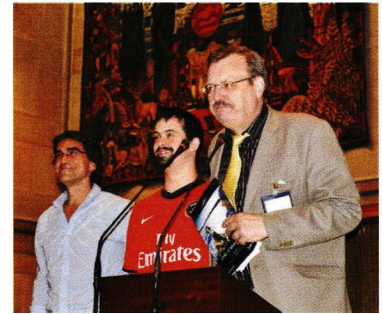
loppement social durable. Deux missions croisées, celle des Québécois avant la signature et celle des Français après, ont posé les jalons. Une rencontre en 2010 à Paris a permis d'avancer vers une réciprocité des compétences et autour des transferts de connaissances dans ce réseau franco-québécois pour la mobilité dans l'intervention sociale. Les IRTS français sont devenus membres associés de France-Québec durant la durée de la convention.

En 2011, une convention distincte fut signée entre le président de France-Québec Marc Martin et Josiane Flachon, présidente de l'AREFIS (association gestionnaires des IREIS Rhône-Alpes) pour des coopérations entre formateurs. En 2015, il y eut ainsi un regard croisé à Lyon sur l'intervention sociale hors les murs et à domicile. ■

# SOLIDAIRES DES PLUS FRAGILES



**2011** Le « Défi Pérou » dans l'hémicycle du Conseil économique, social et environnemental.



**2011** A la tribune, l'émotion de trois Martin.

Les bonnes pratiques québécoises en matière de handicap intéressent les Français. Le réseau France-Québec est souvent partenaire ou en soutien d'associations spécialisées sur ces thèmes.

La plus grande opération, pilotée par Marc Martin, alors vice-président enjeux de société, a été la double tournée en 2010-2011 autour du film « *Trisomie 21, le Défi Pérou* » avec son auteur québécois Jean-François Martin et son fils Karl. Il y eut vingt projections publiques grâce à la mobilisation de quatorze régionales associées à des organismes locaux. Et une soirée finale au Palais d'Iéna avec le

concours du CESE, de la Délégation, de l'Association française de recherche sur la trisomie et les Amis d'Éléonore. Marc Martin a aussi accompagné les voyages au Québec de responsables des pupilles de Rhône-Alpes et des Papillons Blancs du Cambrésis.

L'approche humaniste, face à la maladie d'Alzheimer, de Carpe Diem à Trois-Rivières, est un exemple international. Sa fondatrice, Nicole Poirier, sillonne souvent la France. Comme en juin 2013 où elle attirera plus de 1000 personnes dans l'Ain pour une journée organisée par le conseil général, Ain-Québec, l'ADEA et l'IREIS. De même, en

2018, à l'initiative de Touraine-Québec / francophonie, Pays Rochelais-Québec et Vendée-Québec, en lien avec des partenaires, la Québécoise Caroline Lebeau a animé plusieurs conférences sur l'autisme auxquelles plus de 800 personnes ont participé. ■

**2018**  
En Vendée, 400 personnes pour la conférence-débat sur l'autisme.



## LA DIFFÉRENCE N'EST PAS UN HANDICAP

Plusieurs régionales de France-Québec apportent leur aide, financière et surtout relationnelle, pour faciliter le voyage au Québec de personnes en situation de handicap. Ce sont de solides partenariats avec des associations locales spécialisées et une grande richesse humaine au bout du voyage.



**1999** Des adultes handicapés physiques du Doubs quinze jours au Québec avec le concours de Franche-Comté-Québec.



**2002** Cinq adultes handicapés mentaux du Pas-de-Calais au Québec avec Nadine Ledet, présidente de Côte d'Opale-Québec.



**2005** Douze handicapés au voyage organisé par le comité de jumelage Bergerac-Repentigny et une association locale.



**2005** Huit jeunes adultes en fauteuil découvrent le Québec avec leurs éducateurs et l'aide d'Alpes-Léman-Québec.



**2013** À l'initiative de Marc Martin, voyage d'études au Québec pour neuf responsables des pupilles de Rhône-Alpes.



**2017** Des responsables des Papillons Blancs du Cambrésis au Québec en partenariat avec Cambrésis-Hainaut-Québec.



**2017** Troisième voyage des Mayennais d'Équipartage au Québec avec le soutien de la régionale Laval-Québec.

# DE LA GÉNÉALOGIE AUX



**2012**

Le séminaire d'Aix avec Marcel Masse, Pierre Nora, Philippe Joutard et Henri Réthoré.

## Une carte en 2001

Les 101 lieux de mémoire communs présentés au premier colloque à La Rochelle.

## Douze livres en 2014

Sous l'égide de la regrettée Janine Giraud-Héraud, félicitée par Michel Robitaille.



Les Québécois sont curieux de connaître leurs ancêtres venus de France. Très vite, France-Québec et Québec-France constituent des commissions de généalogie. En 1985, la commission française compte déjà une vingtaine de responsables en régions. Des bénévoles de l'entraide généalogique selon les demandes d'Amérique du Nord ou pour accueillir les groupes de familles. Record atteint en 1988 avec la venue de 400 Tremblay qui ont sillonné la terre ancestrale.

Membre associé, le Comité Chomedeypublie en 1993 deux « routes historiques du patrimoine culturel québécois », en Champagne et dans l'Ouest. Un prélude aux chemins de mémoire. En 1996, le Délégué Marcel Masse lance l'idée d'une commission binationale pour mettre en valeur les lieux de l'aventure commune.

La Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs naît en 1997. Plusieurs membres de France-Québec y participent.

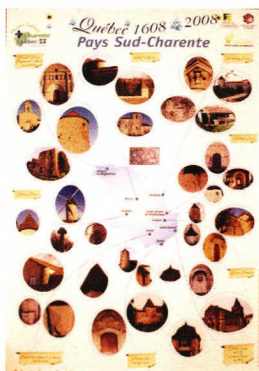
En 2001, Gilbert Pilleul, vice-président culture, pilote une carte inédite de 101 lieux de mémoire franco-québécois, publiée aux Éditions France-Québec. En 2002, Terres-de-Provence-Québec et la Commission co-organisent un séminaire à Aix où est implanté le Centre des Archives d'Outre-Mer. Dix-huit régionales sont représentées et repartent avec l'idée de cartes régionales. « Un lieu de mémoire cela s'adresse aux vivants et les cartes sont une parade efficace contre l'oubli », dira Henri Réthoré, cofondateur de la Commission et ancien président de Paris-Québec.

C'est le début d'une aventure de douze ans, orchestrée par Janine

et Bernard Giraud-Héraud et ponctuée de quatre séminaires. Une centaine de bénévoles de 42 régionales recensent plus de 10 000 pionniers dans 3700 communes. Les cartes prévues se transforment, en 2007, en un projet de douze livres qui s'échelonnent de 2009 à 2014. Un travail colossal que cette collection « Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique française » dans lesquels 83 chemins de mémoire sont inscrits.

Disparue en 2016, Janine Giraud-Héraud laisse un bel héritage de tourisme culturel et mémoriel à faire vivre. Les hommages aux pionniers se poursuivent. Des hauts lieux comme Langres ou Saint-Malo cultivent la relation franco-québécoise. Des « chemins » apparaissent à Bordeaux et La Rochelle. À suivre. ■

« Un lieu de mémoire s'adresse aux vivants. »



**2008**

Un des panneaux réalisés par Hautes-Vallées-Charente-Québec.



**2003** À La Flèche en mémoire de la Grande Recrue de 1638. Avec M. Masse, M. Fournier, G.-M. Chauveau, J.-M. Hercourt et G. Pilleul.



**2006** Au château de Montréal (Dordogne) avec Jean-Louis Hervé (Périgord-Québec), Marie-Agnès Castillon et Édith André.



**2010** À Aix-en-Provence, hommage aux pionniers aixois, avec J. Giraud-Héraud, Anne Bernard (DGQ) et Marie-Agnès Castillon.



**2012** À Mareuil-sur-Belle, une des nombreuses commémorations de pionniers de Dordogne organisées par Périgord-Québec.



**2015** Marsal (Moselle) se souvient du régiment de Carignan-Sallières. Avec le Délégué Michel Robitaille et Michel Schluck (Lorraine-Québec).



**2017** À Gilly-les-Châteaux, plaque à la mémoire de Michel Sarrazin. Avec D. Racine, G. Pilleul, le maire, G. Pierre et D. Rousseau.

# CHEMINS DE MÉMOIRE



## LANGRES, berceau de Jeanne Mance

**2017** La Déléguée générale Line Beauchamp dévoile la plaque sur la maison natale de Jeanne aux côtés de Jean-Paul Pizelle, président de Langres-Montréal-Québec et en présence de plus de cent personnes. Reconnue en 2012 cofondatrice de Montréal, Jeanne Mance y a créé et dirigé l'Hôtel-Dieu. Elle avait embarqué à La Rochelle en 1641 et sera du premier groupe à s'installer à Montréal avec Paul Chomedey de Maisonneuve. De ce fait, Langres est une des étapes majeures des circuits de mémoire franco-québécois dans l'Est de la France.

Jean-Paul Pizelle a co-écrit, avec Romain Belleau, le livre

« *Jeanne Mance, de Langres à Montréal, une femme bâtisseuse* », publié en 2017, dans le cadre du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Ce qui a valu à Jean-Paul Pizelle, ancien vice-président national de France-Québec, d'être invité sur *Europe 1*, dans l'émission « *Au cœur de l'histoire* » puis de donner plusieurs conférences. ■



## LA ROCHELLE, vers la Nouvelle-France



Nombre de pionniers partirent de La Rochelle. En 2013, foule sur le port pour la reconstitution du départ des filles du Roy avec Pays Rochelais-Québec. En 2015, fut inaugurée la balade « *Chemins du Québec* » préparée par le professeur Mickaël Augeron et ses étudiants. Chaque lieu est signalé par une « *Louise Fille du Roy* ». ■

## SAINT-MALO Jacques Cartier

**2005** La présidente de Saint-Malo-Québec, Marie-Agnès Castillon, souligne le centenaire de la statue Jacques Cartier.



## FORT-BARRAUX, le régiment de Carignan



Fort-Barraux (Isère) fut, dit-on, le lieu de départ du régiment de Carignan-Salières pour la Nouvelle-France. En 2008, plus de 2 000 visiteurs pour la reconstitution de mariages entre soldats et filles du Roy. Avec le président d'Alpes-Québec (le notaire), celui de Bourgogne-Québec (le curé), le Vendéen G. Favreau (le moine), etc. ■

## Mobilisés pour les 400 ans de Québec

Le 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Québec, en 2008, a fortement mobilisé le réseau France-Québec. Dans toutes les régions, des manifestations ont été organisées. L'une des plus originales : les 400 bougies allumées au sommet de la Rhune par l'équipe de Pays basque-Québec. Partout, ce fut l'occasion de souligner la force des liens d'amitié entre la France et le Québec. ■



## VESTRIC le pays de Montcalm



**2012** Vestric (Gard) honore le tricentenaire de la naissance de Montcalm, avec le Délégué Michel Robitaille et le président de Gard-Québec Guillaume Deros.

## VIMY Mémorial canadien



**2001** Les participants à l'AG d'Arras au Mémorial canadien de Vimy, hommage aux 66 000 tués de 1917.

# UNE LANGUE EN PARTAGE



**1984** Le général Gambiez remet une copie de l'ordonnance de Villers-Cotterêts au ministre Bernard Landry. À gauche, Pierre-Louis Mallen ancien secrétaire général de France-Québec



**1989** Le président Thébault (au centre) à la rencontre des associations lors du 3<sup>e</sup> Sommet francophone à Dakar. Avec l'ambassadeur Marcel Beaux, président de Paris-Québec (2<sup>e</sup> à droite).



**1994** À l'AG de Strasbourg avec le député belge O. Maingain, le Délégué du Québec C. Roquet, le président G. Poirier, S. Briand (Haut Conseil de la Francophonie) et M. Beaux.



**1995** Michel Tétu (AFI), le Belge Olivier Maingain, le sec. g<sup>l</sup> du HCF Stelio Farandjis, le modérateur Yves Margraff, le Délégué du Québec Michel Lucier et Jean-Tabi-Manga (Cameroun, ACCT).

**F**rance-Québec est engagée en francophonie depuis toujours. Ses fondateurs ont montré l'exemple. Xavier Deniau confiait en 1993 être « *passé de l'idée de francophonie à celle du Québec* » dans les années 60. Il fut d'ailleurs chargé en 1973 par le gouvernement Messmer d'une mission sur la francophonie. Auguste Viatte a présidé aussi France-Haïti, de même que Bernard Dorin. Philippe Rossillon a fondé les Amitiés Acadiennes, Martial de la Fournière a présidé la section française de la CPLF (voir ci-contre).

Tous les présidents de France-Québec ont insisté sur l'implication

francophone. Christian Philip, bien sûr, qui fut en 2007 le représentant personnel du Président de la République pour la Francophonie et à ce titre déclara au congrès de Strasbourg : « *La Francophonie a besoin de militants.* » Maurice Viaud, dans un éditorial de 1986 après le premier sommet de la Francophonie, estime que « *les associations seront appelées à concourir à une telle entreprise de solidarité* ». Présent à Dakar en 1989, Louis Thébault propose une « *bourse francophone France-Québec et Québec-France en direction des pays en voie de développement* ». Georges Poirier, en 1997, suggère « *des jumelages*

**Tous les présidents ont insisté sur la dimension francophone**

*triangulaires entre des villes françaises et québécoises et des villes francophones du sud* ».

Jacques Delgutte affirme, en 1999, que la Francophonie est « *un enjeu fondamental pour l'avenir* ». Jean-Michel Hercourt, engagé dans la CPLF, lance, en 2006 : « *N'ayons pas peur d'être francophones !* » Marie-Agnès Castillon, en 2008, promet « *la francophonie citoyenne* ». Marc Martin rappelle, en 2015, que « *notre langue est dite joliment « en partage » et, qui plus est, sur les cinq continents* ». Dominique Rousseau, enfin, soulignera que « *la dimension francophone est devenue intégrante de la relation franco-québécoise* ».

## LES ASSOCIATIONS MOBILISÉES

Très vite, les régionales ont inscrit la francophonie dans leur champ d'actions. Pour ses 25 ans, en 1998, Alpes-Léman-Québec, proche de la Suisse et du Val d'Aoste, affiche sa vocation francophone. La Région Rhône-Alpes est, en 2002, premier de cordée de l'Association internationale des régions francophones, et France-Québec est présente par ses régionales. Depuis 2004, Lyon-Québec est partenaire de l'opération « *Mon voisin est francophone* ». Et, c'est à Lyon, en 2008, que s'ouvre la première Maison de la Francophonie.

À partir de 2003, sous le concept de « *Francovilles* », via les associations France-Québec et Québec-France, un duo de villes française et québécoise échange des artistes : Annecy/Ste-Thérèse (2003), Saint-Étienne/Granby (2004), Quimper/St-Jean de Richelieu (2005), Brive/Joliette (2006), St-Nazaire/Longueuil (2007), Bordeaux/Québec (2008), Saint-Malo/Gaspé (2009), Châtellerauld/Val d'Or (2010), Grand-Quevilly/Lévis (2011), Lagny-sur-Marne/Ste-Agathe-des-Monts (2013). L'idée québé-



**2002** Aux rencontres des régions francophones à Lyon, J.-M. Hercourt, Jacques Pécot, Monique Monchanin, Michel Madq, Jean Tournon.



**2006** Jean-Michel Hercourt, le secrétaire général de l'OIF Abdou Diouf et le président de Confluences francophones Alfred Carayol à Lyon.



**2008** Ouverture de la première Maison de la Francophonie à Lyon en présence de Monique Monchanin, Abdou Diouf et Christian Philip.



2018

# UN RÉSEAU EN ACTION



**2003** Au congrès d'Annecy, le président Hercourt, le Québécois J. Vallée, le linguiste B. Cerquiglini, G. Poirier, le Suisse P. Murith, le diplomate B. Dorin.



**2007** Au congrès de Strasbourg, l'intervention de C. Philip devant le Délégué W-G. Licari, la sénatrice-maire F. Keller, la présidente M-A Castillon et le président québécois C. Lizé.



**2010** Au Sommet de Montreux, le chalet de France-Québec avec J-M Hercourt, L. Hervouet (AFI), A. Pilon (DFQJ Montréal) et F. Gigon (Mouvement jurassien).



**2017** À l'AG de Châtel-Guyon, N. Prévost (Frontenac-Amériques), C. Philip, M. Robitaille, G. Poirier, M. F. Caissie (Nouveau-Brunswick) et M. Carrier-Légaré (Québec).

En ajoutant, fin 2015, le mot francophonie dans sa dénomination, la FFQ-F entérine un engagement constant.

## STATUTS MODIFIÉS EN 1993

C'est à l'AG de Mâcon en 1993, sous l'impulsion de Marcel Beaux, qui fut consul général de France à Québec, ambassadeur, président de Paris-Québec et vice-président de France-Québec, que fut modifié l'article 2 des statuts : « *l'Association France-Québec participe au sein de la francophonie à toutes actions publiques et privées en faveur de la langue française, des cultures qu'elle exprime et des liens entre*

*communautés francophones* ».

Voici pourquoi, nonobstant au début certaines réticences québécoises redoutant une dilution de la relation bilatérale, les liens francophones ont fait l'objet d'ateliers ou de tables rondes dans plusieurs assemblées générales et congrès communs depuis 1994. La dictée francophone, lancée par France-Québec en 2011, symbolise également cet engagement francophone.

Christian Philip disait en 2017 à Châtel-Guyon : « *La France n'a pas un regard suffisant sur les francophones. Il y a une francophonie vivante que la France doit regarder davantage pour se réengager* ». ■

coise de Francofête sera reprise par dix régionales françaises en 2007. Puisqu'un pays tiers est à l'honneur à chaque dictée francophone, des régionales invitent les ressortissants : les Malgaches avec Grand-Quevilly-Québec (2016), les Ivoiriens par Franche-Comté-Québec (2017)... La dictée spécifique des deux Laval (France et Québec) s'étend aux villes jumelles francophones, du Burkina à la Roumanie (800 participants de cinq pays en 2013). Bourgogne-Québec soutient, elle, la Caravane du livre au Maroc et y est allée en 2013 avec des livres jeunesse québécois. ■

**2006** À Brive, conférence de presse du sénateur-maire Bernard Murat pour la Francoville avec la jumelle québécoise Joliette.



**2013** Bourgogne-Québec au Maroc pour un partenariat francophone en soutien à la Caravane du livre.

## AVEC D'AUTRES RÉSEAUX

**LA BIENNALE DE LA LANGUE FRANÇAISE.** En 1973, le président de France-Québec Auguste Viatte et le responsable culture Robert Cornevin dirigent des ateliers à la 5<sup>e</sup> Biennale à Dakar.

**L'AFAL.** Créée en 1974 par Xavier Deniau, l'Association francophone d'amitié et de liaison regroupe 120 ONG et intervient auprès des gouvernements et de l'OIF. France-Québec est membre fondateur et siège au CA, de même qu'Alpes-Léman-Québec. Dominique Rousseau est l'un des six vice-présidents.



**2005** La 16<sup>e</sup> CPLF à Sète avec le président du Forum francophone des affaires Steve Gentili, le député belge Olivier Maingain, Jean-Michel Hercourt et l'ancien ministre québécois Sulvain Simard.

**LA CONFÉRENCE DES PEUPLES DE LANGUE FRANÇAISE.** Créée en 1971 par des mouvements jurassiens, valdotains et wallons, rejoints par le Mouvement national des Québécois en 1973, pour renforcer les liens et assurer une solidarité politique. Jean-Michel Hercourt y est observateur en 1975. Une section française est admise en 1979 et a organisé la 7<sup>e</sup> Conférence à Brive en 1982 à laquelle étaient présents des représentants de huit régionales de France-Québec. Des rencontres ont eu lieu au Québec en 1985 à Trois-Rivières, 1991 à Rimouski, 2008 à Québec. Martial de la Fournière, Jean-Michel Hercourt et François Mouchet ont été des participants assidus à la Conférence.

**L'ANNÉE FRANCOPHONE INTERNATIONALE.** Revue annuelle créée en 1992 par des universitaires rejoints par des journalistes. Georges Poirier y est administrateur depuis 2003. ■

# LA JUMELLE QUÉBEC



**1977** René Lévesque présent au « congrès » de Longueuil. À droite, Christian Philip, président de France-Québec.



**1992** Pierre Mauroy et René Lévesque reçus place Royale par le président Roger Barrette et le directeur Marcel Beauchemin.



**1995** Le président Raymond Gallant et le président de l'Assemblée nationale Philippe Séguin inaugurent la Maison Québec-France.



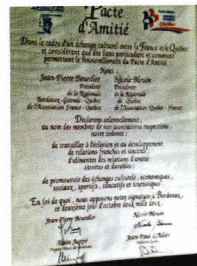
**2005** Le ministre Benoît Pelletier et les présidents Marie-Agnès Castillon et Jacques Racine au congrès de Gatineau.

En 1970, France-Québec souhaite la « création au Québec d'une association jumelée, facilitant les échanges de part et d'autre de l'Atlantique ». Cela prend corps en 1971 avec des personnalités de toutes tendances : André Patry (père de la doctrine Gérin-Lajoie), Yves Guérard et Paul Lacoste de l'Université de Montréal, deux hommes d'affaires Paul-Émile Robert et Paul Samson, le professeur Jacques-Yvan Morin impliqué au PQ, le professeur Henri-François Gautrin, vice-président du NPD-Québec.

Yves Guérard est le premier président, sans moyens. France-Québec s'inquiète. En 1975, le conseiller de presse à la DGQP, Jean Le Blond, rentre au Québec en ayant

compris le message : « *Quand donc aurons-nous un interlocuteur québécois ?* » Avec l'appui des ministres François Cloutier et Jean-Paul L'Allier, Jean Le Blond annonce début 1976 qu'il a pour mission de « revitaliser » Québec-France. Il sera le premier directeur, avec un local, place Royale, inauguré le 29 mars par le ministre français de l'Éducation René Haby.

Québec-France connaît une belle progression : 1 000 membres en 1978 ; 3 000 et 20 régionales lors des vingt ans en 1991 ; 3 500 et 24 régionales pour les 25 ans en 1996. La Place Royale, à Québec, est le théâtre de deux événements mémorables : en 1982, devant 1 000 personnes, Pierre Mauroy, accompagné de René Lévesque, devient membre



**1999** Le « pacte d'amitié » entre les associations de Bordeaux et de Québec.

d'honneur de Québec-France ; en 1995, la Maison Fornel est transformée en Maison de Québec-France, inaugurée par Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale française. « *Nous confions à l'association Québec-France cette extraordinaire bâtisse patrimoniale qu'elle mérite d'habiter parce qu'il s'agit d'une manifestation exemplaire des relations que les peuples qui s'aiment peuvent avoir entre eux* », déclara Bernard Landry vice-Premier ministre et ministre des affaires internationales.

En 1978, France-Québec et Québec-France décident de faire des congrès communs. Les premiers échanges (vendanges, intermunicipalités) commencent. Les présidents Christian Philip et Roger

## LES BUREAUX COMMUNS



**1987** Au congrès de Cambrai avec les présidents André Bernard et Louis Thébaud.



**1991** À Saint-Malo, onze Français et huit Québécois.



**1992** À Sherbrooke pour préparer le congrès commun.



**1996** À l'Hôtel de ville de Québec avec les présidents Georges Poirier et Nicole Blouin.



**2003** Au congrès d'Annecy avec les présidents Jean-Michel Hercourt et Pierre Provost.



**2004** À Québec avec les présidents Jacques Racine et Jean-Michel Hercourt.



**2006** à l'Assemblée nationale française.



**2009** à Québec avec les présidents Pierre Provost et Marie-Agnès Castillon.

# -FRANCE



**2009** Les présidents Marie-Agnès Castillon et Pierre Provost devant la Commission permanente réunie au Quai d'Orsay.



**2011** À Sherbrooke, le conseil d'administration de Québec-France, avec les regrettés Pierre Provost et Margot Bolduc.



**2015** Après les coupures, les présidents André Poulin et Marc Martin au congrès de La Rochelle.



**2018** Au congrès de Québec, cadeau du président André P. Robert au président Dominique Rousseau pour les 50 ans de France-Québec.

Barrette, qui ont tous deux moins de 35 ans, plaident pour des « pactes d'amitié » entre régionales des deux pays. À la fin des années 80, s'instituent les « bureaux communs » annuels et alternés. On y débat des programmes, des services aux membres, des événements à venir... On y décide la reprise du logo du congrès de 1981 comme sigle commun, des tournées culturelles annuelles, un voyage découverte adultes, l'aide aux immigrants... Tout n'aboutit pas, comme l'idée d'une dictée commune, mais on assume les différences dans l'amitié. Ces bureaux communs soumettent des « résolutions » aux gouvernements. Dès 1991, ils les « alertent » sur les difficultés financières liées à la hausse des échanges. En 1997,

ils déplorent des contraintes administratives croissantes. En 2004, le consul de France annonce au bureau commun la suppression d'un des trois stagiaires.

Début des coupures, fin du financement à parité. En 2009, les deux associations présentent un « plan stratégique 2009-2013 » devant la Commission permanente. Survient, en fait, de nouvelles coupures françaises. « On ne peut pas nous tasser du revers de la main, nous ne coulerons pas », dira, la gorge nouée, le président Pierre Provost à l'AG de France-Québec à Langres, en 2010.

Pierre Provost décède en 2013, un an après sa vice-présidente Margot Bolduc. Durs moments pour une association de plus en plus fragi-

lisée par les gouvernements. En avril 2015, c'est le couperet. Québec-France perd tout financement, ferme son siège national et licencie ses deux salariés. Revenus motivés du congrès de La Rochelle, les membres de Québec-France maintiennent une structure nationale et dotent leurs régionales d'un statut juridique comme en France. Nouvelle appellation : le Réseau Québec-France.

« Nous sommes revenus à la surface », affirme André Poulin en 2016. Son successeur André P. Robert assure en 2018 : « La réorganisation nous permet de regarder de l'avant ». Le vingtième congrès s'est tenu à Québec. Québec-France entend fêter ses 50 ans au congrès de 2021 en France. ■



**2011** Le numéro spécial des 40 ans de Québec-France.

## UNE POLITIQUE D'ACCUEIL

Lors du bureau commun de 2009, a été explicitée la « politique d'accueil » entre France-Québec et Québec-France. Elle comprend :

**La formule hospitalité-réciprocité entre adhérents**, élaborée en 1991 et redéfinie en 2009 :

- aucun caractère obligatoire et, en cas d'impossibilité, orientation vers des solutions d'hébergement à prix modique,
- demande acheminée au moins un mois avant, transmise uniquement d'un président de régionale à un autre président de régionale pour accord,
- coucher et petit déjeuner offerts deux jours maximum dans une régionale,
- engagement de la personne ou de la famille hébergée à accueillir à son tour.

**L'accueil hors hébergement**

- demande d'un guide bénévole dans une ville,
- souhait d'une référence locale pour les stagiaires d'été,
- intégration sociale des immigrants.

**Les voyages découverte version adultes** (depuis 1996)

- groupe de 15 à 20 personnes de plusieurs régionales n'ayant pas encore été dans l'autre pays,
- alternativement en France et au Québec
- possible alternance de nuits d'hôtel et de nuitées chez l'habitant dans une ou plusieurs régionales d'accueil. ■



**2002** À Aurillac avec les présidents Jacques Delgutte et Pierre Provost.



**2013** Au congrès de Montréal avec les présidents André Poulin et Marc Martin.

# VINGT CONGRÈS AVEC LES QUÉBÉCOIS

**1979 LA ROCHELLE** autour du thème « *Les relations franco-québécoises* ».

**1981 QUÉBEC** : « *Deux peuples, deux mentalités, une seule langue, un destin commun* ».

**1983 SAINT-MALO** : « *Dynamisme et Développement* ».

**1985 JOLIETTE** : « *Les régionales, base de nos associations* ».

**1987 CAMBRAI** : « *Nos associations, des partenaires +* ».

**1989 JONQUIÈRE** : « *Parlez-moi de vous* ».

**1991 BRIVE-LA-GAILLARDE** : « *Un style, une passion avec plaisir* ».

**1993 SHERBROOKE** : « *Bonjour la visite* ».

**1995 VERSAILLES** : « *La belle aventure* ».

**1997 CARLETON** : « *La belle complicité* ».

**1999 TOURS** : « *Une véritable histoire, un formidable avenir* ».

**2001 QUÉBEC** : « *Un réseau d'amitié en marche* ».

**2003 ANNECY** (France), « *Au cœur de notre langue, par delà l'océan* ».

**2005 GATINEAU** : « *Heureux d'être ensemble, vivre nos différences* ».

**2007 STRASBOURG** : « *Du Rhin au Saint-Laurent, emportés par le même courant, unis par un même océan* ».

**2009 GASPÉ** : « *Vers un avenir commun* ».

**2011 BERGERAC** : « *Les citoyens acteurs de la coopération franco-québécoise* ».

**2013 MONTRÉAL**, « *Notre réseau vers de nouveaux horizons* ».

**2015 LA ROCHELLE** : « *Une langue, deux cultures, un espace francophone ouvert* ».

**2018 QUÉBEC** : « *Un réseau d'amitié franco-québécois ouvert sur le monde francophone* ».



**1979** L'accueil du député-maire de La Rochelle, Michel Crépeau, notamment entouré de Xavier Deniau et Jacques-Yvan Morin.



**1995** Versailles.



**1997** Carleton.



**2005** Dîner de gala à Gatineau dans la grande salle des totems du musée canadien des civilisations.

L'idée émane de Christian Philip, en 1978. À l'époque, France-Québec et Québec-France dénomment « *congrès* » leurs assemblées annuelles respectives. Pourquoi pas un « *congrès commun* », tous les deux ans ? L'idée se concrétise dès 1979 à La Rochelle, cité symbolique pour des retrouvailles franco-québécoises. Avec Alain Peyrefitte, le ministre québécois Jacques-Yvan Morin applaudit : « *Si les peuples ne se parlent pas, les gouvernements peuvent toujours ergoter, il ne sera fera rien de durable* ».

Au nom « *d'une amitié et d'une solidarité grandissantes des populations française et québécoise* », la résolution finale de 1979 « *recommande aux gouvernements de poursuivre et de développer leur aide financière aux mouvements associatifs* ». Plus de trente après, en 2015, dans la même ville de La Rochelle, le 19<sup>e</sup> congrès hausse le ton dans une motion musclée après des coupures drastiques. « *Une motion belle et rebelle* », dira le député Olivier Falorni.

## « CONTRIBUTION DÉTERMINANTE »

Selon les années et les fluctuations monétaires, ces congrès rassemblent de 250 à 650 personnes, souvent entre 350 à 500 participants. Un rendez-vous de convivialité chaleureuse, ponctué, comme

## MOMENTS ET SOUVENIRS INSOLITES



**1981** Épluchette de blé d'inde pour le ministre André Chandernagor à Québec.



**1985** René Levesque, chef d'orchestre inattendu de l'orchestre des jeunes de Joliette.



**1989.** Une quinzaine de congressistes, dont le président Louis Thébault, ont participé aux 10 km de Chicoutimi.



**1991.** Duo imprévu à Brive-la-Gaillarde, le président Marcel Beauchemin avec Fabienne Thibeault.



1987 Séance plénière à l'hôtel de ville de Cambrai.



1989 Johanne Blouin devant 7 000 spectateurs à Jonquière.



2003 La langue française en partage au congrès d'Annecy.

le souhaitait Christian Philip, de pactes d'amitié entre régionales françaises et québécoises. Des congrès agrémentés d'excursions culturelles, appelées parfois « ateliers décentralisés », et de soirées variées avec des artistes de renom : Pauline Julien à Saint-Malo, Fabienne Thibault à Brive, Louise Forestier à Tours, Sol à Sherbrooke, le groupe Suroit à Carleton, etc ou encore un récital mémorable de Johanne Blouin devant 7 000 personnes au stade de Jonquière.

## LA PLACE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

De grands conférenciers ont jalonné l'histoire des congrès : Jean-Paul L'Allier (Jonquière), Hubert Reeves (Brive), Bernard Dorin (Versailles), Marcel Masse (Québec), Diane Pacom (Gatineau), Claude Béland et Christian Rioux (Montréal), Dany Laferrière cette année... René Lévesque lui-même est intervenu aux congrès de 1981 et 1985 ; des duos de ministres français et québécois ont ponctué les travaux jusqu'en 1995. Des messages des Premiers ministres Robert Bourassa et Michel Rocard en 1989, de Pauline Marois et Jean-Marc Ayrault en 2013 ont salué le rôle des associations, « une contribution déterminante ». À chaque congrès sa thématique, avec une pléiade d'intervenants

extérieurs lors de grandes tables rondes, pour réfléchir sur « les différences qui nous rassemblent », les défis communs, l'importance de la francophonie, les nouvelles pistes de coopération... Par exemple l'économie sociale (1999), la langue plurielle (2003), l'eau (2007), l'intégration sociale des immigrants (2009), la mobilité (2011), la twittérature (2015)... Des idées mûrissent et font leur chemin. La place de la jeunesse est aussi centrale dans tous les congrès des années 2000 et celui de 2013 laisse la parole à la « prochaine génération ».

Des quarante tables de congressistes autour d'un questionnaire à Sherbrooke (1993) aux cafés citoyens de La Rochelle (2015), les réseaux associatifs ont leur mot à dire. « L'avenir est entre les mains de la société civile », dira l'ambassadeur Henri Réthoré à Tours (1999). Cette place de la société civile dans la coopération franco-québécoise n'est pas toujours reconnue à sa juste valeur. Comme l'ont souligné deux anciens ministres : « L'État doit vous donner les moyens d'amplifier votre action » (Jean-Paul L'Allier à Jonquière, 1989) ; « Le soutien des pouvoirs publics n'est plus ce qu'il devrait être ; c'est un vrai problème » (Pierre-André Wiltzer à Bergerac, 2011). ■



2009 Gaspé.



2013 Montréal.

## Des cahiers spéciaux sur les derniers congrès



2011 Bergerac.



2015 La Rochelle.



C'est au congrès de 1981 à Québec qu'est apparu le logo commun à France-Québec et Québec-France, deux demi-fleurs de lys en perspective et en bleu et rouge, reflétant deux peuples, une seule langue et un destin commun.



1993 Le président Georges Poirier remet la plaque du 25<sup>e</sup> de France-Québec au comédien Sol à Sherbrooke.



1995 Animateurs du congrès de Versailles, le Français Jean-Paul Roulant et le Québécois Jacques Houde.



2007 Irruption du sosie de Johnny à Strasbourg, Jean-Claude Bader... adjoint au maire.



2015 Des congressistes « reconstituteurs » des troupes de Carignan qui embarquèrent à La Rochelle.

## FAITS SAILLANTS

**3 juillet** Le Conseil permanent de la Francophonie désigne le Québec pour présider le groupe de travail sur la consolidation de la transparence au sein de la Francophonie.

**5 juillet** L'Assemblée nationale à Québec accueille 300 parlementaires de la Francophonie (page 75).

**18 juillet** Québec et Ottawa dénoncent le retrait ontarien du marché du carbone, par le gouvernement provincial conservateur.

**2 août** Entrée en vigueur du nouveau règlement pour immigrer au Québec, avec davantage de possibilités pour les entrepreneurs.

**3 août** Lancement du Plan d'action 2018-2020 de la Politique internationale du Québec.

**6 août** Ouverture d'un Bureau du Québec à Rabat (Maroc). L'antenne de Séoul (Corée du Sud) devient un Bureau.

**9 août** Le Québec se déclare lié à la Convention des Nations Unies contre la corruption.

**15 août** Le Québec ouvre à Dakar (Sénégal) une première Délégation générale du Québec en Afrique.

**16 août** Plus de 5 000 convives ont participé au 10<sup>e</sup> dîner en blanc de Montréal, au square Victoria. L'idée, lancée à Paris en 1988, a été reprise à Montréal en 2009 par le fils du fondateur parisien.



**18 août** Le gouvernement canadien cède au Québec, en 2020, quatre ports du Bas Saint-Laurent et de la Gaspésie : Matane, Rimouski, Gros Cacouna et Gaspé.

**14 septembre** La Québécoise d'origine sénégalaise Ndèye Marie Fall élue présidente de la Conférence des organisations internationales non gouvernementales de la Francophonie.

**19 septembre** L'entreprise Transat annonce un don annuel de 100 000 \$ pendant cinq ans pour permettre au quotidien *Le Devoir* d'effectuer des reportages internationaux.

**21 septembre** Une tornade fait des dégâts majeurs dans des quartiers de la ville de Gatineau et dans l'Outaouais.

## Disparition de Bernard Landry

En décembre 2004, Bernard Landry a reçu la « cravate » de commandeur de la Légion d'honneur à l'hôtel Matignon par le Premier ministre Jean-Pierre Raffarin. Ils étaient entourés du Délégué Clément Duhaime, de Philippe Séguin, de Chantal Renaud et de Michel Rocard. Une trentaine de personnes étaient présentes dont Louise Beaudoin et Pierre-André Wiltzer.



GEORGES POIRIER

Premier ministre du Québec de 2001 à 2003, Bernard Landry avait fondé en 1965 l'Association des étudiants québécois en France. Quarante ans plus tard, il reçut le grade de commandeur de la Légion d'honneur. Rappelant les origines poitevines de Bernard Landry, fier fils d'Acadiens né à Saint-Jacques près de Joliette, Jean-Pierre Raffarin avait salué le « grand ami de la France », « un modèle de constance dans l'engagement », « le plus européen des hommes politiques québécois ».

Souverainiste de la première heure, Bernard Landry participe à la fondation de l'Union générale du Québec, distincte de la Fédération nationale des étudiants universitaires du Canada. Dès 1970, il est candidat pour le Parti Québécois. Élu en 1976, il est nommé aussitôt ministre au Développement économique. En 1984-1985, il est ministre des Relations internationales du Québec. Défait, il devient professeur invité dans de nombreuses universités du monde, partisan indéfectible du libre-échange. Lorsque le PQ revient au pouvoir en 1994 avec Jacques Parizeau, Bernard Landry est promu vice-Premier ministre, en charge des Affaires internationales et de l'Immigration. Après la courte défaite du référendum, Lucien Bouchard, nouveau Premier ministre, garde Ber-

nard Landry vice-Premier ministre, à la tête de l'Économie et des Finances. Il prône le déficit zéro, crée Placements Québec et convainc le Français Ubisoft de s'implanter au Québec.

Au départ de Lucien Bouchard en 2001, Bernard Landry prend les commandes du PQ et du gouvernement. Il fait adhérer le Québec au Protocole de Kyoto et signe en 2002 la « Paix des Braves » avec les Cris. Il remplace aussi la Fête de Dollard par la Journée nationale des Patriotes.

Aux élections de 2003, le PQ est battu par le Parti libéral de Jean Charest. Bernard Landry demeure chef du PQ et lance « la Saison des idées ». François Legault et Pauline Marois lorgnent sur la chefferie. En juin 2005, Bernard Landry juge insuffisant le score de 76,2% d'appuis au congrès du PQ, il démissionne et revient à l'enseignement, spécialiste du commerce international.

Au lendemain de son décès, à l'âge de 81 ans, le quotidien montréalais *Le Devoir* a titré : « Parti sans pays ». Bernard Landry a, en effet, porté la souveraineté du Québec jusqu'à son dernier souffle. Jusqu'au bout, il a donné son point de vue, défendant « la patrie avant les partis ».

G.P.

À l'été 2005, les régionales Paris-Québec et Yvelines-Québec avaient organisé un voyage au Québec, à l'occasion du congrès des associations à Gatineau. Le groupe fut reçu par l'ancien Premier ministre et Chantal Renaud dans leur maison de Verchères au bord du fleuve. Ce n'était pas l'homme politique qui recevait mais l'ami d'un membre du groupe qu'il avait connu 37 ans auparavant, Jean-Michel Debono. Et il avait évoqué son attachement pour la France et les Français.



Bernard Landry et Chantal Renaud chez eux en 2005.



Les drapeaux français et québécois pour accueillir le groupe.

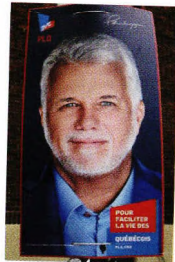


PHOTOS GEORGES POIRIER

# François Legault, 32<sup>e</sup> Premier ministre du Québec



**CAQ**  
37,42%  
74 élus



**PLQ**  
24,82%  
31 élus



**PQ**  
17,06%  
10 élus



**QS**  
16,10%  
10 élus

La participation a été faible (66,45%), pour cette 42<sup>e</sup> élection générale québécoise. Expliquerait-elle, en partie, le bouleversement du paysage politique ? Après deux tentatives, François Legault et la Coalition Avenir Québec, fondée en 2011, mettent fin à cinquante ans d'alternance entre le Parti libéral du Québec (fédéraliste) et le Parti Québécois (indépendantiste).

La victoire est belle pour François Legault, 61 ans. Cofondateur d'Air Transat, il avait été recruté en 1998 par Lucien Bouchard et devient ministre péquiste de l'Éducation puis de la Santé, les deux grandes compétences gouvernementales du Québec. En 2009, porte-parole de l'opposition pour les finances, très critique envers Ottawa et le déséquilibre fiscal,

il démissionne, estimant le projet souverainiste inaccessible. Il finit par créer son propre parti, autonomiste, et économiquement plus à droite.

Les sondages annonçaient la victoire de la CAQ. Avec 1,5 million de voix, elle balaye toutes les régions francophones du Québec. Avec 1 million de voix seulement, le Parti libéral du Québec obtient le plus bas score de son histoire : exclu des régions, il se recroqueville sur Montréal et une partie de Laval. Même

dans les comtés acquis de l'Ouest anglophone, il pâtit de l'abstention. Philippe Couillard, dont seul le prénom apparaissait sur les affiches, a aussitôt annoncé sa démission de chef du parti, abandonnant aussi son siège de député.

Relégués derrière, le Parti Québécois (centre gauche) et Québec solidaire (gauche) se sont livrés à un curieux duel. Le premier réalise lui aussi son pire résultat. Le PQ n'a plus de députés à Montréal où Jean-François Lisée est

battu par un ancien journaliste de *La Presse* passé à Québec solidaire. Hormis la vice-chefte Véronique Hivon à Joliette et une élue en Montérégie, le PQ se cantonne en Gaspésie et sur la Côte Nord. En revanche QS passe de 3 à 6 sièges à Montréal et, en mobilisant les campus, remporte deux sièges à Québec, un à Rouyn-Noranda et un à Sherbrooke.

François Legault a composé une toute nouvelle équipe, parlementaire, de ministres.

**GEORGES POIRIER**



**Nadine Girault**, nouvelle ministre des Relations internationales et de la Francophonie, est une Québécoise d'origine haïtienne, née aux États-Unis et qui a passé sa jeunesse en Gaspésie. Formée à HEC et à l'Université de Montréal, elle est une gestionnaire chevronnée attachée à la culture de performance. Après le secteur des ventes dans plusieurs entreprises, elle s'occupe de la formation des policiers de Montréal puis entre dans le secteur bancaire. Après Desjardins, elle devient la première femme vice-présidente à la Banque de Montréal. Consultante depuis 2015, cette ancienne libérale d'écure demeure à Val-David, dans le comté de Bertrand où il vient d'être élue.

## François Legault et la France : « *Exportons* »



Dix jours après sa victoire aux élections générales, le nouveau Premier ministre désigné du Québec, François Legault, était en Arménie, à Erevan, pour participer au XVII<sup>e</sup> sommet de la Francophonie. Il en a profité pour avoir un premier tête-à-tête avec Emmanuel Macron. La conversation a rapidement porté sur les sujets économiques, une priorité pour l'un comme pour l'autre. Les deux hommes partagent en effet le même passé de financier et le même pragmatisme hérité de leur première

vie, banquier d'affaires pour le Président français, entrepreneur pour le Premier ministre québécois. De quoi bien s'entendre.

Pour François Legault, le renforcement de la relation particulière franco-québécoise passera par des échanges économiques renforcés : « *Il faut se fixer des objectifs chiffrés d'augmentation des exportations, et ce dans les deux sens, nous confie le Premier ministre, rencontré à Montréal. Nous allons aider la France à trouver de nouveaux clients en Amérique du Nord et de notre côté nous allons nous appuyer sur la France pour diversifier nos débouchés car nous sommes trop dépendants des États-Unis. Nous allons nous donner des cibles et des échéances, faire le point tous les six mois par exemple.* » François Legault et Emmanuel Macron ont déjà prévu de se revoir en début d'année prochaine.

**VALÉRIE LION**

## NON À MARINE LE PEN

Parce que la CAQ est plus à droite que les autres sur l'échiquier politique québécois et qu'elle entend réduire, un peu, l'immigration, Marine Le Pen, présidente du Rassemblement national en France, a vivement applaudi. Le nouveau Premier ministre québécois a tout de suite réagi : « *Je rejette toute association avec Mme Le Pen. Les Québécois sont accueillants et généreux. Nous allons accueillir des milliers d'immigrants chaque année mais nous allons le faire d'une façon qui favorise l'intégration. On va en prendre moins mais on va en prendre soin.* »

## Facebook : le maire de Granby jette l'éponge

Pascal Bonin, le maire de Granby, se faisait un devoir de répondre à ceux qui lui adressaient des messages via Facebook. Il a même calculé qu'il y passait sept à dix heures par semaine depuis cinq ans. Début août, il a fermé son compte facebook et il ne réapparaîtra pas sur les réseaux sociaux. Trop d'insultes et de propos odieux ou désobligeants envoyés par des internautes anonymes. « *Pire, a-t-il confié aux médias, on dirait que ce sont les remarques les plus grasses et les plus indécentes qui ramassent le plus de petits pouces en l'air. C'est une jungle ingérable* ». Plusieurs fois, il a envisagé des poursuites pour diffamation mais il s'est abstenu d'engager de l'argent public dans de telles batailles juridiques. L'Union des municipalités du Québec a apporté son appui au maire de Granby : « *Une décision courageuse. Les élus ne sont pas des punching bags.* » Le problème est tel d'ailleurs que l'UMQ a créé en 2016 une assurance, actuel-



Lors de la campagne municipale de 2017, Pascal Bonin a lancé un appel aux artistes locaux et il a reçu neuf concepts déclinés en 22 pancartes ludiques. Il a été réélu.

lement unique au Canada. Une « *assurance protection de la réputation et de la vie privée des élus et hauts fonctionnaires municipaux* ». Déjà une centaine de municipalités québécoises ont souscrit à cette assurance. Il ne s'agit pas de brimer le droit de question ou de critique mais de protéger les personnes « *contre les paroles ou gestes illégaux et offensants* » et donc de pouvoir répondre par voie judiciaire aux « *propos harcelants, haineux ou diffamatoires* ».

**10** villes québécoises concentrent plus de 4 millions de personnes soit 47,7% de la population, selon l'Institut de la statistique du Québec

**22,9°C** c'est la température moyenne du mois d'août à Montréal, soit près de 3° de plus que la normale.

**30%** sont amputés depuis août sur les pensions de retraite des anciens salariés de Sears. Une décision du contrôleur de la chaîne de magasins en faillite (FQM n°181).

**89%** c'est la rémunération horaire moyenne des femmes par rapport aux hommes en 2016 selon une étude publiée mi-juillet par l'Institut de la statistique du Québec. Le taux était de 84% en 1998.

**5 500** caribous dans le secteur de la rivière George au Nord du Québec, c'est l'estimation du ministère qui a mené un inventaire cet été. Il y aurait un effondrement du troupeau : -38% par rapport à l'inventaire de 2016, -99% depuis 1993.

**250 136** visiteurs ont été enregistrés cet été au Musée de la Civilisation à Québec.

## GENS DU PAYS



**Maxime Bernier**, député fédéral de la Beauce québécoise et ancien ministre canadien, a claqué la porte des conservateurs le 23 août dernier après avoir perdu de peu la course à la chefferie. Le 14 septembre, il a créé le Parti populaire du Canada, hostile à l'immigration, à la réforme de la péréquation et à la gestion de l'offre. Ce qui lui vaut l'hostilité des producteurs laitiers. L'un d'eux, maire d'une commune de Beauce, sera le candidat conservateur contre lui en 2019.



**John Ciaccia** ancien ministre libéral québécois, est décédé en août à 85 ans. Né en Italie, il émigre en bas âge avec ses parents et choisit le prénom de John en réponse à l'hostilité ambiante. Avocat, il est l'un des premiers députés issus de l'immigration, élu de 1973 à 1998 dans le bastion anglophone fédéraliste de Mont-Royal. Il sera plusieurs fois ministre, notamment aux Affaires autochtones au moment de la crise d'Oka (1989-1990) et aux Affaires internationales (1990-1994).



**Alexandre Cloutier** ancien ministre et député du Parti Québécois depuis 2007 dans le comté de Lac Saint-Jean, avait décidé, en début d'année, de ne pas se représenter, après deux tentatives pour devenir chef du PQ. À 41 ans, il a annoncé début août qu'il devient secrétaire général et vice-président de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) pour « *concilier son intérêt pour l'éducation, le développement régional, le développement international et le droit* ».



**Dany Fortin** major général québécois, va diriger à l'automne la mission de l'OTAN de formation et de soutien des forces irakiennes. Originaire de Montmagny et formé aux États-Unis, ce père de famille de 50 ans a déjà été envoyé en Bosnie avec les Casques bleus de l'Onu et fut chef d'état-major des troupes canadiennes en Afghanistan. Entre 2015 et 2017, il était commandant adjoint des opérations du 1<sup>er</sup> Corps de l'armée américaine, en mission en Asie-Pacifique.



**Lise Payette**, est décédée en septembre à 87 ans. Figure familière des Québécois, elle fut d'abord animatrice d'émissions radio-télé, puis rejoint René Lévesque en 1976 comme « la » ministre de la Condition féminine et de la consommation. Ses deux grandes causes : l'indépendance du Québec et la libération des femmes. Elle remplace « *la belle province* » en « *je me souviens* » sur les plaques automobiles. Après 1980, elle devient auteure de livres et de téléromans à succès.



**David Saint-Jacques** s'envolera dans l'espace normalement le 3 décembre. Né en 1970 à Québec, il a obtenu des diplômes d'ingénieur à Polytechnique Montréal, d'astrophysicien à Cambridge et de médecin à l'Université Laval. Père de trois enfants, il a aussi des licences de pilote et de plongeur. Il était médecin de famille au Nunavik chez les Inuit quand il fut recruté en 2009 par l'Agence spatiale canadienne. Il va partir pour six mois dans la station spatiale internationale.

## Débat autour de «l'appropriation culturelle»

Betty Bonifassi, la chanteuse montréalaise née à Nice, et le metteur en scène Robert Lepage présentent, fin juin, le spectacle *SLÁV'* pendant le festival de jazz. C'est une « *odyssée théâtrale à travers les chants d'esclaves afro-américains* ». Des manifestants s'insurgent contre cette « *appropriation culturelle* » par une chanteuse blanche et un metteur en scène blanc. Le Festival annule les représentations suivantes. Le Théâtre du Nouveau monde rembourse 8 000 billets vendus.

Début juillet, un autre spectacle, que prépare Robert Lepage pour le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine à Paris, est pris dans la tourmente. *Kanata*, en répétition depuis plusieurs mois, est un projet fleuve qui veut relater, en trois moments, à trois époques différentes, l'histoire des relations entre Autochtones et Blancs au Canada. Indignation de certains milieux amérindiens devant l'absence d'artistes issus de leurs communautés. Malgré une

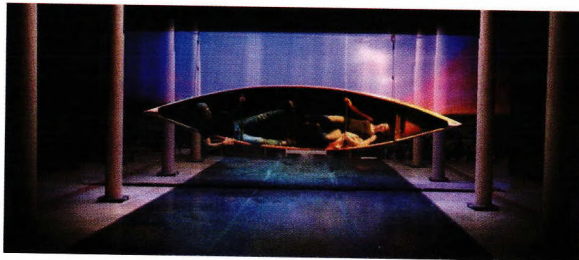
rencontre de cinq heures avec les protestataires et après le retrait d'un producteur américain, le spectacle est annulé fin juillet.

Le débat sur l'appropriation culturelle secoue le Québec. « *On ne peut plus perpétuer l'exclusion qui était devenue une norme* », écrit l'éditorialiste de *La Presse* François Cardinal. Michel Tremblay s'inquiète de la censure au théâtre. L'Assemblée des Premières Nations veut une réflexion constructive. « *Personne n'y gagne, un rendez-vous manqué* », selon la ministre libérale de la culture Marie Montpetit. « *Museler l'art, non, agir pour une plus grande présence de la diversité en culture oui* », déclare Jean-François Lisée pour le PQ.

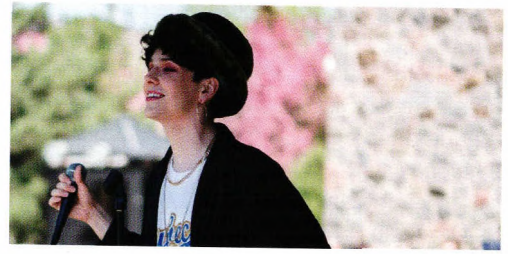
En septembre, Ariane Mnouchkine refuse de céder « *aux tentatives d'intimidation et aux imprécations anonymes sur les réseaux sociaux* ». Elle produira le spectacle et Robert Lepage assurera la mise en scène sans rémunération.

### à Paris finalement

Sous le titre *Kanata – Épisode 1 – La Controverse*, la pièce sera jouée au Théâtre du Soleil à la Cartoucherie, Paris-12<sup>e</sup>, du 15 décembre 2018 au 17 février 2019.



ARCHIVES THÉÂTRE DU SOLEIL



### La révélation Hubert Lenoir

Le Québec s'entiche d'Hubert Lenoir : en mai révélation *Radio-Canada* ; en juin prix Félix-Leclerc qui lui vaudra de venir aux Francofolies de La Rochelle en 2019 ; à l'automne trois Félix au gala Adisq (album pop de l'année, révélation de l'année, chanson de l'année avec *Fille de personne II*). Originaire de Québec, cet auteur compositeur interprète a connu un certain succès en 2015 quand il formait le groupe The Seasons avec son frère. En solo, il sort maintenant son premier album *Dar-lène*. Une œuvre à quatre mains car son amie de cœur Noémie D. Leclerc a publié simultanément un roman éponyme. Hubert Lenoir cultive en plus la provocation et un style androgyne.

### Les derniers Arcand et Dolan début 2019 en France

Le dernier film de Denys Arcand, *La chute de l'empire américain*, sorti le 28 juin au Québec, a bien démarré. Un distributeur français, Jour-2Fête, l'a acheté en septembre et la diffusion pourrait avoir lieu au printemps 2019.

Le premier film anglophone de Xavier Dolan, *The Death and Life of John F. Donovan* a été projeté en première mondiale en septembre au festival de Toronto. Sous le titre *Ma vie avec John F. Donovan*, il devrait sortir en France le 13 mars 2019.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

# FranceQuébec MAG

À RENVoyer AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :  
ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC 94, RUE DE COURCELLES - 75008 PARIS

Mme  Melle  M.

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

MON COURRIEL \_\_\_\_\_

J'ADHÈRE à l'association \_\_\_\_\_

MON ADRESSE \_\_\_\_\_

CP [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] VILLE \_\_\_\_\_

OUI  
je m'abonne

je choisis mon  
abonnement

**FRANCE**

34 € pour quatre numéros

26 € pour les adhérents de la Fédération France Québec / francophonie

**ÉTRANGER**

40 € pour quatre numéros

30 € pour les adhérents du Réseau Québec-France

je choisis mon  
règlement

Par chèque joint à l'ordre des Éditions France-Québec

Par virement bancaire sécurisé via le site [www.francequebec.fr](http://www.francequebec.fr) (onglet : Paiement)

## Moins d'attente pour la traverse Tadoussac-Baie-Sainte-Catherine

Cet automne, un nouveau bateau va effectuer la traverse Tadoussac-Baie Sainte-Catherine qui permet de franchir le fjord du Saguenay sur la route 138 longeant la rive nord du Saint-Laurent. Plus de 1,5 million de personnes l'empruntent chaque année et, en haute saison, l'attente peut être longue pour les touristes comme pour les conducteurs de camions. Le *NM Armand-Imbeau*. Il était attendu depuis plus de trois ans.

Un second traversier devrait, lui, être livré en janvier 2019. Ces deux navires, de plus grande capacité, permettront de transporter chacun jusqu'à 330 véhicules à l'heure soit 100 de plus qu'actuellement. De plus, ils auront un impact écologique moindre puisqu'ils utilisent majoritairement du gaz naturel liquéfié, et non uniquement du diesel, et que le système de propulsion utilisé réduira les vibrations.



## Opémican, nouveau parc de la SEPAQ



La SEPAQ (la Société des établissements de plein air du Québec) a ouvert cet été son 24<sup>e</sup> parc national. Situé dans le sud de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, le parc d'Opémican couvre 275 km<sup>2</sup>, entre les lacs Témiscamingue et Kipawa, sur le territoire des communautés algonquines anichinabé. Cela faisait près de 40 ans que les acteurs de la région demandaient que ce secteur soit protégé, et la décision de créer un parc avait été officiellement prise en 2013. 40 millions de dollars auront finalement été nécessaires pour concrétiser le projet. En plus de la beauté de ses paysages, le nouveau parc se distingue par la présence de bâtiments historiques datant des débuts de l'exploitation forestière et du flottage de bois.

## Air Transat primé

La compagnie aérienne Air Transat, basée à Montréal, a remporté le titre de « meilleure ligne aérienne loisirs au monde 2018 » décerné par le cabinet de conseil britannique Skytrax. Depuis 1999, ce cabinet mesure la satisfaction des passagers dans le monde entier pour attribuer, chaque année, ces « World Airline Awards » devenus les véritables Oscars de la profession. Cette année, les 20 millions de personnes, sollicitées dans 105 pays différents, devaient donner leur opinion sur 320 compagnies aériennes. Rappelons que Air Transat dessert plus de 60 destinations dans 26 pays et propose, en plus des liaisons aériennes, des forfaits et des séjours hôteliers.

## Dans le grand Nord

À l'initiative de Tourisme Eeyou Istchee Baie James, six jeunes de partout dans le monde –dont deux Français– ont été invités cet été à découvrir pendant deux semaines cette région immense située tout au nord du Québec, entre le 49 et 55<sup>e</sup> parallèle. Cette aventure *Into the North*, intégralement filmée, a

donné naissance à une websérie de 8 épisodes mis en ligne sur le site <https://intothenorh.ca/>. *Into The north* a reçu le prix de la meilleure initiative de marketing numérique lors de la deuxième édition des Prix Excellence Tourisme qui s'est tenue à Montréal cet automne.

## Du vélo de montagne au Mont-Orford

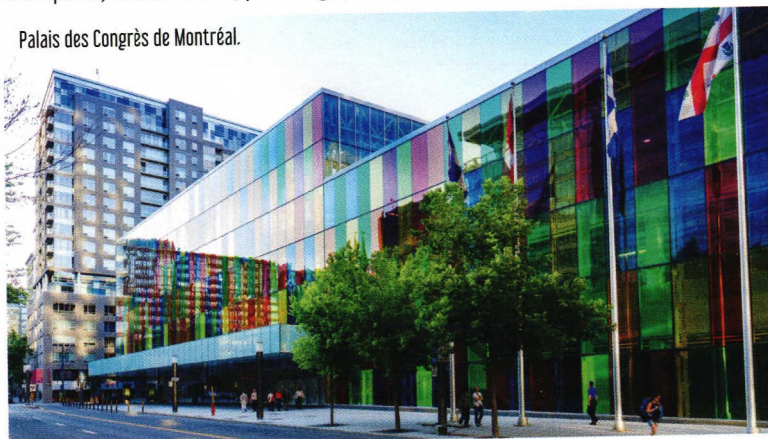
La Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq) a choisi le parc national du Mont-Orford pour réaliser un projet pilote d'aménagement de sentiers dédiés au vélo de montagne. Un réseau de dix kilomètres, s'adressant à une clien-

tèle débutante et intermédiaire, est prévu dans une première phase. Les travaux, commencés fin août, devraient permettre d'ouvrir les pistes au vélo à pneu surdimensionné (fatbike) dès cet hiver et au vélo de montagne au printemps 2019.

## Montréal, 1<sup>ère</sup> destination du tourisme d'affaires en Amérique du Nord

Selon l'Union des Associations internationales, un centre de recherches et de documentation indépendant basé à Bruxelles, Montréal a accueilli, en 2017, 149 congrès internationaux, ce qui fait de la métropole québécoise la première destination du tourisme d'affaires en Amérique du Nord, loin devant Washington (62), New York (57), Buenos Aires (34) et Toronto (27). Au niveau mondial, Montréal se hisse à la 15<sup>e</sup> place, les trois premières étant occupées, dans l'ordre, par Singapour, Bruxelles et Séoul.

Palais des Congrès de Montréal.



PALAIS DES CONGRÈS MONTRÉAL

## 150 ANS : Départ des zouaves pour Rome

En 1868, applaudis par 20 000 spectateurs enthousiastes, un premier contingent de 133 zouaves quitte Montréal pour l'Italie afin de porter secours au pape. En effet, Victor-Emmanuel II, roi de Sardaigne, premier roi d'Italie, entreprend d'unifier le pays et convoite les États pontificaux. Or Rome appartient au pape Pie IX et celui-ci refuse d'abdiquer. En 1860, il perd le tiers des États pontificaux, ses troupes sont défaites. Pie IX fait appel à tous les jeunes gens catholiques de bonne volonté du monde entier. Pendant dix ans, les volontaires volent au secours du pape et affluent de vingt-deux pays différents. Aucun Canadien ne périt dans cette guerre. Après leur retour d'Europe, un groupe de zouaves canadiens créèrent, en Estrie, la ville de Piopolis : «ville de Pie» ou «ville du Pape» en l'honneur de Pie IX. Voilà pourquoi aussi il existe un boulevard Pie-IX à Montréal depuis 1874 ainsi qu'une station de métro Pie-IX sur la ligne verte.



## 130 ANS : Premières femmes diplômées de l'université

L'Université McGill est la première université québécoise à ouvrir ses portes aux femmes. Elle ne les admet qu'à son école normale et à sa faculté des arts. En 1888, elle décerne des diplômes à une première promotion de huit femmes. En 1917, il y a plus de femmes que d'hommes à la Faculté des arts de McGill. Comme la plupart des corporations professionnelles leur sont interdites, elles doivent se tourner vers l'enseignement pour gagner leur vie. En milieu francophone, la situation est encore plus désastreuse. En 1904, Marie Sirois est la première femme à obtenir un certificat d'études littéraires de l'université Laval. Dissuadée de se présenter à la cérémonie de remise des diplômes, elle reçoit son certificat par la poste. Le milieu anglophone a toujours été en avance en ce qui concerne le droit des femmes. Ainsi, dès 1917, les femmes peuvent voter au fédéral. Il faudra attendre avril 1940 pour qu'elles obtiennent le droit de vote au Québec.

## 50 ANS : Décès du Premier ministre Daniel Johnson à la Manicouagan

Le 26 septembre 1968, le Premier ministre du Québec, Daniel Johnson, âgé de 53 ans, meurt le jour de l'inauguration du barrage Manic-5. Avec le slogan « Québec d'abord ! », son parti L'Union nationale avait remporté l'élection générale québécoise de 1966. C'est lui qui accueille le général de Gaulle en 1967. Daniel Johnson s'était donné pour mission de faire entendre la voix du Québec sur le plan international, ce qui avait suscité la colère de Pierre Elliott Trudeau. Pendant son mandat, il crée



La veille de son décès, Daniel Johnson (à droite) visite le chantier du barrage de Manic-5 avec Jean Lesage et René Lévesque.

(entre autres) le réseau de l'Université du Québec, *Radio-Québec*, les cégeps. Sa volonté de défendre les intérêts québécois bouscule les relations fédérales-provinciales.

Les deux fils de Daniel Johnson seront, à leur tour, Premiers ministres du Québec : Pierre Marc Johnson (Parti québécois) en 1985, pendant un peu moins de 3 mois, et Daniel Johnson (Parti libéral du Québec), en 1994, pendant environ 9 mois. Le nom de Daniel Johnson est donné au barrage qu'il devait inaugurer ainsi qu'à plusieurs rues et écoles du Québec.

## 50 ANS : Naissance du Parti québécois

À l'automne 1968, le Parti québécois naît de la fusion du Mouvement Souveraineté-Association (MSA) de René Lévesque, créé après son départ du Parti libéral en 1967, et du Ralliement national (RN) de Gilles Grégoire. Le congrès de fondation du PQ se déroule du 11 au 14 octobre 1968 au Petit Colisée de Québec. Dès sa fondation, il compte 14 280 membres. Les 957 délégués ratifient les grandes orientations du parti : « *Création d'un État souverain de langue française, instauration d'une authentique démocratie, reconnaissance des droits scolaires de la minorité anglophone et association économique avec le reste du Canada.* »

Le projet indépendantiste remonte loin dans l'histoire du Québec. Certains historiens situent ses débuts lors des Rebellions de 1837-1838 ; d'autres plus tôt encore, lors de la Conquête de 1760. Ce n'est qu'au tournant des années 1950-1960 que le mouvement souverainiste prend réellement forme. D'abord avec la création, en 1957, de l'Alliance laurentienne par Raymond Barbeau. En 1960 apparaît L'Action socialiste pour l'indépendance du Québec. La même année, est fondé le Rassemblement pour l'indépendance

nationale (RIN) qui se mue en parti politique mais connaît plusieurs scissions. En 1962, un des fondateurs du RIN, Marcel Chaput, forme le Parti républicain du Québec (PRQ). 1964 voit la création du Ralliement national (RN). En plus des militants les plus à droite du RIN, le RN est également le foyer de membres québécois du Ralliement créditiste. La plupart de ces mouvements disparaissent au fil du temps. Les autres sont absorbés par le Mouvement souveraineté-association (MSA).



René Lévesque est resté à la tête du PQ jusqu'en 1985 et dirigea le gouvernement du Québec de 1976 à 1985. Huit chefs lui ont succédé, dont cinq ont été Premier ministre : Pierre-Marc Johnson, Jacques Parizeau, Lucien Bouchard, Bernard Landry et Pauline Marois. Le PQ a obtenu son meilleur score en 1981 avec 49,3% des voix. Depuis, la pente est descendante (17% en 2018), le PQ étant concurrencé sur sa droite par la CAQ et sur sa gauche par Québec solidaire.

## FAITS MARQUANTS

**2 juillet** Premier vol direct entre Paris et St-Pierre-et-Miquelon assuré par Air Saint-Pierre avec ASL Airlines. Une liaison par semaine jusqu'au 21 août.

**15 juillet** Des milliers de personnes dans les rues de Montréal pour fêter la victoire des Bleus à la Coupe du monde de football. À Québec, la finale fut retransmise au Festival d'été.

**15 juillet** Foe Nicolas reçoit le prix Félix-Leclerc avec l'OFQJ à La Rochelle et participera l'an prochain aux Francofolies de Montréal.

**18 août** Le n°2 d'Air Canada, Benjamin Smith nommé aux commandes d'Air France-KLM.

**30 août** Belle saison pour la Maison du Québec à Saint-Malo, avec plus de 27 000 visiteurs et spectateurs.



**6 septembre** Derichebourg Environnement lance dans la ville de Puteaux le premier camion équipé de la technologie québécoise Active Stop-Start.

**12 septembre** La littérature québécoise s'affiche dans le métro et le RER parisien à l'occasion du Festival Amérique.

**20 septembre** Stéphane Larue lauréat du prix des lecteurs et prix des lycéens de Vincennes au festival Amérique, pour son roman *Le Plongeur* (Éd. Autrement).

**21 septembre** Intervention de François Hollande devant le Conseil des relations internationales de Montréal. Il a également rencontré la mairesse Valérie Plante.



**26 septembre** L'Académie d'Amiens accueille six enseignants québécois dans le cadre du programme d'échanges d'un an poste pour poste.

**29 septembre** La maison d'éditions québécoise pour enfants La Pastèque a fêté ses 20 ans à La Villette devant 1500 personnes.

## Michel Robitaille, officier de la Légion d'Honneur

« Je remercie la France, je suis très touché », a indiqué Michel Robitaille très ému, alors que la Consule générale de France à Québec, Laurence Haguenaer, épinglait la Légion d'Honneur au revers de son veston. « Tu as su, cher Michel, composer une carrière exemplaire, de surcroît essentielle au maintien du dynamisme des relations entre la France et le Québec », a déclaré la Consule.

C'est cet engagement de Michel Robitaille dans les relations franco-québécoises que la France a voulu souligner. Directeur général de l'Association Québec-France de 1988 à 1991, il est nommé, en 2010, Délégué général du Québec à Paris jusqu'en 2016, avant de rentrer à Montréal pour prendre la direction de LOJIQ. On se souvient encore de sa vigoureuse défense des bénévoles devant la Commission permanente de la coopération franco-québécoise en 2013.

Avec plus de 40 ans d'expérience internationale qui l'a conduit à Bruxelles, Los Angeles



Michel Robitaille avec Marie-Dominique Decninck et Laurence Haguenaer.

et New York où il fut Délégué général du Québec de 2002 à 2007, Michel Robitaille a également beaucoup œuvré pour la promotion de la francophonie. D'abord en Louisiane où il a rencontré Marie-Dominique Decninck, d'origine belge. Et il fut, en 2008, le premier président directeur général du Centre de la francophonie des Amériques.

Tout le réseau de la Fédération France-Québec / francophonie lui adresse ses plus chaleureuses félicitations.

## LA FRANCE HONORE PLUSIEURS ARTISTES QUÉBÉCOIS

Plusieurs personnalités du milieu culturel québécois ont été honorées ces derniers temps par la France :

**Anne Dorval** devient officier des Arts et Lettres. Les insignes lui ont été remis par l'ambassadrice de France Kareen Rispal à la résidence de France à Montréal. Comédienne de renommée internationale, Anne Dorval est l'actrice emblématique de quatre grands films de Xavier Dolan. Elle a tourné aussi avec des réalisateurs français, notamment *Réparer les vivants* de Katell Quillabéré (2016) et *Jalouse* des frères Foenskinos (2017).

**Manon Barbeau** a été nommée chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres, distinction remise par la Consule générale de France à Québec Laurence Haguenaer dans les locaux de Wapikoni mobile. La cinéaste et scénariste Manon Barbeau est cofondatrice de cet outil de studios ambulants au service de la jeunesse autochtone. Elle est la mère d'Anaïs Barbeau-Lavalette, prix littéraire France-Québec 2016.

**Suzanne Lebeau** a été faite chevalier Arts et Lettres par Laurence Haguenaer. Elle est reconnue internationalement comme dramaturge pour jeunes publics. Auteure de vingt-sept pièces originales et de plusieurs adaptations, cofondatrice en 1975 de la Compagnie de théâtre Le Carrousel, elle a travaillé de nombreuses fois en France pour des ateliers d'écriture jeune public.

**Ken Scott** a reçu les insignes de chevalier des Arts et Lettres des mains de Tomas Macek, consul général adjoint à Québec. Né au Nouveau-Brunswick, ce scénariste et réalisateur a grandi au Québec où il s'est fait connaître comme humoriste. Il est le scénariste de *La Grande séduction* (2003) et le réalisateur de *Starbuck* (2011). Il prépare une adaptation du roman de la Française Diane Ducret, *L'homme idéal existe, il est québécois*.



Anne Dorval.



Manon Barbeau.



Suzanne Lebeau.



Ken Scott.

# LE 20<sup>ème</sup> CONGRÈS EN IMAGES



Plus de 320 participants au vingtième congrès France-Québec et Québec-France dont une bonne centaine de Français.



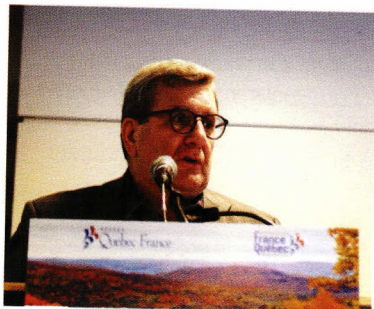
La réception à la résidence de la consule générale de France Laurence Haguenauer.



La brillante conférence d'ouverture de Danu Laferrière. A la tribune, l'animateur Gérard Paquette, le président du congrès André Poulin, le président de France-Québec Dominique Rousseau, le président de Québec-France André P. Robert.



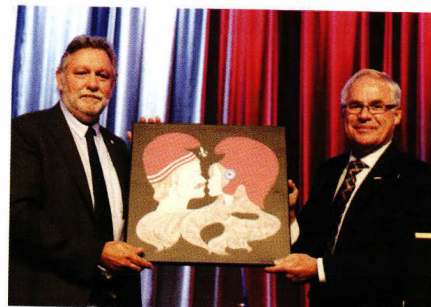
Un écrivain à votre table le samedi midi. Ils étaient une trentaine d'auteurs présents, comme ici Michèle Plomer, lauréate du prix France-Québec en 2010.



Un vigoureux discours sur la francophonie du maire de Québec Régis Labeaume à la clôture du congrès.



L'atelier jeunesse a réuni dix jeunes Français et dix jeunes Québécois qui ont réfléchi durant trois séances sur leur place dans les associations.



Dominique Rousseau reçoit, des mains d'André P. Robert le cadeau de Québec-France pour les 50 ans de France-Québec.



Une grande soirée hommage aux 50 ans de France-Québec.



Le spectacle « rassembleur » de jeunes autochtones et non-autochtones.



La soirée de gala des 50 ans de l'OFQJ ouverte par les secrétaires généraux Marianne Beseme (France) et Michel Robitaille (Québec).

La surprise de la soirée : duo en chanson avec Robert Charlebois et Michel Robitaille.



Compte-rendu du congrès dans le prochain numéro.

PHOTOS GEORGES POIRIER

## In memoriam



### FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

#### Monique CHAPATTE

Après un voyage au Québec au milieu des années 2000, elle adhère à la régionale. Elle devient trésorière en 2008 et, depuis dix ans, veille sur les comptes avec une autorité et une rigueur reconnue et appréciée de tous. D'un caractère bien trempé, elle a toujours exprimé ses convictions avec fermeté au sein du conseil d'administration. De plus, Monique Chapatte s'est investie dans le

prix littéraire et dans l'organisation des concerts de la tournée artistique. Elle était retournée au Québec en 2009 puis en 2012 lors du voyage au bout de la route 138 sur la Côte Nord, à la rencontre des peuples innus.



### ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

#### Bernard ROULY

Président de la régionale depuis 2010, Bernard Rouly était un bénévole engagé, discret et efficace, toujours à l'affût de ce qui se passait de l'autre côté de l'Atlantique. Il a toujours soutenu les échanges intermunicipalités et, cet été encore, malgré ses soucis de santé, il avait tenu à rencontrer les jeunes Québécois, comme chaque année, lors d'une journée festive. Un pied à An-

nemasse, un autre en Suisse où il fit carrière dans une banque genevoise, il avait orchestré un exceptionnel 40<sup>e</sup> anniversaire de la régionale en 2013. Pour immortaliser l'événement, ce passionné de philatélie avait fait faire un timbre et une enveloppe spéciale avec l'estampille 1<sup>er</sup> jour.

## A L'AGENDA

**L'Avalée des Avalées**, de Réjean Ducharme, mise en scène par Lorraine Pintal, avec Benoit Landry, Sarah Laurendeau et Louise Marleau (création du Théâtre du Nouveau Monde de Montréal).

Du 6 novembre au 8 décembre au Théâtre des Déchargeurs, 3 rue des Déchargeurs, Paris 1<sup>er</sup>.

**Saloon du Cirque Éloize**, nouvelle création inspirée de l'héritage du Far West américain.

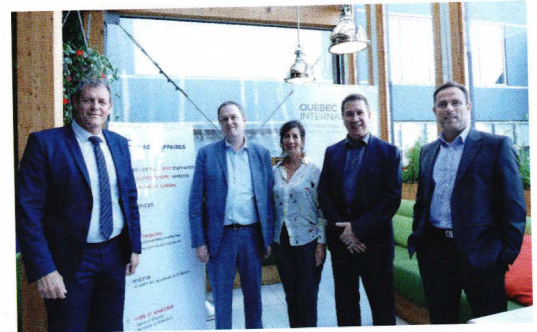
Du 28 novembre au 6 janvier 2019 au Théâtre le 13<sup>e</sup> Art, place d'Italie, Paris 13<sup>e</sup>.

**Festival Aurores Montréal** (sixième édition) avec des soirées très différentes dans plusieurs lieux de Paris, d'une patinoire (DJ Set sur glace) à une lecture musicale autour de l'œuvre de Dany Laferrière à la bibliothèque historique de la Ville de Paris. Parmi les artistes programmés : Sarah Toussaint-Léveillé, Mark Bérubé, Thomas Hellman, etc.

Du 3 au 9 décembre 2018.

[www.auroresmontreal.com](http://www.auroresmontreal.com)

## Un nouveau partenariat d'affaires



Xavier Chambon, Car Viel, Barbara di Stefano responsable du bureau Classe Affaires France, Didier Garcia et Éric Gerbier conseillers respectivement aux entrepreneurs et aux entreprises.

Québec International, agence de développement économique de la région de Québec, et Classe Affaires, qui conseille et accompagne des entrepreneurs avec un réseau et une double culture franco-québécoise, ont décidé de conjuguer leur expertise pour soutenir l'entrepreneur international. « Nos territoires ont besoin de l'apport d'entrepreneurs déterminés et audacieux », explique Carl Viel, PDG de Québec International. « C'est avec fierté que nous allons porter l'étendard de la Ville de Québec et de sa région de part et d'autre de l'Atlantique pour faciliter l'arrivée et l'intégration d'entrepreneurs et de leurs familles », souligne Xavier Chambon, président fondateur de Classe Affaires.

## Le Totem du Cirque du Soleil à Paris

Envie de vivre un moment magique à Paris? Filez à la plaine de jeux de Bagatelle, où le Cirque du Soleil a dressé son chapiteau. Fidèle à son esthétique hyper léchée, la compagnie québécoise, dont les spectacles tournent à travers toute la planète, y présente l'une de ses dernières créations, baptisée *Totem*.

Avec, pour fil rouge, la naissance et l'évolution de l'espèce humaine, les artistes, issus de dix-neuf nationalités différentes, rivalisent d'audace et d'imagination pour enchaîner les tableaux: contorsionniste métamorphosée en reptile amphibien, jongleuses de bols perchées sur des monocycles, acrobates-cosmonautes qui utilisent des planches comme trampoline, trapézistes bodybuildés, danseurs-dresseurs de cerceaux façon pow-wow, toréador du diabolo...

La force de ce show parfaitement huilé tient



au talent des artistes, qui font preuve d'une impressionnante précision corporelle, mais aussi à l'inventivité de la mise en scène, à la beauté des costumes et à la puissance de la machinerie: scène en pente inondée d'effets vidéos, squelette géant de tortue qui s'envole, pont-scorpion articulé. À la clé, un ballet fascinant, qui conte avec féerie la façon dont l'homme peut repousser ses limites pour s'envoler haut. Très haut.

**JÉRÔME LOURDAIS**

*Totem*, spectacle du Cirque du soleil, jusqu'au 30 décembre, plaine de jeux de Bagatelle, Paris 16<sup>e</sup>.

## OIF : une nouvelle secrétaire générale



La photo officielle des chefs d'État et de gouvernement à Erevan.



Michèle Jean et Louise Mushikiwabo.

Au XVII<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie à Erevan (Arménie), la Rwandaise Louise Mushikiwabo a donc remplacé la Canadienne Michèle Jean qui postulait à un second mandat au poste de secrétaire générale. Il n'y a pas eu de vote mais, selon l'habitude, un consensus en séance à huis clos. C'était prévisible depuis plusieurs mois. En mai, le président Emmanuel Macron s'était

prononcé pour la ministre des Affaires étrangères du Rwanda. L'Union africaine faisait bloc aussi. Et juste avant le Sommet, le Canada et le Québec se sont ralliés.

En France, les réserves ont été nombreuses. Quatre anciens ministres de la Francophonie, dont Charles Josselin et Pierre-André Wiltzer, ont publié une tribune mi-septembre estimant que

« Louise Mushikiwabo n'a pas sa place à la tête de la Francophonie ». Alain Juppé, Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon ont exprimé aussi leur opposition. Les dépenses controversées de Michèle Jean ont pesé moins lourd que la géopolitique. En répétant que l'Afrique est l'épicentre de la Francophonie, Emmanuel Macron voulait « une candidature africaine qui émerge ».

## Québec : les parlementaires francophones

L'APF a été créée en 1967. Elle est aujourd'hui composée de 87 parlements et organisations inter-parlementaires.



Près de 300 parlementaires à Québec début juillet pour la 44<sup>e</sup> session de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie. Thème : *Les bonnes pratiques des parlements à l'ère du numérique*. L'adhésion d'une nouvelle section, la Nouvelle-Calédonie, est entérinée.

## Genève : les jeunes francophones



Trois jours de réseautage et de partage d'expériences à Genève pour 200 jeunes des cinq continents avant le Sommet d'Erevan. Yu Cai Tian, jeune Montréalais d'origine chinoise, souhaite un « Erasmus francophone » pour les étudiants des pays de l'OIF.

## Biennale

La Biennale de la langue française, fondée en 1964, entend assumer la sauvegarde du meilleur français possible. Elle organise tous les deux ans un congrès.

En juillet, la Biennale a obtenu un statut consultatif auprès de la Francophonie. Sa présidente depuis 2016, l'Américaine Cheryl Toman, enseignante à la Sorbonne, a participé à la conférence des ONF à Erevan en Arménie.



## UN PARLEMENT D'ÉCRIVAINES FRANCOPHONES

Sur proposition de l'écrivaine tunisienne Fawzia Zouari, avec le soutien de Leïla Slimani, représentante d'Emmanuel Macron pour la Francophonie, 70 écrivaines venues de 27 pays des cinq continents ont participé, fin septembre, à Orléans, à la première session du Parlement des écrivaines francophones. Elles entendent pérenniser cet espace de rencontres et de débats.

## Dans l'Ordre de la Pléiade

En juillet, le président de l'Assemblée nationale du Québec, Jacques Chagnon, a remis les insignes de chevalier de l'Ordre de la Pléiade à cinq Québécois : Maryse Gaudreault, vice-présidente de l'Assemblée, Normand Jutras ancien ministre, Réjean Pelletier (Université Laval), Alain G. Gagnon (Université du Québec à Montréal) et Claudine Bertrand poétesse. Alain Chartrand (Coup de cœur francophone) est promu officier.



## NORMANDIE



**CALVADOS-QUÉBEC** Présidente : KATY CHUDIK  
10-18 quartier du Grand Parc - 14200 Herouville-St-Clair  
Tél. 02 31 91 49 60 ou 06 62 57 61 64 • gerard.chudik@sfr.fr



**GRAND-QUEVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC** FRÉDÉRIQUE VALÉE  
Ancienne école Marie Curie - Place Gabriel Péri - 76120 Grand-Quévilly  
Tél. 02 35 18 14 19 • grand-quevilly-quebec@gmail.com • grand-quevilly-vds-quebec.e-monsite.com

## BRETAGNE



**CORNOUAILLE-QUÉBEC** Présidente : ANNAÏG LE BIHAN  
30 rue Michel Colombe - 29000 Quimper  
Tél. 02 90 41 60 07 ou 06 66 06 03 68  
nanoulebihan@aol.com • www.cornouaille-quebec.com



**PAYS DE RENNES-QUÉBEC** Président : CLAUDE FAVREAU  
12 bis rue de Brocéliande - 35137 Bédée  
Tél. 06 11 45 43 40 • ccfavreau@orange.fr



**SAINT-MALO-QUÉBEC** Présidente : CHRISTINE HERVÉ  
26 boulevard Villebois-Mareuil - 35400 Saint-Malo  
Tél. 06 82 06 19 43  
christineherve35@orange.fr • www.associationsaintmaloquebec.fr/

## PAYS DE LA LOIRE



**LAVAL-QUÉBEC** Président : RICHARD BOLOGNA  
Hôtel de Ville - 53000 Laval  
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60 • richard.bologna@orange.fr



**LOIRE-MAUGES-QUÉBEC** Présidente : THÉRÈSE BRETÉCHER  
18 allée du Port - 44450 St-Julien-de-Concelles  
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95  
loiremauges-quebec2@orange.fr ou betoche@orange.fr



**MAINE-QUÉBEC** Présidente : CATHERINE VEILLARD  
15 rue de la Prairie - 72000 Le Mans  
Tél. 02 43 85 47 59 ou 06 78 52 66 36 • cveillard@sfr.fr



**ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC** Président : MICKAËL MORICE  
Maison des Associations - 2 bis av. Albert de Mun - 44600 St-Nazaire  
Tél. 02 51 86 48 51 • sncamourquebec@orange.fr



**VENDÉE-QUÉBEC** Présidente : ANNICK BUFFET  
Val d'Asson - 22 rue du Chèvrefeuille - 85600 La Guyonnière  
Tél. 02 51 94 26 94 • vendeequebec@yahoo.fr

## CENTRE-VAL DE LOIRE



**BERRY-QUÉBEC** Présidente : MICHELLE BLAYAC  
11 Les Loges - 18140 Charentonnay  
Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24 • blayamichelle@orange.fr



**EURE-ET-LOIR-QUÉBEC** Présidente : ANNE-MARIE FICHET  
47 rue de Varize - 28000 Chartres  
Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51 • amfichet@yahoo.fr



**PERCHE-QUÉBEC** Président : GÉRARD LAUNAY  
Mairie - 28240 La Loupe  
Tél. 02 37 81 86 87 ou 06 88 05 52 24 • gerard.launay7@wanadoo.fr



**TOURAINE-QUÉBEC FRANCOPHONIE** Président : DANIEL GODEFROY  
58 rue de la Branchoire - 37550 Saint-Avertin  
Tél. 02 47 27 69 52 ou 06 17 14 96 09 • tourainequebec37@hotmail.fr



**VAL DE L'INDRE-QUÉBEC** Président : JEAN-CLAUDE ANDRÉ  
17 rue Pierre Bretonneau - 36700 Châtillon-sur-Indre  
Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39 • valdelindrequebec@gmail.com

## NOUVELLE-AQUITAINE



**BROUAGE-QUÉBEC** Présidente : BÉATRICE RABETTE  
31 rue de Beaugeay - 17320 Hiers-Brouage  
Tél. 06 09 73 42 75 • rabettebeatrice@gmail.com • www.brouage-quebec.fr



**BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC** Président : MICHEL COTNOIR  
42 chemin Gaston - 33140 Villeneuve d'Ornon  
Tél. 06 63 63 73 22 • bgq.asso@gmail.com • www.bordeaux-gironde-quebec.fr



**CHÂTELLERAULT-QUÉBEC** Présidente : MICHÈLE DEBAIN  
Pôle associatif - 8 rue de la Taupanne - 86100 Châtellerault  
Tél. 05 49 21 18 58 ou 05 49 85 37 45 ou 06 07 02 45 91  
chatelleraultquebecacadie@yahoo.fr • debain-mic@wanadoo.fr



**GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC** Présidente : NELLY MUSELLI  
2 rue des Bancs - 79340 Coutières  
Tél. 05 49 69 13 63 • gatinequebec@gmail.com • www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



**GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC** Président : NICOLAS BLONDET  
Chemin des Vignes - 47220 Astaffort  
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53  
ggq.contact@gmail.com • www.guyennegascogne-quebec.org



**HAUTE-LANDE-QUÉBEC FRANCOPHONIE** Président : ÉRIC ORDONNAU  
44 place Robert Bezos - 40420 Brocas  
Tél. 06 44 73 07 35 • eoliens@free.fr



**HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC** Présidente : HÉLÈNE GRANET  
11 rue Bir'Hakeim - 16260 Chasseneuil  
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15 • helenegranet16@gmail.com



**NIORT-MARAI POITEVIN-QUÉBEC** Président : FABRICE DESCAMPS  
9 rue des Fossés - 79000 Niort  
Tél. 06 77 28 56 87 • fabrice.descamps@orange.fr



**PAYS-BASQUE-QUÉBEC FRANCOPHONIE** Président : ROGER MARCHAND  
Maison des Associations - 11 allée de Glain - 64100 Bayonne  
Tél. 05 59 44 74 10 - Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30  
paysbasque.quebec@wanadoo.fr • http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



**PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC** Présidente : CHRISTIANE LAVAL  
Immeuble des associations - Place J-M Dautzier - 19100 Brive-la-Gaillarde  
Tél. 06 80 32 01 30 • chlaval@free.fr



**PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC** Présidente : MARION GIVELET  
35 rue de la Maréchale - 17000 La Rochelle  
Tél. 05 46 35 14 31 ou 06 61 25 84 14  
contact@paysrochelaisquebec.fr • www.paysrochelaisquebec.fr



**PÉRIGORD-QUÉBEC** Président : RICHARD BOURGOING  
Mairie - Le Bourg - 24110 Montrem  
Tél. 06 44 09 95 27  
resident@perigord-quebec.com • www.perigord-quebec.com



**VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC** Président : JÉRÔME MAYNARD  
LD Gatineau - 47200 Marcellus  
Tél. 06 08 85 41 88  
jerome.maynard@hotmail.fr • www.valdegaronne-quebec.com

## HAUTS-DE-FRANCE



**CAMBRESIS-HAINAUT-QUÉBEC** Présidente : JOSETTE TAISNE  
41 avenue des Martins Pêcheurs - 59267 Proville  
Tél. 06 80 02 93 60  
josette.taisne@wanadoo.fr • www.cambresis-hainaut-quebec.fr

# «TRICOTÉ SERRÉ»

## ILE-DE-FRANCE

www.iledefrancequebec.fr



**ESSONNE-QUÉBEC** Président : SERGE DUBIEF  
24 chemin des Roches Courteaux - 77810 Thomery  
Tél. 06 86 86 51 60 • serge.dubief@wanadoo.fr • www.essonne-quebec.net



**PARIS-QUÉBEC** Président : BERNARD EMONT  
Maison des Associations - bte 17 - 60-62 rue St André des Arts - 75006 Paris  
Tél. 01 42 54 01 67 • bernard.emont@sfr.fr • www.paris-quebec.fr



**SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC** Président : IVAN GAUDEFROY  
28 rue Carnot - 77400 Lagny-sur-Marne  
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81  
seineetmarnequebec@gmail.com • www.seine-et-marne-quebec.fr



**VAL-DE-MARNE-QUÉBEC** Présidente : CHRISTIANE BOUVARD  
4 quai du Port - 94130 Nogent-sur-Marne  
Tél. : 01 43 24 34 66 • anfq@wanadoo.fr



**VAL-D'OISE-QUÉBEC** Président : JEAN-PIERRE TARTARE  
121 rue du Maréchal Foch - 95620 Parmain  
Tél. 06 84 80 08 58 • jp2tartare@orange.fr • www.voquebec.fr



**YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC** Présidente : CLAUDINE ALGARRA  
Vélizy-Associations - L'Ariane - 1 bis place de l'Europe  
78140 Vélizy-Villacoublay  
Tél. 06 27 28 38 08 • algarraclaudine@gmail.com • www.sites.google.com/site/yvelinesquebec

## BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



**BELFORT-QUÉBEC** Président : CLAUDE PERROT  
Centre Culturel et Social des Barres et du Mont - 26 av. du Château d'Eau - 90000 Belfort  
Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83 • claude.f\_perrot@yahoo.fr • belfort.quebec.free.fr



**BOURGOGNE-QUÉBEC** Président : GEORGES PIERRE  
28 bis rue Général Leclerc - 71120 Charolles  
Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51 • bourgognequebec@free.fr

section



**SENS-QUÉBEC/FRANCOPHONIE** Président : DIDIER DENIS  
70 rue de la République - 89100 Sens  
Tél. (président) 06 44 24 37 24 • sensquebec@gmail.com



**FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC** Président : ALAIN CHEVILLARD  
Centre Mendès France - 3 rue Beauregard - 25000 Besançon  
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat) • fcquebec25@gmail.com • www.fcquebec.fr

## OCCITANIE



**ALBIGEOIS-QUÉBEC** Président : ANDRÉ LAGRANGE  
10 rue Saint-Martin - 81150 Marssac  
Tél. 05 63 53 16 56 • anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



**GARD-QUÉBEC** Président : GUILLAUME DEROS  
271 chemin de la Cascade Ouest - 30820 Caveirac  
Tél. 06 82 65 73 63 • guillaume.deros@laposte.net • gard.quebec@laposte.net  
francequebec.fr/gard/



**MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC** Présidente : CAROLINE RAUZY  
7 passage Bourguignon - 31130 Balma  
Tél. 06 19 16 36 87  
presidente@miditoulousainquebec.fr • miditoulousainquebec.fr

## GRAND-EST



**CHAMPAGNE-QUÉBEC** Présidente : NOËLLE BERTON  
3 rue Basse - 51400 Bouy  
Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82 • champagne.quebec@gmail.com  
Permanence : mercredi sur RDV de 19h à 20h au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - Reims



**LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC** Président : JEAN-PAUL PIZELLE  
Peigny - 52200 Langres  
Tél. 03 25 87 15 91 • langres-montreal@orange.fr • www.jeanne-mance.fr



**LORRAINE-QUÉBEC** Président : MICHEL SCHLUCK  
MJC Pichon - 7 boulevard du Recteur Senn - 54000 Nancy  
Tél. 06 32 88 49 12 • lorraine.quebec@wanadoo.fr • lorrainequebec.fr

## AUVERGNE RHÔNE-ALPES



**AIN-QUÉBEC** Présidents : MARIE ROUXEL / MARC MARTIN  
Maison de la vie associative - 2 bd Joliot Curie - 01000 Bourg en Bresse  
Tél. 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel) ou 06 66 04 84 29 (Marc Martin) • ainquebec@hotmail.fr



**ALPES-LÉMAN-QUÉBEC**  
Maison des Associations - Rue du Dr Baud - Bte 55 - 74100 Annemasse  
Tél. 04 50 44 60 55 ou 06 86 93 46 78 • alpeslemanquebec@free.fr • alpeslemanquebec.free.fr



**AUVERGNE-QUÉBEC FRANCOPHONIE** Présidente : EDITH ANDRÉ  
16 route de Manzat Rochepradière - 63140 Châtel-Guyon  
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89  
auvergne.quebec@orange.fr • www.auvergnequebec.jimdo.com



**LYON-QUÉBEC** Président : RAYMOND SANCHEZ  
33 rue Bossuet - 69006 Lyon  
Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon VI  
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur) • www.lyon-quebec.fr

## RÉGION SUD



**CÔTE D'AZUR-QUÉBEC** Présidente : RITA PAOLI  
4 allée des Verdiers - Les Hauts de Vaugrenier - 06270 Villeneuve-Loubet  
Tél. 06 88 64 58 61 • contact@cotedazur-quebec.com



**TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC** Président : BERNARD GIRAUD-HÉRAUD  
Rce L'Olivieraie - Bat. 8 - 126 cours Gambetta - 13100 Aix-en-Provence  
Tél. 04 42 20 36 77 • terprov-quebec@wanadoo.fr • terresdeprovencequebec.jimdo.com

## DOM-TOM



**GADELOUPE-QUÉBEC** Président : JOSEPH LEE  
Section Blachon - 97122 Baie-Mahault  
Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55 - Fax : 05 90 26 44 80 • leejsa@wanadoo.fr



**GUYANE-QUÉBEC** Présidente : JOSÉPHINE LUCAS  
BP 20721 - 97336 Cayenne Cedex  
Tél. 06 94 42 48 47 ou 06 94 28 41 48 • josephine.l@hotmial.fr • guyanequebec@orange.fr

**MADININA-QUÉBEC (MARTINIQUE)** Présidente : YOLANDE EDERIQUE  
Beauséjour La Jambette - 97200 Fort de France  
Tél. 06 94 44 65 06 • yolande.ederique@orange.fr

## MEMBRES ASSOCIÉS

**AMITIÉS FRANCE-ACADIE** Président : PATRICE CARPUAT  
4 rue Vigée Lebrun - 75015 Paris  
Tél. 06 15 38 84 45 • www.amitiesfranceacadie.org

**COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)**  
Siège de l'OFQJ - 11 passage de l'Aqueduc - 93200 Saint-Denis  
Tél. 06 68 43 31 80 • capfqrance@gmail.com

**COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE** Présidente : CLAUDIE GEST  
Centre Culturel Maisonneuve - 10190 Neuville-sur-Vanne  
Tél. : 06 71 53 39 88 • comite.maisonneuve@gmail.com • www.comite.maisonneuve.free.fr

**COMITÉ MARGUERITE-BOURGEOYS** Président : RENÉ BOUTIOT  
Immeuble Le Tertian - 2 place du Voudy - 10000 Troyes  
Tél. : 06 71 53 39 88 • comite.maisonneuve@gmail.com • www.comite.maisonneuve.free.fr

**COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS**  
Co-président : LAURENT VEYSSIÈRE  
57 boulevard des Invalides - 75700 Paris 07  
cfqjmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr

**IREIS RHÔNE-ALPES**  
185 rue Jean Voillot - 69627 Villeurbanne Cedex  
Tél. 04 78 65 15 70 • dg@ireis.org

**FRANCOPHONIE SANS FRONTIÈRES** Président : BENJAMIN BOUTIN  
www.francophoniesansfrontieres.org

## LES MOTS DE LA RENTRÉE

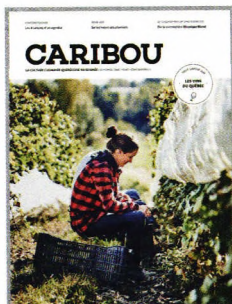
- **Cartable** attention, piège ! Il s'agit d'un classeur des Français. Le petit Québécois utilise tout simplement un **sac d'école**, dans lequel il pourra glisser son **étui à crayons** (sa trousse), son **efface** (sa gomme), du **papier collant** (scotch), son **cahier Canada** (sorte de petit cahier de brouillon), ses **duo-tangs** (de petits classeurs souples) etc.

**Boîte à lunch** : petit sac thermos pour transporter son repas de midi. Les cantines n'existent pas au Québec. La boîte à lunch est donc utilisée aussi bien par les adultes qui emportent leur repas sur le lieu de travail que par les écoliers.



**Congestion** : embouteillage. Ainsi le « pire point de congestion » à Montréal est sur l'autoroute 40 entre Pie-IX et l'autoroute 520. Il faut dire que c'est le tronçon le plus achalandé...

## L'essor des vins québécois



Connaissez-vous le Frontenac noir ? Ou le Saint-Pépin ? Ou encore le Sabre-voix ? Ce sont les noms de cépages spécifiquement québécois, des cépages rustiques adaptés aux rudes

hivers de la Belle-Provence. Malgré ces conditions climatiques difficiles, le Québec produit chaque année 1 700 000 bouteilles de vin rouge, blanc et mousseux. Les 417 hectares de vignes se situent principalement vers le sud, dans les régions de l'Estrie et de la Montérégie. Cet automne, le magazine Caribou, consacré à la culture culinaire québécoise, propose un hors-série sur les vins québécois.

On peut se le procurer en ligne sur le site [www.cariboumag.com](http://www.cariboumag.com) ou à la librairie gourmande, 92-96 rue Montmartre à Paris.

## L'ACTION DE GRÂCE



Il n'est pas rare, ce jour-là, de s'adresser des messages ou des petites cartes.

La fête de l'Action de grâce est célébrée au Québec, et dans tout le Canada, le deuxième lundi du mois d'octobre. Mais, s'il s'agissait autrefois, de rendre grâce à Dieu pour des récoltes abondantes, cette fête ne revêt plus désormais aucune dimension religieuse, à la différence du fameux Thanksgiving américain (célébré, lui, le quatrième jeudi de novembre).

Pas de grande messe donc, ni de parades dans les rues, ni même de dinde farcie à partager en famille ou entre amis. Aujourd'hui, la fin de semaine de l'Action de Grâce au Québec, c'est simplement un week-end de trois jours – le lundi est férié – qui permet de profiter des belles couleurs de l'automne, avant de préparer l'Halloween. Et c'est pourquoi a été choisi ce « pont » pour tenir le 20<sup>e</sup> congrès commun de Québec-France et France-Québec !

## Les grandes oies des neiges



L'automne, ce n'est pas seulement les belles couleurs, les sorties aux pommes et l'été (des) Indiens. C'est aussi la migration des grandes oies des neiges, qui, lors de leur

long périple de 4000 km vers le sud, traversent le ciel québécois en cacardant. Elles font escale dans la vallée du Saint-Laurent. La population de ces grandes oies blanches est en pleine explosion : on en compte désormais un million alors que l'on estime qu'elles étaient 3000 au début du XX<sup>e</sup> siècle ! De la mi-septembre à la fin octobre, le meilleur endroit pour observer ces oiseaux est la réserve du Cap-Tourmente, sur la rive nord du fleuve, à 50 km de Québec. A la mi-octobre, au pic de la migration, il est possible d'observer des rassemblements de plus de 50 000 individus.

## Des plaques d'immatriculation personnalisées

Depuis cet été, les Québécois peuvent équiper leurs voitures, leurs deux-roues et même leurs motoneiges de plaques d'immatriculation personnalisées. Il existe bien sûr quelques règles à respecter – un numéro clair et facile à lire, pas d'injure, pas de marque déposée, etc – mais, sinon, toutes les combinaisons de lettres et de chiffres, entre 4 et 7 caractères, sont possibles. Le Québec était l'une des seules provinces canadiennes, avec encore aujourd'hui Terre-Neuve-



Labrador et le territoire du Nunavut, à ne pas proposer ce service. Ce petit plaisir a tout de même un coût : 250 \$ à la commande puis 35 \$ chaque année.

# Hallé

LOCATION



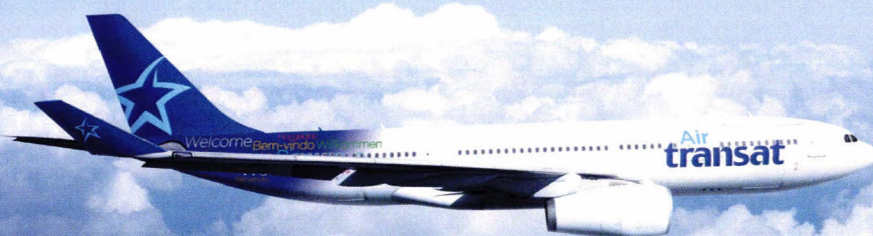
450 582-3110

[www.hallelocation.com](http://www.hallelocation.com)

AUTOS  
CAMIONS

Service de valet à l'aéroport disponible  
**REPENTIGNY, QUÉBEC, CANADA**

## DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR LES ADHÉRENTS



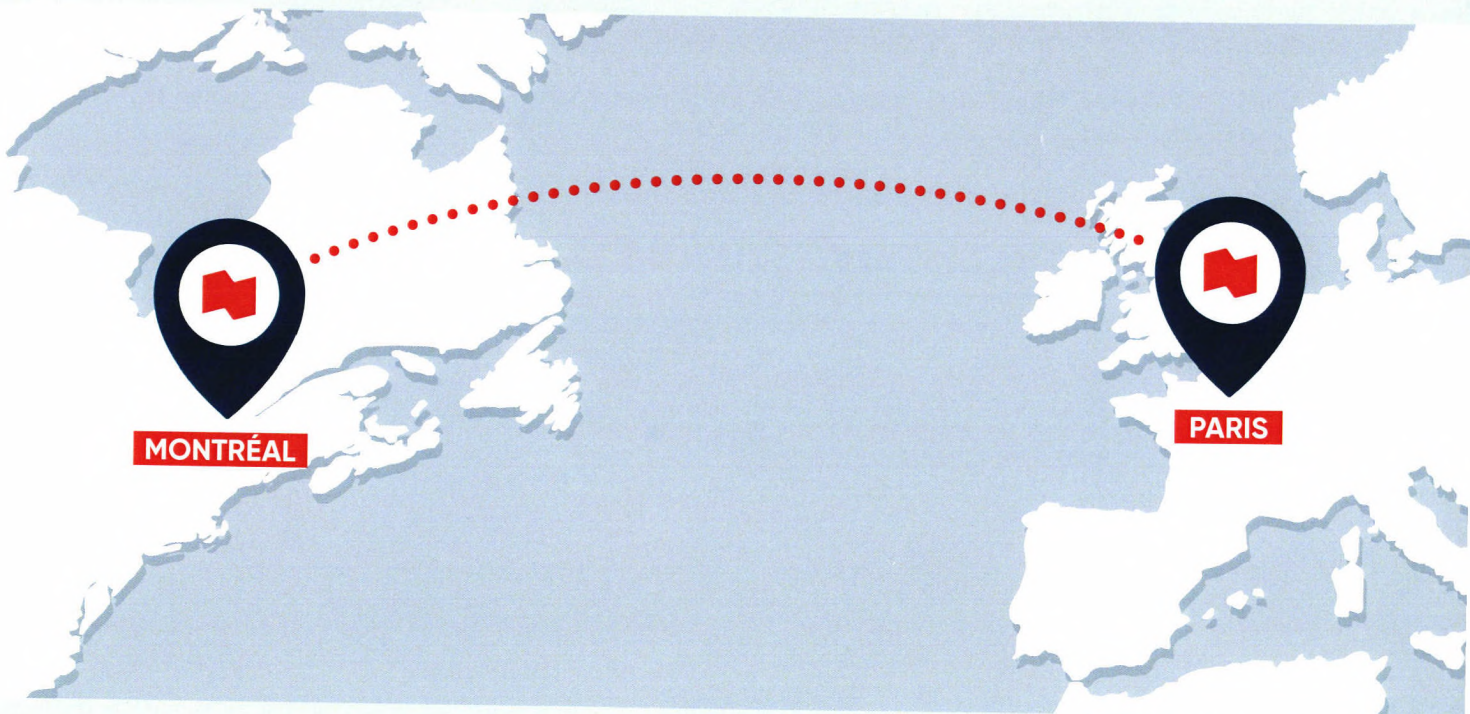
La FFQ-F a signé un **partenariat** avec la compagnie AIR TRANSAT. Il permet à tous les adhérents de la Fédération de bénéficier de tarifs préférentiels pour tous les vols au départ de France (Paris et Province) en direction de Montréal ou Québec. Pour en bénéficier, il faudra contacter directement AIR TRANSAT grâce à **un numéro de téléphone dédié et gratuit**. Pour l'obtenir renseignez vous auprès du président de votre association ou sur [www.francequebec.fr](http://www.francequebec.fr) («section adhérents»). La **carte d'adhérent** sera demandée, avec les documents habituels pour se rendre au Québec.



**BANQUE NATIONALE  
DU CANADA**

Réalisons vos idées<sup>MC</sup>

# Partenaire de votre succès



Depuis plus de 100 ans, notre bureau de représentation à Paris conseille et accompagne les entreprises dans le développement de leurs affaires au Canada.

Bureau de représentation de Paris



**+33 1 47 20 27 59**

**[bnc.ca/international](http://bnc.ca/international)**

MC RÉALISONS VOS IDÉES est une marque de commerce de la Banque Nationale du Canada.